(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

SOKAL
Canardo malade

TARDI
C'était la guerre des tranchées

DRACULA

BOUCQ/DELAN - PORQUIÉ

JUILLARD/DESBERG

M 1065 - 181 - 32,00 F

Quand on a quelque chose, il faut bien le tenir...
ALEX VARENNE
Gully Traver
78 P.- 63 F.
casterman
ALEX VARENNE
GULLY TRAVER
les romans (A SUIVRE)
casterman

(A SUIVRE)

N° 181

Mensuel - Février 1993
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tél. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements :
Virginie Maillard
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex EDICAST 200 001F
Président-directeur général : Didier Platteau
- Trois principaux associés Casterman S.A (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca 24, bd Poissonnière, 75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60.
Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris
Tél. : (1) 40391313
Directeur de la publicité: Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. . Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57326
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29 NL Dronten 8251 H
Diffusion Canada :
Dimedia 539 bd Lebeau, Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2081
Dépôt légal
Février 1993.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure :
Clichés-Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

THEUREAU

DE MOOR/DESBERG

DANS CE NUMERO

5 SOKAL : CANARDO
LE CANAL DE L'ANGOISSE
Chapitre 1 : Une praline pour la route
Bonjour à Canardo revenu de sa dernière enquête bien malade, et obligé de s'aliter dans une clinique de luxe réservée aux canards atteints d'un étrange virus.

17 CINEMA (A SUIVRE)

19 THEUREAU : FLORIDA SHUFFLE 65
Bonjour monsieur William Blake.
Et au revoir. Quelle fin tragique pour un tueur à gages !

34 LE PRINCE DE VALACHIE
A l'occasion de la sortie du nouveau film de Francis Ford Coppola, tiré du livre de Bram Stocker, François Boucq, Jeff Porquié et André Juillard se sont penchés sur le mythe éternel de Dracula.

46 INFOS (A SUIVRE)

47 TARDI : C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES
La guerre 14-18 revue mais pas corrigée par Tardi en maître absolu des souvenirs d'horreur.

61 MANARA/PRATT : EL GAUCHO
Chapitre 3 : Une mission qui tombe bien

72 MUSIQUES (A SUIVRE)

74 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

76 INFOS (A SUIVRE)

77 DUBOIS/RIONDET : LA GLOIRE DE MON VIEUX
Où il est question d'amour filial, d'arnaque paternelle, de camaraderie virile, et où tout finit presque par des chansons. A boire !

97 ARNO : LA CROISÉE DES CHEMINS
AUGUSTIN
Chapitre 2 : Meurtri et abandonné

112 INFOS (A SUIVRE)

113 DE MOOR/DESBERG :
LA VACHE ET LES CORNES DU DÉSIR
Notre vache nationale est en deuil, mais, malgré son chagrin, elle reste vigilante pour déjouer les manigances venues du Japon.

125 ROSSI/GIRAUD : LES AVENTURES DE JIM CUTLASS
L'ALLIGATOR BLANC
Chapitre 4 : Tous fous !
Voici la fin – provisoire – des mésaventures du jeune lieutenant et de sa belle cousine dans le grand sud américain.

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES DE MANARA

VOTRE CADEAU : MOLLY L'IRLANDAISE

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 320 F (AU LIEU DE 384 F) (JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F) (360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F)

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRENOM :** ____________
ADRESSE : ____________
CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ____________
PAYS : ________ **TEL :** ____________
SIGNATURE : ____________

Je suis déjà abonné sous la référence
N° : ____________

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

L'hiver, on ne sort pas, on complète sa collection...

- (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- (A SUIVRE) 11 .... 10 F
- (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- (A SUIVRE) 18 .... 12 F
- (A SUIVRE) 19/20 18 F
- (A SUIVRE) 22 .... 12 F
- (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- (A SUIVRE) 27 .... 12 F
- (A SUIVRE) 31/32 18 F
- (A SUIVRE) 33 .... 12 F
- (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- (A SUIVRE) 36 .... 14 F
- (A SUIVRE) 37 .... 14 F
- (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- (A SUIVRE) 40 .... 14 F
- (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- Spécial Lennon .. 20 F
- Spécial Polar ..... 20 F
- Spécial Hergé .... 25 F
- Spécial Archi ..... 28 F
- Rythm'n bulles .. 30 F
- Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________
Adresse ____________
____
Code postal ________ **Localité** ____________
Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

SOKAL

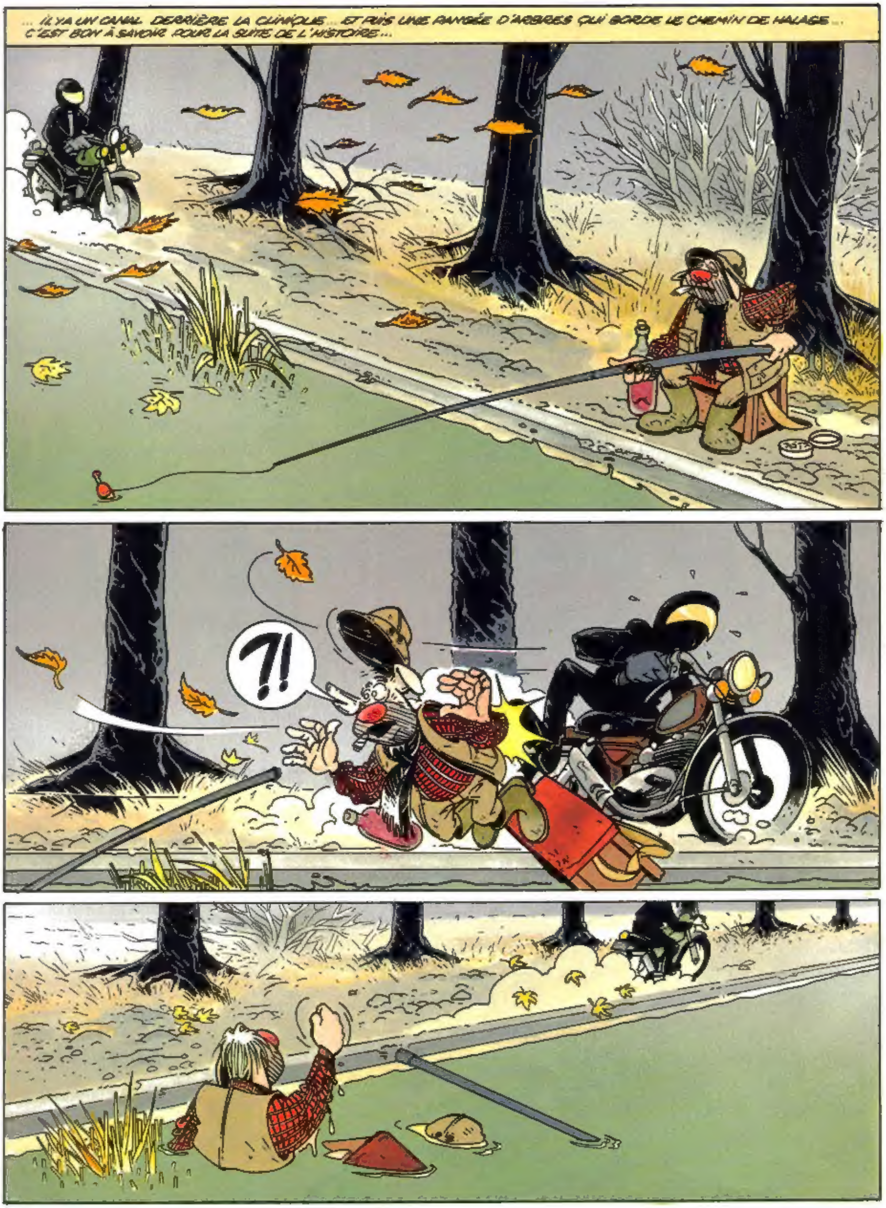
UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO

LE CANAL DE L'ANGOISSE

— 1 —

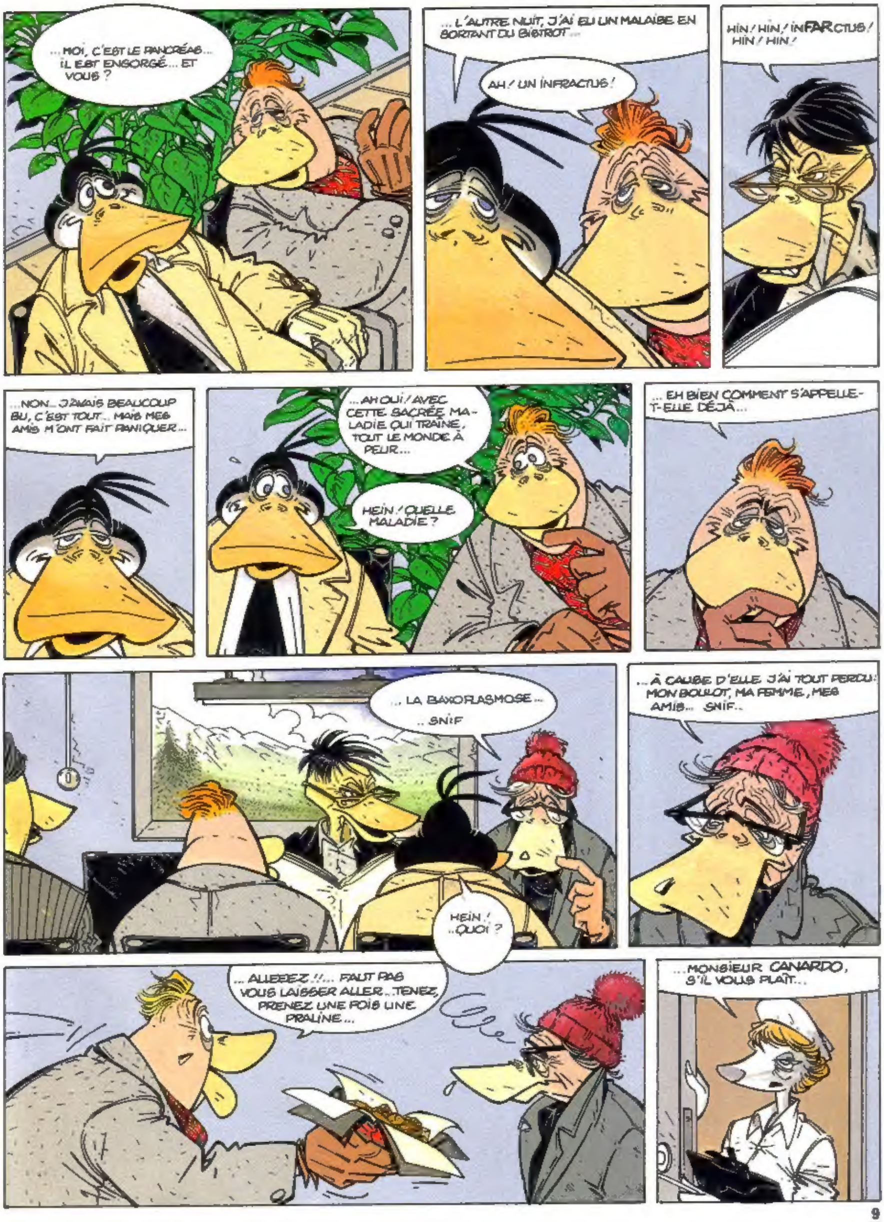
UNE PRALINE POUR LA ROUTE

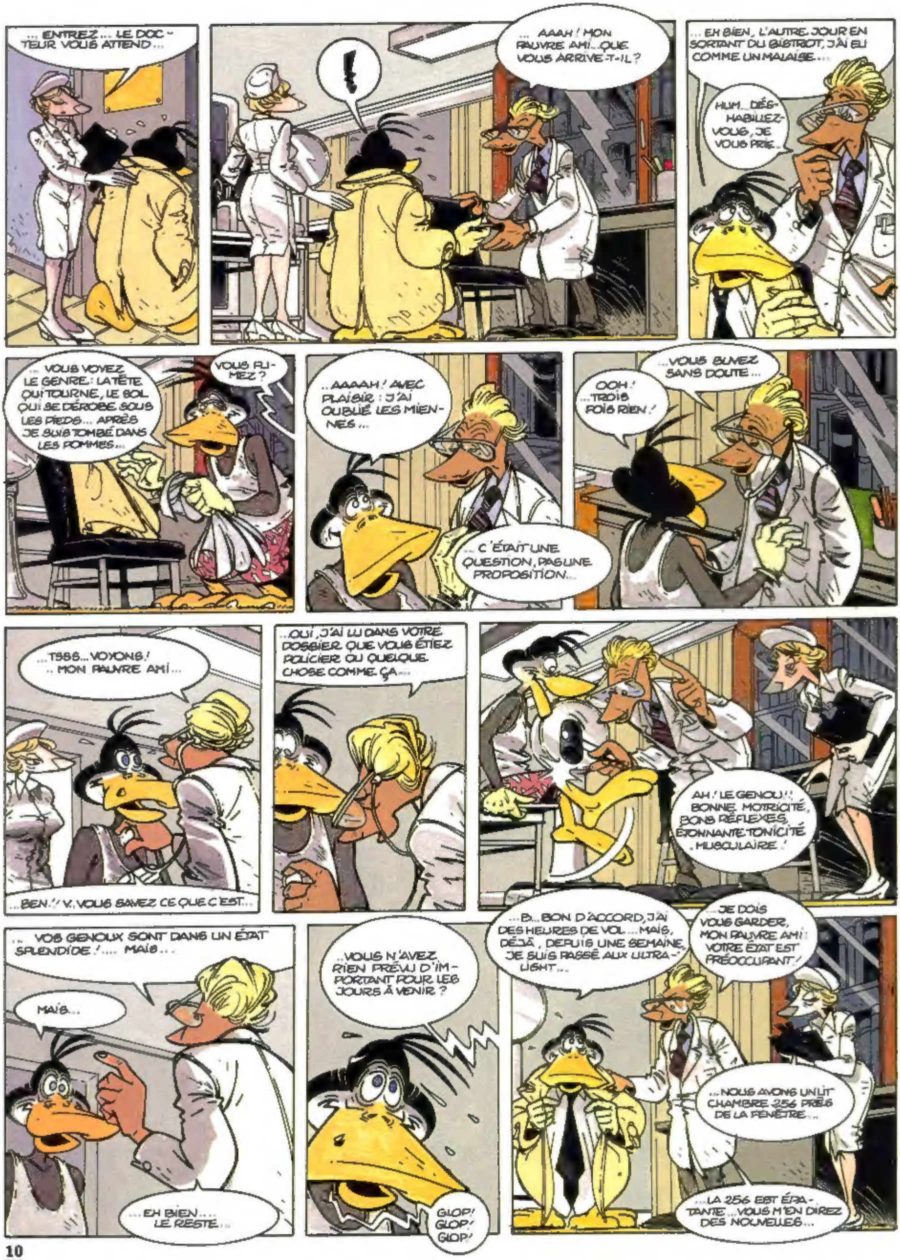
Enfin le revoilà notre canard-détective-privé-fumeur-buveur-dragueur... : malade, déprimé, couché dans le service de canardologie d'une clinique de luxe où il se passe de bien étranges choses. Gageons qu'il va trouver moyen d'y mettre un terme !


... IL Y A UN CANAL DERRIÈRE LA CLINIQUE ... ET PUIS UNE RANGÉE D'ARBRES QUI BORDE LE CHEMIN DE HALAGE ... C'EST BON À SAVOIR POUR LA SUITE DE L'HISTOIRE ...
?!

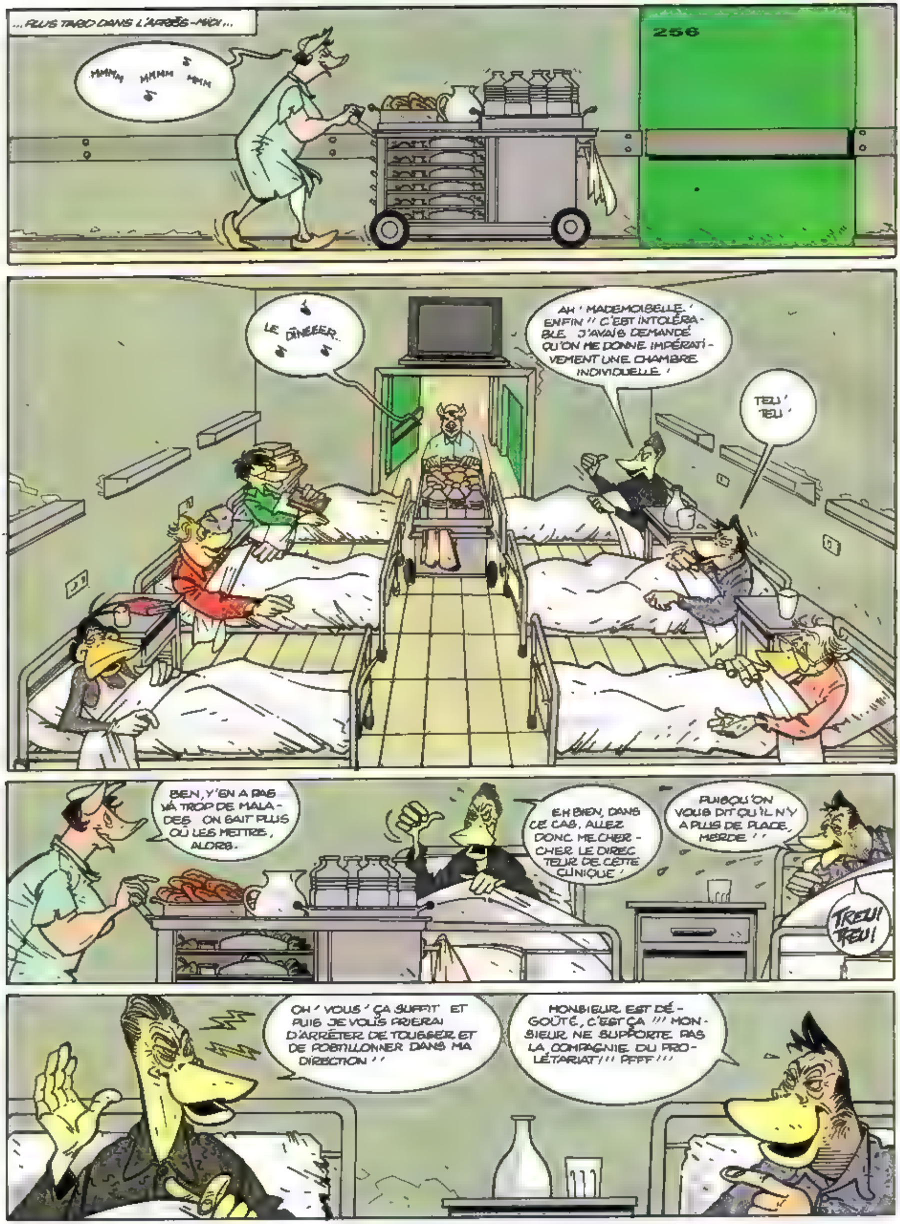
CLINIQUE
DOCTEUR BAXTER CANARDOLOGUE
TREEU! TREEU!
... AU SUIVANT... MONSIEUR PICOLLI, S'IL VOUS PLAÎT...
... OUAIS, C'EST MOI... TREU!!
... MADEMOISELLE ! J'AVAIS RENDEZ-VOUS À DIX HEURES !!
TREEU!
... LE DOCTEUR FAIT L'IMPOSSIBLE, MONSIEUR... SOYEZ-EN SÛR !
... ÇA ME GRATTE LÀ... AU FOND...
... EH BIEN, DITES-MOI, IL NE FAUT PAS ÊTRE PRESSÉ CHEZ VOUS !
... VOUS RACONTEREZ ÇA AU DOCTEUR, MONSIEUR PICOLLI... ENTREZ JE VOUS PRIE...
... DANS UNE HEURE JE PRÉSIDE UN CONSEIL D'ADMINISTRATION DE PREMIÈRE IMPORTANCE, NOM DE DIEU !

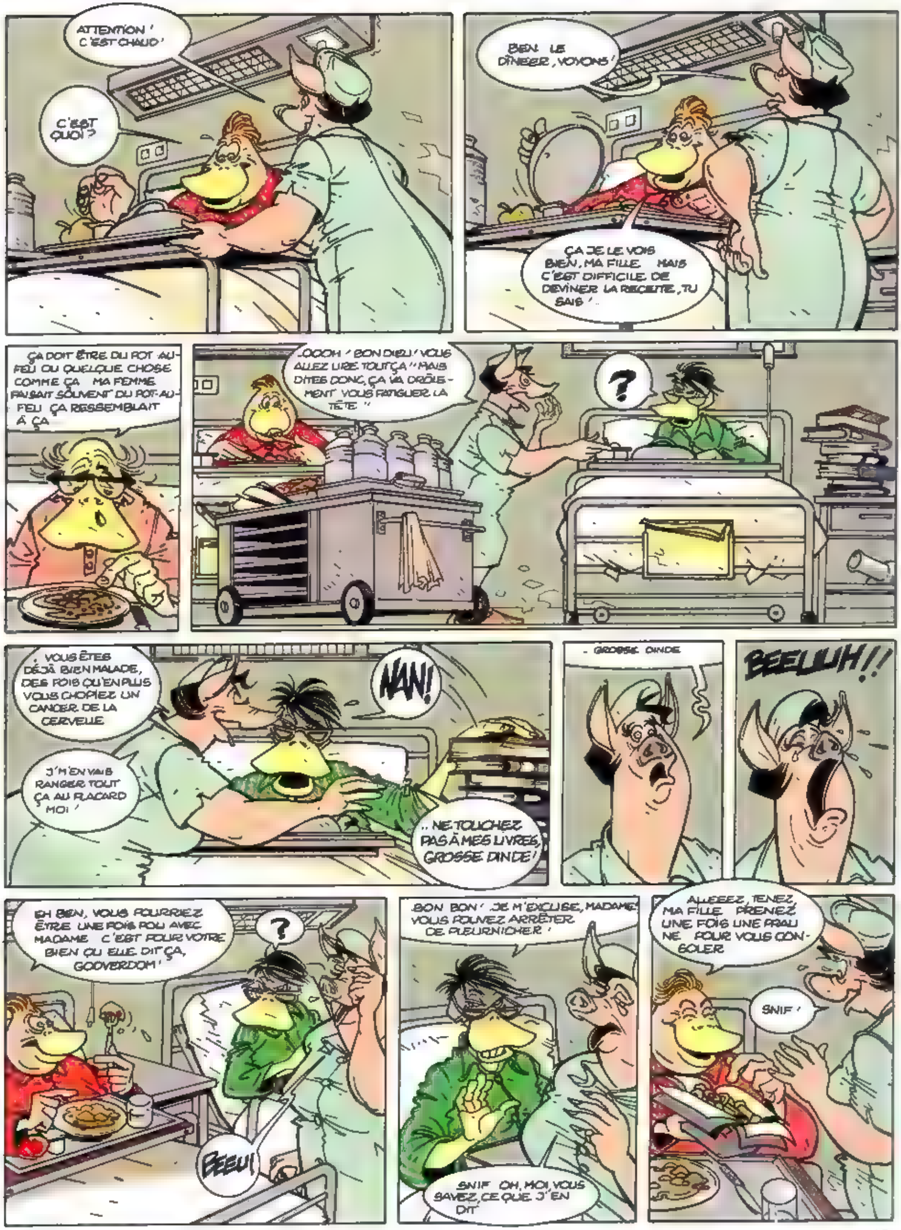
...TSSS...AH ! C'EST UN MONDE !
...HIN ! HIN ! CES JEUNES MÉDECINS ONT UN POUVOIR EXORBITANT...
... OUI ! NOUS SOMMES À LEUR MERCI ET ILS LE SAVENT...
... LES DOCTEURS, ILS SONT TOUJOURS EN RETARD... C'EST BIEN CONNU...
...TENEZ, MOI J'AI APPORTÉ DES PRALINES ET DES CHOCOLATS POUR PATIENTER... VOUS VOULEZ UNE FOIS UNE PRALINE ?... C'EST DE BON COEUR SAVEZ-VOUS !
..NON MERCI ! SANS FAÇON...
... GODVERDOM ! VOUS NE SAVEZ PAS CE QUI EST BON ! ... ET VOUS MONSIEUR ?
HEU...
...ALLEEEZ !!! SERVEZ-VOUS SANS FAIRE DE MANIÈRE : C'EST À LA BONNE FRANQUETTE SAVEZ-VOUS !
..EH BIEN, DANS CE CAS...
... MOI, C'EST ALBERT... ALBERT VAN BOLLEWINKEL !...ET JE VENDS DES CONFISERIES... LES CONFISERIES, PRALINES ET CHOCOLATS VAN BOLLEWINKEL... C'EST CONNU À BRUXELLES...
ENCHANTÉ !
..EH BIEN, DITES-MOI ! ... VOUS VENEZ DE LOIN ! HIN ! HIN ! HIN !
... LE DOCTEUR BAXTER C'EST LE MEILLEUR CANARDOLOGUE... ET AVEC LA SANTÉ, IL NE FAUT PAS CHIPOTER, N'EST-CE PAS ?!

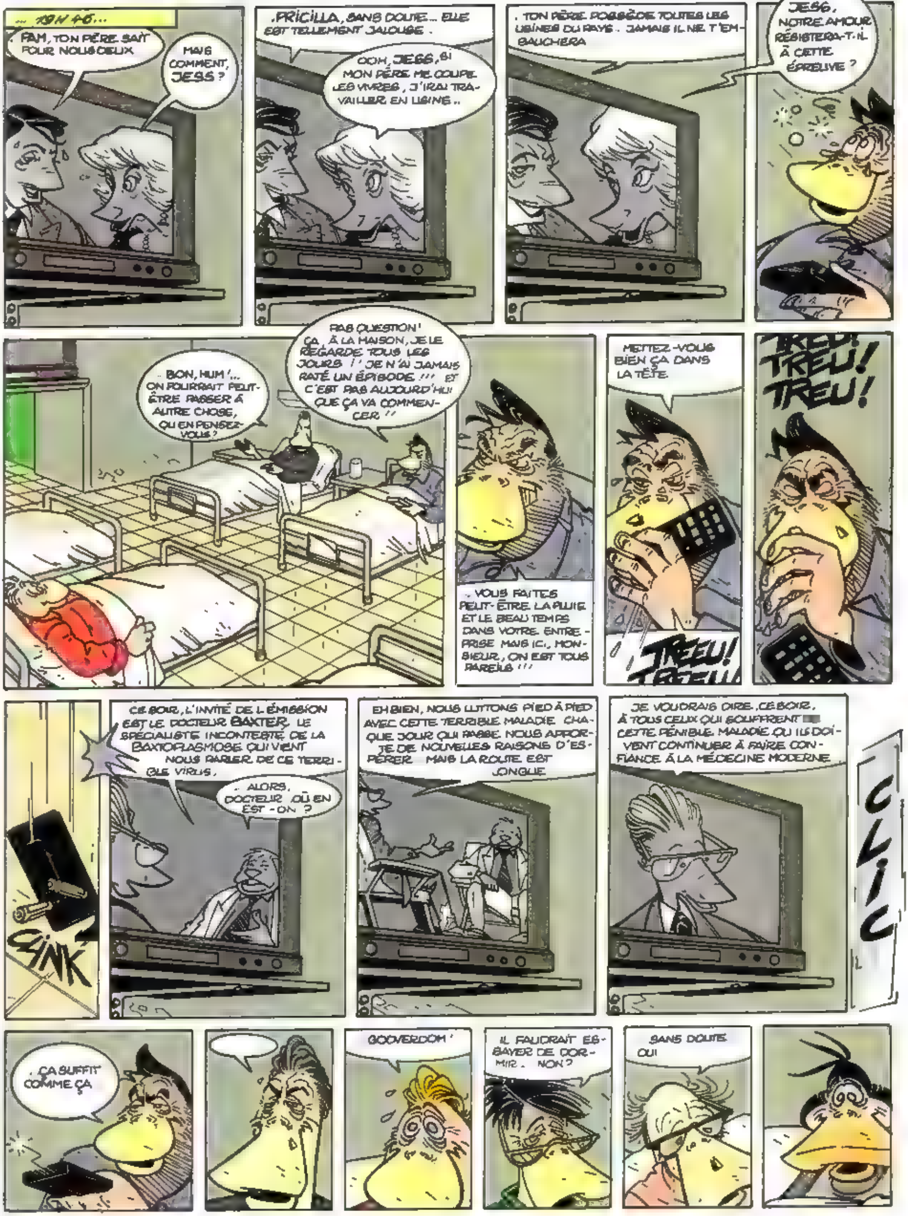

...MOI, C'EST LE PANCRÉAS... IL EST ENSORGÉ... ET VOUS ?
... L'AUTRE NUIT, J'AI EU UN MALAISE EN SORTANT DU BISTROT...
AH ! UN INFRACTUS !
HIN ! HIN ! INFARCTUS ! HIN ! HIN !
...NON... J'AVAIS BEAUCOUP BU, C'EST TOUT... MAIS MES AMIS M'ONT FAIT PANIQUER...
...AH OUI ! AVEC CETTE SACRÉE MALADIE QUI TRAÎNE, TOUT LE MONDE A PEUR...
HEIN ! QUELLE MALADIE ?
... EH BIEN COMMENT S'APPELLE-T-ELLE DÉJÀ...
... LA BAXOPLASMOSE...
... SNIF
HEIN ! ..QUOI ?
... À CAUSE D'ELLE, J'AI TOUT PERDU : MON BOULOT, MA FEMME, MES AMIS... SNIF..
... ALLEEEZ !!... FAUT PAS VOUS LAISSER ALLER... TENEZ, PRENEZ UNE FOIS UNE PRALINE...
...MONSIEUR CANARDO, S'IL VOUS PLAÎT...

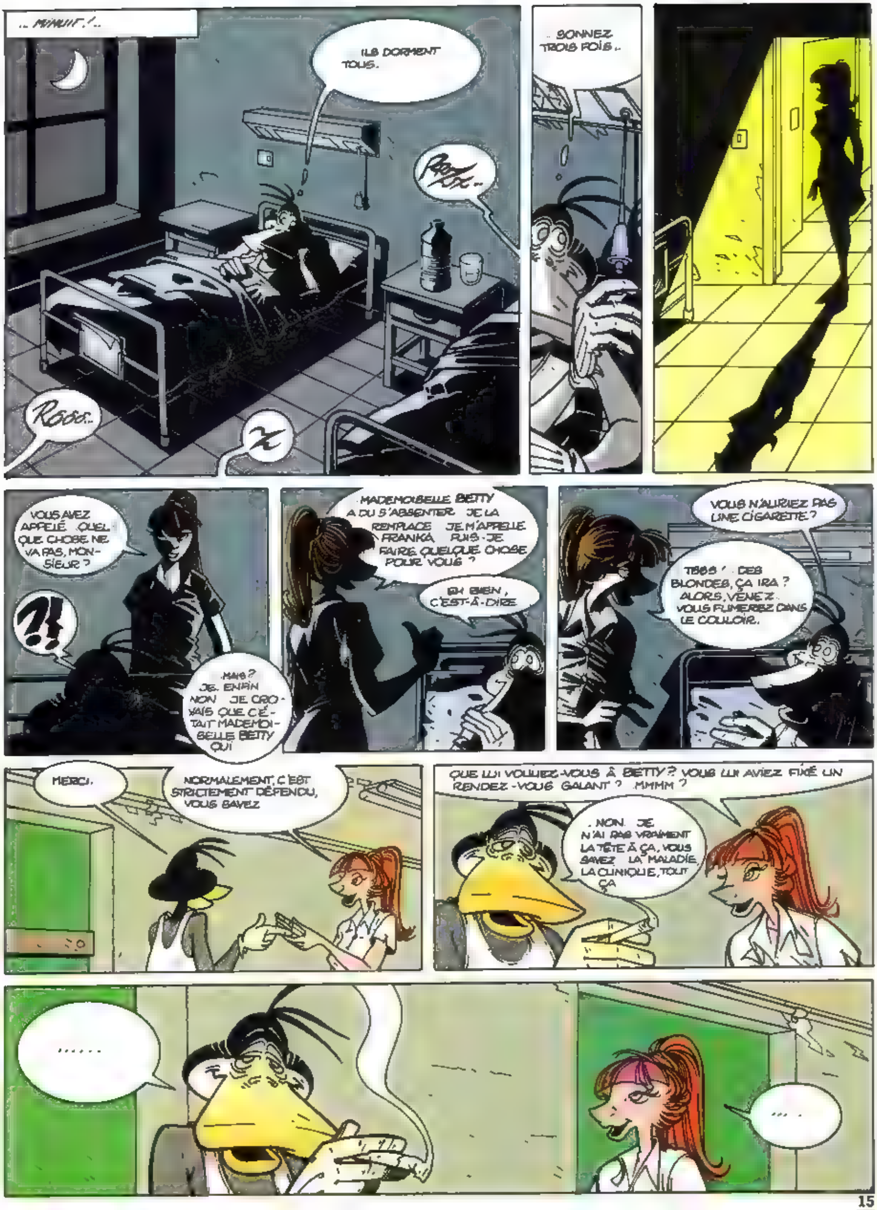

... ENTREZ ... LE DOC-TEUR VOUS ATTEND ...
!
... AAAH ! MON PAUVRE AMI... QUE VOUS ARRIVE-T-IL ?
... EH BIEN, L'AUTRE JOUR EN SORTANT DU BISTROT, J'AI EU COMME UN MALAISE ...
HUM... DÉS-HABILLEZ-VOUS, JE VOUS PRIE ...
... VOUS VOYEZ LE GENRE : LA TÊTE QUI TOURNE, LE SOL QUI SE DÉROBE SOUS LES PIEDS ... APRÈS JE SUIS TOMBÉ DANS LES POMMES ...
VOUS FUMEZ ?
... AAAAH ! AVEC PLAISIR : J'AI OUBLIÉ LES MIENNES ...
... C'ÉTAIT UNE QUESTION, PAS UNE PROPOSITION ...
... VOUS BUVEZ SANS DOUTE ...
OOH ! ... TROIS FOIS RIEN !
... TSSS ... VOYONS ! ... MON PAUVRE AMI ...
... BEN ... ! V. VOUS SAVEZ CE QUE C'EST ...
... OUI, J'AI LU DANS VOTRE DOSSIER QUE VOUS ÉTIEZ POLICIER OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA ...
AH ! LE GENOU !! BONNE MOTRICITÉ, BONS RÉFLEXES, ÉTONNANTE TONICITÉ MUSCULAIRE !
... VOS GENOUX SONT DANS UN ÉTAT SPLENDIDE ! ... MAIS ...
MAIS ...
... EH BIEN ... LE RESTE ...
... VOUS N'AVEZ RIEN PRÉVU D'IMPORTANT POUR LES JOURS À VENIR ?
GLOP ! GLOP ! GLOP !
... B... BON D'ACCORD, J'AI DES HEURES DE VOL ... MAIS, DÉJÀ, DEPUIS UNE SEMAINE JE SUIS PASSÉ AUX ULTRA-LIGHT ...
... JE DOIS VOUS GARDER, MON PAUVRE AMI ! VOTRE ÉTAT EST PRÉOCCUPANT !
... NOUS AVONS UN LIT CHAMBRE 256 PRÈS DE LA FENÊTRE ...
... LA 256 EST ÉPATANTE ... VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES ...

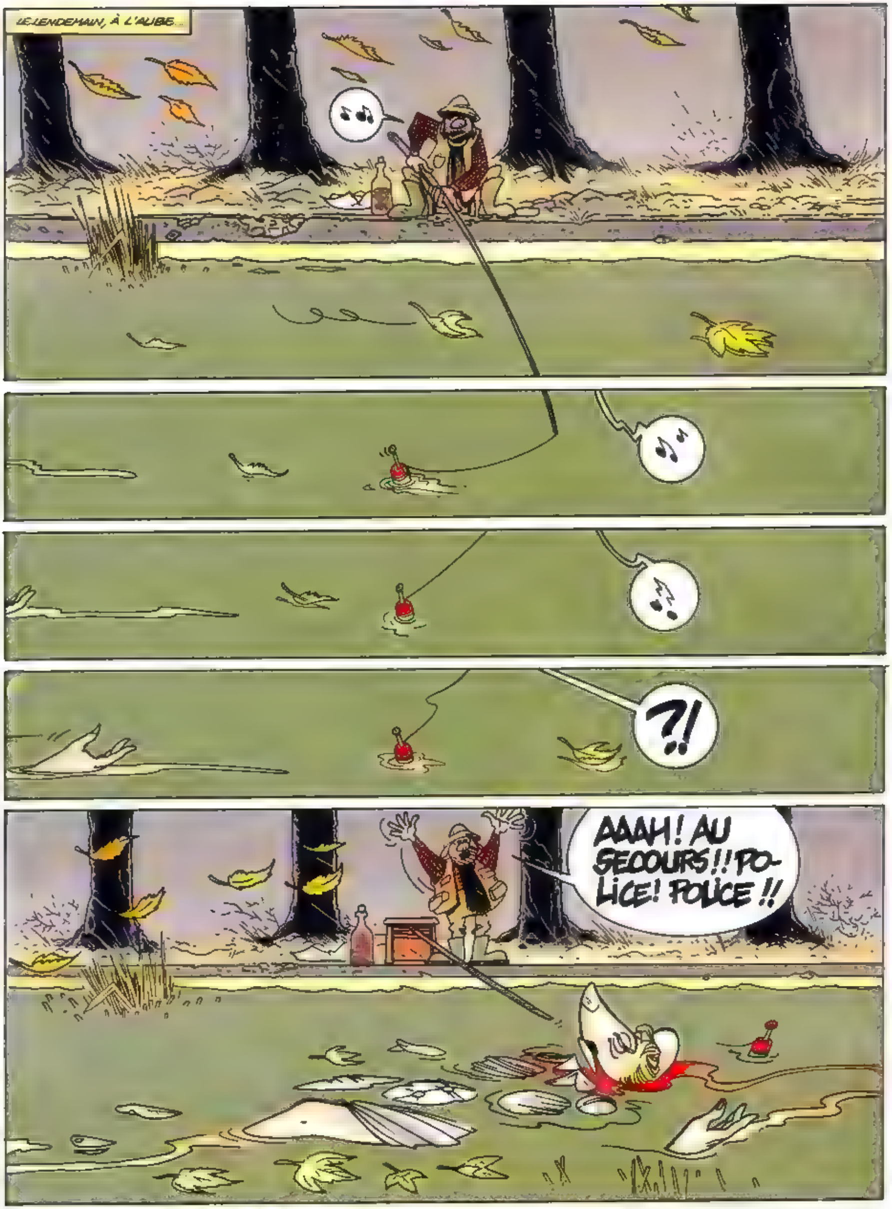
M MAIS ! MON PYJA MA ! MES PANTOUFLES !! MA BROSSE À DENTS !!!
ICI NOUS AVONS TOUT CE QU'IL VOUS FAUT. NE VOUS INQUIÉTEZ PAS !
ET... ET... C'EST GRAVE ?
ON EST COSTAUD, ON GARDE LE MORAL ET ON S'ACCROCHE !!! ON S'OCCUPE DE VOUS, MONSIEUR CANARDO !
BETTY ! VOUS CONDUIREZ NOTRE PAUVRE AMI AUPRÈS DE L'INFIRMIÈRE-CHEF DU DÉPARTEMENT DE CANARDOLOGIE.
SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE MONSIEUR
CANARDOLOGIE
GARGL
... VOUS ÊTES DANS LA POLICE, C... C'EST VRAI ?
IL SE PASSE DE DRÔLES DE CHOSES DANS CETTE CLINIQUE, MONSIEUR CANARDO..
JE NE PEUX PAS VOUS PARLER MAINTENANT. CETTE NUIT, JE SUIS DE GARDE. VOUS ATTENDREZ QUE TOUT LE MONDE DORME ET PUIS VOUS SONNEREZ TROIS FOIS
JE VIENDRAI VOUS VOIR. VOUS N'OUBLIEREZ PAS, N'EST CE PAS ? J'AI DES CHOSES TRÈS IMPORTANTES À VOUS DIRE
ÇA IRA, BETTY
JE VAIS PRENDRE CE MONSIEUR EN CHARGE. VOUS POUVEZ RETOURNER AUPRÈS DU DOCTEUR.
BIEN, MADAME


... PLUS TARD DANS L'APRÈS-MIDI ...
MMMM MMMM MMM
256
LE DÎNEEER..
AH ! MADEMOISELLE ! ENFIN !! C'EST INTOLÉRABLE. J'AVAIS DEMANDÉ QU'ON ME DONNE IMPÉRATIVEMENT UNE CHAMBRE INDIVIDUELLE !
TEU ! TEU !
BIEN, Y'EN A PAS. YA TROP DE MALADES. ON SAIT PLUS OÙ LES METTRE, ALORS.
EH BIEN, DANS CE CAS, ALLEZ DONC ME CHERCHER LE DIRECTEUR DE CETTE CLINIQUE !
PUISQU'ON VOUS DIT QU'IL N'Y A PLUS DE PLACE, MERDE !!
TREU! TREU!
OH ! VOUS ! ÇA SUFFIT ET PUIS JE VOUS PRIERAI D'ARRÊTER DE TOUSSER ET DE POSTILLONNER DANS MA DIRECTION !!
MONSIEUR EST DÉGOÛTÉ, C'EST ÇA !!! MONSIEUR NE SUPPORTE PAS LA COMPAGNIE DU PROLÉTARIAT !!! PFFF !!!


ATTENTION ! C'EST CHAUD !
C'EST QUOI ?
BEN LE DÎNER, VOYONS !
ÇA JE LE VOIS BIEN, MA FILLE. MAIS C'EST DIFFICILE DE DEVINER LA RECETTE, TU SAIS !..
ÇA DOIT ÊTRE DU POT AU-FEU OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA. MA FEMME FAISAIT SOUVENT DU POT-AU-FEU. ÇA RESSEMBLAIT À ÇA.
..OOOH ! BON DIEU ! VOUS ALLEZ LIRE TOUT ÇA ?! MAIS DITES DONC, ÇA VA DRÔLEMENT VOUS FATIGUER LA TÊTE !!
?
.. VOUS ÊTES DÉJÀ BIEN MALADE, DES FOIS QU'EN PLUS VOUS CHOPIEZ UN CANCER DE LA CERVELLE.
NAN!
J'M'EN VAIS RANGER TOUT ÇA AU PLACARD MOI !
.. NE TOUCHEZ PAS À MES LIVRES, GROSSE DINDE !
.. GROSSE DINDE ..
BEEUUH!!
EH BIEN, VOUS POURRIEZ ÊTRE UNE FOIS POLI AVEC MADAME. C'EST POUR VOTRE BIEN QU'ELLE DIT ÇA, GOOVERDOM !
?
BEEU!
BON BON ! JE M'EXCUSE, MADAME ! VOUS POUVEZ ARRÊTER DE PLEURNICHER !
SNIF. OH, MOI, VOUS SAVEZ, CE QUE J'EN DIT
ALLEEEZ, TENEZ, MA FILLE. PRENEZ UNE FOIS UNE PRALINE POUR VOUS CONSOLER.
SNIF !


... 19 H 45...
PAM, TON PÈRE SAIT POUR NOUS DEUX
MAIS COMMENT, JESS ?
PRICILLA, SANS DOUTE... ELLE EST TELLEMENT JALOUSE.
OOH, JESS, SI MON PÈRE ME COUPE LES VIVRES, J'IRAI TRAVAILLER EN USINE..
TON PÈRE POSSÈDE TOUTES LES USINES DU PAYS. JAMAIS IL NE T'EMBAUCHERA
JESS, NOTRE AMOUR RÉSISTERA-T-IL À CETTE ÉPREUVE ?
BON, HUM !... ON POURRAIT PEUT-ÊTRE PASSER À AUTRE CHOSE, QU'EN PENSEZ-VOUS ?
PAS QUESTION ! ÇA, À LA MAISON, JE LE REGARDE TOUS LES JOURS !! JE N'AI JAMAIS RATÉ UN ÉPISODE !!! ET C'EST PAS AUJOURD'HUI QUE ÇA VA COMMENCER !!
VOUS FAITES PEUT-ÊTRE LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS DANS VOTRE ENTREPRISE MAIS ICI, MONSIEUR, ON EST TOUS PAREILS !!!
METTEZ-VOUS BIEN ÇA DANS LA TÊTE
TREU!
TREU! TREU! TREU!
CE SOIR, L'INVITÉ DE L'ÉMISSION EST LE DOCTEUR BAXTER, LE SPÉCIALISTE INCONTESTÉ DE LA BAXTOPLASMOSE QUI VIENT NOUS PARLER DE CE TERRIBLE VIRUS.
ALORS, DOCTEUR, OÙ EN EST-ON ?
CLINK
EH BIEN, NOUS LUTTONS PIED À PIED AVEC CETTE TERRIBLE MALADIE. CHAQUE JOUR QUI PASSE NOUS APPORTE DE NOUVELLES RAISONS D'ESPÉRER. MAIS LA ROUTE EST LONGUE
JE VOUDRAIS DIRE, CE SOIR, À TOUS CEUX QUI SOUFFRENT DE CETTE PÉNIBLE MALADIE QU'ILS DOIVENT CONTINUER À FAIRE CONFIANCE À LA MÉDECINE MODERNE.
CLIC
ÇA SUFFIT COMME ÇA
GOOVERDOM !
IL FAUDRAIT ESSAYER DE DORMIR... NON ?
SANS DOUTE OUI


... MINUIT ! ...
ILS DORMENT TOUS.
RRRZZZ...
ROOOO...
Z
... SONNEZ TROIS FOIS ...
VOUS AVEZ APPELÉ. QUELQUE CHOSE NE VA PAS, MONSIEUR ?
?!
MAIS ? JE... ENFIN NON... JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT MADEMOISELLE BETTY QUI
MADEMOISELLE BETTY A DÛ S'ABSENTER. JE LA REMPLACE. JE M'APPELLE FRANKA. PUIS-JE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS ?
EH BIEN, C'EST-À-DIRE
VOUS N'AURIEZ PAS UNE CIGARETTE ?
TSSS ! ... DES BLONDES, ÇA IRA ? ALORS, VENEZ. VOUS FUMEREZ DANS LE COULOIR.
MERCI.
NORMALEMENT, C'EST STRICTEMENT DÉFENDU, VOUS SAVEZ
QUE LUI VOULIEZ-VOUS À BETTY ? VOUS LUI AVIEZ FIXÉ UN RENDEZ-VOUS GALANT ? MMMM ?
... NON... JE N'AI PAS VRAIMENT LA TÊTE À ÇA, VOUS SAVEZ. LA MALADIE, LA CLINIQUE, TOUT ÇA
......
....



(A SUIVRE)

CINEMA A SUIVRE

ARIZONA DREAM

Si tu es de ceux qui craignent à tout instant de faillir à ta réputation de – au courant de tout – qui a tout vu – tout entendu – et qui peut en parler – sache pour ta gouverne qu'en aucun cas il ne te faudra louper ce Kusturica-là. Kusturica, *remember* : *Papa est en voyage d'affaires*, *le Temps des gitans*. Sache aussi que pour te convertir à *Arizona Dream*, il te faudra accepter que rien ne file tout à fait droit, comme dans les rêves. Partant de là, pour des raisons que tu seras incapable de présenter comme suffisantes, sans y avoir compris grand chose, mais en sentant qu'il s'est passé des choses importantes sur l'écran, ce film te laissera sur le ku. Un film généreux à compter donc absolument au rang de tes prochaines meilleures résolutions snob.

REBENA

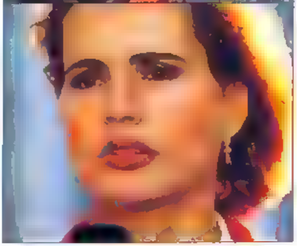
Réalisation : Emir Kusturica , Avec : Johnny Depp, Jerry Lewis, Faye Dunaway, Lili Taylor, Vincent Galio, Paulina Porizkova

HERO

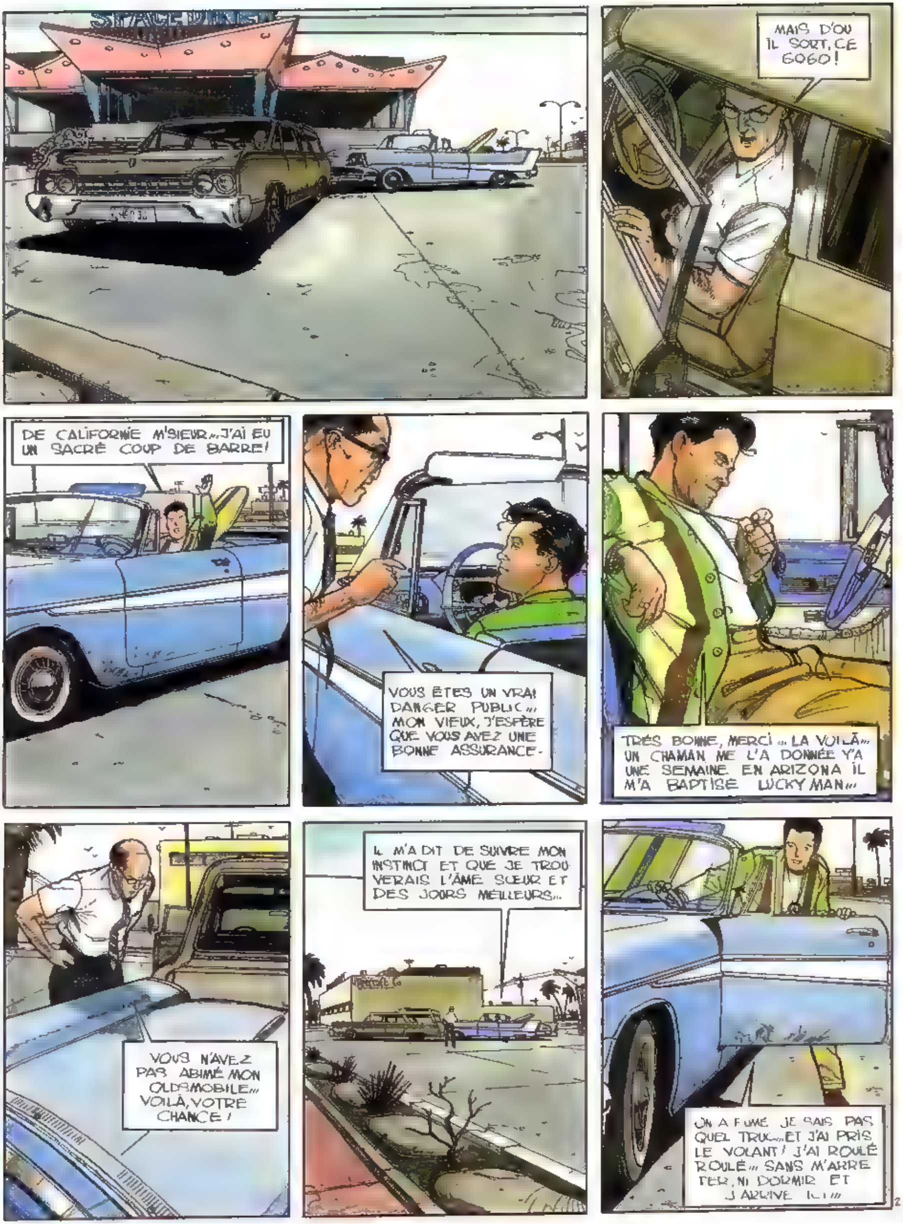
Bernie LaPlante, éternel looser, arnaqueur au profil bas, errant tristement dans sa pauvre bagnole par une nuit pâteuse et pluvieuse, se trouve subitement témoin d'un formidable accident d'avion. Allez savoir pourquoi, lui, d'ordinaire d'une veulerie exemplaire, est subitement mû par une force mystérieuse qui le pousse à sauver, au péril de sa vie, tous les passagers, parmi lesquels se trouve Gale Gayley, jeune reporter TV. Sitôt remise, Gale, possédant un seul indice, une chaussure de son sauveur, lance une vaste campagne pour le retrouver, afin de lui remettre une récompense, un million de dollars. Notre looser de service, ignorant ce qui se trame, "perdra" la preuve de son héroïsme, un autre que lui deviendra "l'Ange du vol 104". Bernie LaPlante est planté... non pas tout à fait, enfin peut-être ! Sympathique comédie démontrant le monstrueux pouvoir des médias et les formes modernes d'idolâtrie.

KELEK

Réalisation : Stephen Frears, Durée : 1 h 58, Avec : Dustin Hoffman, Geena Davis, Andy Garcia



Florida
SHUFFLE
'65
INDIA… INDIALANTIC…
INDIALANTIC ROAD… VOILÀ… ENVIRON HUIT MILES D'ICI…
Ocean
CHEVRON
Orlando
DANS UN QUART D'HEURE J'Y SUIS _ VINGT MINUTES À UNE DEMI-HEURE POUR CONCLURE L'AFFAIRE
FLORIDA
D MAP
JOHN Q TUPPER
709 INDIALANTIC ROAD
INDIALANTIC, FLORIDA 33401
SI TOUT SE PASSE BIEN…
JOHN Q TUPPER
ET DIRECTION MIAMI BEACH… WEEK-END SOLEIL ET NANAS - ÇA NE SERA PAS DU LUXE!
MAIS D'ABORD, UN PETIT COUP DE REMONTANT…
TLINK!


MAIS D'OÙ IL SORT, CE GOGO !
DE CALIFORNIE M'SIEUR... J'AI EU UN SACRÉ COUP DE BARRE !
VOUS ÊTES UN VRAI DANGER PUBLIC... MON VIEUX, J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ UNE BONNE ASSURANCE.
TRÈS BONNE, MERCI... LA VOILÀ... UN CHAMAN ME L'A DONNÉE Y'A UNE SEMAINE EN ARIZONA IL M'A BAPTISÉ LUCKY MAN...
VOUS N'AVEZ PAS ABÎMÉ MON OLDSMOBILE... VOILÀ, VOTRE CHANCE !
IL M'A DIT DE SUIVRE MON INSTINCT ET QUE JE TROUVERAIS L'ÂME SŒUR ET DES JOURS MEILLEURS...
ON A FUMÉ JE SAIS PAS QUEL TRUC... ET J'AI PRIS LE VOLANT ! J'AI ROULÉ ROULÉ... SANS M'ARRÊTER, NI DORMIR ET J'ARRIVE ICI...

SI VOUS DISPARAISSEZ IMMÉDIATEMENT JE VOUS FAIS GRÂCE DE LA NOTE DE BLANCHISSERIE
OÙ SOMMES-NOUS, AU FAIT?
SPACE DINER ... JOLIE COÏNCIDENCE!
CE N'EST PAS UNE COÏNCIDENCE C'EST UN SIGNE!
SPACE DINER
UN SIGNE DU DESTIN POUR LUCKY MAN!
ON M'AVAIT BIEN DIT QUE TOUS LES ALLUMÉS SE RETROUVENT EN FLORIDE CAR ILS NE PEUVENT DESCENDRE PLUS BAS
CE CON A BIEN FAILLI TOUT FOUTRE EN L'AIR. LE PLUS GROS CONTRAT DE MA CARRIÈRE ... PEUT-ÊTRE MÊME LE DERNIER.
J'AI HÂTE DE VOIR OÙ HABITE CE TUPPER ... UNE DES PLUS GROSSES FORTUNES DE LA CÔTE EST L'EMPEREUR DE LA VAISSELLE PLASTIQUE...

OUI?
MADAME TUPPER? RAYMOND FEININGER DE METROPOLITAN LIFE INSURANCE. J'AI RENDEZ-VOUS AVEC MONSIEUR TUPPER
709

JE SUIS DÉSOLÉE M' FEININGER!
MON MARI EST PARTI HIER POUR BRUXELLES. UNE AFFAIRE URGENTE À RÉGLER DANS SA FILIÈRE EUROPÉENNE.
VOILÀ QUI EST FÂCHEUX, J'ARRIVE DIRECTEMENT DE KANSAS CITY POUR LA SIGNATURE DU CONTRAT D'ASSURANCE VIE QUE M' TUPPER VEUT CONTRACTER CHEZ NOUS
VUE L'IMPORTANCE DES SOMMES EN JEU L'OPÉRATION DEVAIT SE DÉROULER EN VIS-À-VIS
MON MARI M'AVAIT EN EFFET PARLÉ DE CE PROJET
MAIS SI VOUS PERMETTEZ, JE VAIS LUI LAISSER LA DOCUMENTATION COMPLÈTE DE NOS SERVICES QU'IL POURRA CONSULTER À LOISIR JUSQU'À MA PROCHAINE VISITE.

LE SOLEIL DE FLORIDE NE MANQUE PAS À SA RÉPUTATION... UN PLOMB!
VOUS VOULEZ PEUT-ÊTRE BOIRE QUELQUE CHOSE ?
SANS VOULOIR VOUS DÉRANGER!
J'AI DU THÉ GLACÉ
VOILÀ TOUTE LA DOCUMENTATION EST ICI... MERCI BIEN!
J'Y AI JOINT MA CARTE, ON REPRENDRA RENDEZ-VOUS DÈS SON RETOUR...

JE VOIS QUE VOUS AIMEZ LES BIJOUX INDIENS !
C'EST UNE ANCIENNE AMULETTE ZUÑI EN EFFET. VOUS ÊTES AMATEUR ?
À DIRE VRAI, IL Y A ENCORE UNE HEURE JE N'AURAIS PAS RECONNU UN PENDENTIF INDIEN D'UN GRIGRI AFRICAIN
MAIS J'AI CROISÉ BIEN INVOLONTAIREMENT UN BRINDEZINGUE CALIFORNIEN QUI EN PORTAIT UNE.
CURIEUSE COÏNCIDENCE !
C'EST LA MODE J'IMAGINE... OUPS !
JE SUIS DÉSOLÉ !
JE VAIS VOUS EN SERVIR UN AUTRE !
JE SUIS D'UN MALADROIT !
VOUS AVEZ UNE VUE ADMIRABLE... MERCI !

EST-CE CAP CANAVERAL QUE L'ON VOIT AU LOIN ?
OUI, D'ICI ON PEUT VOIR LES LANCEMENTS DE FUSÉES
QUELLE CHANCE !
LES LANCEMENTS DE NUIT SONT SPÉCIALEMENT BEAUX !
C'EST COMME UNE TÉLÉVISION GÉANTE CETTE BAIE VITRÉE !
CLINK
QUELQUE CHOSE NE VA PAS ?
JE SAIS PAS HEOUR !... ÇA BRÛLE !
VOULEZ VOUS QUE J'APPELLE UN MÉDECIN ?

MADEMOISELLE JE VOUDRAIS UN NUMÉRO EN EUROPE. LE 73 16 IE À BRUXELLES... OUI J'ATTENDS
MERDE LES EMPREINTES!
ALLO. Mr TUPPER ? ICI FEININGER! TOUT S'EST PASSÉ COMME PRÉVU ... NON, ELLE N'EST ENCORE MORTE..
ELLE N'EN A PLUS POUR LONGTEMPS. VOUS ENTENDEZ SES GÉMISSEMENTS ?...
EN CE QUI CONCERNE LE CÔTÉ MATÉRIEL DE L'AFFAIRE ET LA SUITE DE MES GAGES, JE VOUS FAIS CONFIANCE...
AH! ELLE DÉGUEULE DU SANG À PRÉSENT... JE CROIS QUE C'EST FINI .. ÇA N'AURA PAS ÉTÉ TROP LONG
ATTENDEZ VOUS D'ICI PEU À RECEVOIR DE MAUVAISES NOUVELLES À PROPOS DE VOTRE FEMME.. ADIEU MONSIEUR TUPPER!
MA PAUVRE, TU AS CHOISI UN BIEN MAUVAIS MARI !

MIAMI BEACH
UNE SEMAINE ET TOUJOURS PAS UN MOT SUR LE "SUICIDE" DE Mrs TUPPER... PAS MÊME UN AVIS DE DÉCÈS...
C'EST LE GENRE DE PUBLICITÉ QUE TUPPER ÉVITE...
MAINTENANT QU'IL M'A PAYÉ, MOINS J'EN ENTENDRAI PARLER MIEUX ÇA IRA...
LES NOUVELLES SONT FRAÎCHES CE MATIN ?
QUE FAITES VOUS LÀ ?
"LA RACE DES JUSTES IRA AU PARADIS" NOUS Y SOMMES DÉJÀ NON ?
JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS POUVIEZ VOUS OFFRIR MIAMI BEACH
MOI NON PLUS !

QUAND JE VOUS DISAIS QUE ÇA AIDE ... J'AI RENCONTRÉ UNE FEMME PLEINE AUX AS...
ET PAS UNE VIEILLE VEUVE... UNE JEUNE BEAUTÉ QUI M'ACHÈTE UN TAS DE TRUCS TRÈS CHERS DONT J'AI PAS BESOIN...
C'EST DE LA CHANCE EN EFFET!
ON VOUS VOIT CE SOIR AU DINER DONNÉ PAR L'HÔTEL?
SI JE TROUVE UN SMOKING À LOUER!
À CE SOIR VIEUX!
MIAMI SU
MIAM

BONSOIR... J'AI FAILLI PAS VOUS RECONNAITRE AVEC VOTRE SMOKING!
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN VOIS UN DE SI PRÈS...
VOUS ÊTES SEUL ?
ANGELA NE DEVRAIT PAS TARDER
VOUS CONNAISSEZ LES FEMMES, ELLES NE SE PENSENT JAMAIS ASSEZ PRÊTES... MAIS LA VOILÀ!
?
ANGELA!
ANGELA, JE TE PRÉSENTE... JE NE CONNAIS MÊME PAS VOTRE NOM...
BLAKE... WILLIAM BLAKE
BONSOIR MONSIEUR BLAKE... DAVE M'A RACONTÉ VOTRE RENCONTRE

LE SWING DE JAN GARBER A UN PEU VIEILLI.
IL Y A DEUX SEMAINES ON AURAIT EU DROIT À BOBBY DARIN...
Mr BLAKE... QUELQUE CHOSE NE VA PAS ?
UN PETIT MALAISE... JE CRAINS DE NE PAS ÊTRE ENCORE HABITUÉ AU CLIMAT
JE VAIS DEVOIR ALLER ME REPOSER DANS MA CHAMBRE.
QUEL DOMMAGE !
AMUSEZ-VOUS BIEN !
PRENEZ SOIN DE VOUS !
DE L'AIR !
BORDEL ! ON ÉTOUFFE ICI !

the Montlous

god only knows what I be without you God only knows what I be without you
BEAU ET TRISTE LE DERNIER BEACH BOYS... PARFAIT POUR TERMINER LE PROGRAMME DE W.N.-FLORIDA... BONNE NUIT À TOUS!

LE PRINCE DE VALACHIE

Bram Stoker (1847-1902).

Avant même la sortie du film en salles aux Etats-Unis, Hollywood ne parlait plus que de cela : le nouveau grand-œuvre de Francis Ford Coppola, déjà responsable par le passé de quelques toiles culte (*Apocalypse Now*, *le Parrain*) et de quelques gamelles non moins retentissantes (*Tucker*, *Coup de cœur*). On ne l'évoquait plus d'ailleurs qu'en disant "LE" Dracula de Coppola, moins pour le distinguer de ses nombreux devanciers que pour l'installer d'emblée au rayon des curiosités qui décoiffent. Bref, on s'attendait à peu près à tout, sauf à un film ordinaire.

Et de fait, Coppola réussit à se singulariser *via* l'un des mythes le plus copieusement exploités de l'imaginaire contemporain. Premier axe, paradoxal, une fidélité revendiquée au personnage d'origine tel que l'avait campé le romancier Bram Stoker sans doute un peu oubliée au fil des innombrables adaptations, *remakes* et autres pastiches. Second atout, une distribution bien vue : dans le rôle-titre, l'acteur Gary Oldman (*Prick Up Your Ears*, *Sid and Nancy*, *JFK*) donne au comte son indispensable touche de tristesse et de fragilité, efficacement soutenu par Anthony Hopkins, Sadie Frost, Keanu Reeves ou Tom Waits. Troisième particularité, un registre visuel qui tourne résolument le dos à *Terminator* ou *Batman* : qu'il s'agisse des effets spéciaux "à l'ancienne" dirigés par Roman Coppola, le fils du réalisteur, ou des costumes flamboyants conçus par la japonaise Eiko Ishioka, l'imagerie de Dracula renoue avec l'esprit des débuts du cinématographe, à l'époque où celui-ci s'apparentait encore au merveilleux et à la magie.

Résultat, cette nouvelle biographie filmée du maître des Carpates a tout pour séduire. Un grand spectacle gothique et crépusculaire, où affleure juste

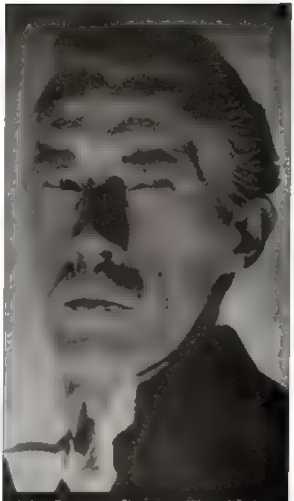
CINE VAMPIRES

Nosferatu (1922) de F. W. Murnau, avec Max Schreck
Dracula (1931) de Tod Browning, avec Bela Lugosi et Dwight Frye
La Fille de Dracula (1936) de Lambert Hillyer avec Bela Lugosi et Gloria Holden
Le Fils de Dracula (1943) de Robert Siodmak, avec Lon Chaney Jr
La Maison de Dracula (1945) de Erle Kenton avec John Carradine et Lon Chaney Jr
Blood of Dracula (1957) de Herbert L. Strock, avec Sandra Harrison
The Return of Dracula (1958) de Paul Landres, avec Francis Lederer et Norma Eberhardt
Le Cauchemar de Dracula (1958) de Terence Fisher, avec Christopher Lee
Dracula, prince des ténèbres (1966) de Terence Fisher, avec Christopher Lee
Du sang pour Dracula (1975) de Paul Morissey, avec Udo Kier
Dracula (1975) de Clive Donner avec David Niven
Le Vampire de ces dames (1979), de Stan Dragoti, avec George Hamilton
Dracula (1979) de John Badham, avec Frank Langella
Nosferatu (1979) de Werner Herzog avec Klaus Kinski et Isabelle Adjani

Réalisation : Francis Ford Coppola ; Durée : 2 h 10 ; avec Gary Oldman, Winona Ryder, Anthony Hopkins, Tom Waits.

ce qu'il faut d'humanité pour nous rendre touchants les tourments de la malédiction romantique, avec en outre le souci de souligner la symbolique puissamment sexuée propre au personnage de Dracula. Du neuf avec du vieux, en somme, formule que le public a immédiatement plébiscitée puisque quelques jours d'affluence record outre Atlantique auront suffi à Columbia Pictures pour rembourser les quarante millions de dollars investis dans la production du film de Coppola.

Un engouement qui n'empêche pas de s'interroger sur la Draculamania : comment une histoire née il y a près d'un siècle (le livre de Stoker est initialement paru en 1897), dont tout un chacun connaît les moindres rebondissements (outre les 20 millions d'exemplaires du roman, vendus en plus de 35 langues, on a recensé quelque 2000 adaptations diverses de Dracula, dont 154 films), peut-elle encore connaître un tel succès ? C'est que la fiction a su rejoindre le mythe, et puiser à la source d'un inconscient collectif enraciné dans l'Histoire. Le comte-vampire de Transylvanie marche dans les pas de Gilles de Rais et Barbe Bleue : l'aristocrate sanguinaire et isolé de la communauté des mortels, comme toutes les figures mythiques et universelles, est de toutes les cultures et de toutes les époques. Après tout, le héros de Stoker est directement inspiré d'un personnage historique réel, Vlad III prince de Valachie (l'actuelle Roumanie), surnommé Tepes (l'Empaleur) ou Dracula (le fil du Dragon ou le fils du Diable), qui au cours de son règne, de 1456 à 1476, aurait par passion personnelle de la torture et du sang causé la mort de 100 000 hommes, soit un cinquième de son peuple.
Ne pas négliger non plus, dans un autre registre, l'impact affectif du récit


John Carradine (le comte Dracula) dans *la Maison de Dracula* de Erle Kenton.

Francis Lederer dans *The Return of Dracula* de Paul Landres.

Christopher Lee dans *le Cauchemar de Dracula* de Terence Fisher.

de Stoker. Dracula, au fond, raconte aussi une histoire d'amour (que Coppola, en l'occurence, a parfaitement restituée), et qui plus est d'amour impossible entre une vivante (Mina, que le vampire recherche dans Londres) et un "non-mort" (*un-dead*). Finalement, en dépit de l'horreur et des cauchemars qu'il peut inspirer, Dracula est un héros tragique, un paria, un maudit, condamné à aimer en vain par-delà la mort et de toute éternité. Au-delà de l'intrigue, le personnage de Dracula renoue avec les grands archétypes de la tragédie humaine.

Il y a enfin, et ça n'est sans doute pas indifférent à l'immense et constant succès de Dracula, la charge d'interdits que véhicule son histoire. Allégorie aux couleurs du sang, elle regorge de fantasmes, de désirs coupables et d'implications sexuelles : viol (Dracula possède ses victimes à leur corps défendant, pendant leur sommeil), polygamie (trois femmes vampires vivent avec lui dans son château des Carpates), homosexualité (hommes et femmes, indifféremment, éveillent sa faim), nécrophilie (le repos éternel passe par un pieu qu'on enfonce profondément dans le corps du vampire), il n'est pas un tabou de l'humanité ordinaire que ne transgresse le monstre assoiffé de sang. Ce qui n'empêche pas Dracula, sous son apparence humaine, de faire preuve d'une séduction bien tentatrice...

En ces années sida, où sang et sexe mêlés sont autant de promesses de mort, comment s'étonner de ce que des millions de spectateurs éprouvent le désir de se faire peur avec ce somptueux fantasme qu'est Dracula ? L'intensité du frisson sans l'aiguillon du vrai danger ; ça n'est jamais que du cinéma...

Nicolas FINET

Lon Chaney Jr. (le comte Alucard) dans *le Fils de Dracula* de Rober Siodmack.

Bela Lugosi dans *Dracula* de Tod Browning.

BOUQUINS VAMPIRES

Le Vampire, de John William Polidori (Chimères) le tout premier portrait de vampire, inspiré à l'un de ses contemporains par le personnage de Lord Byron

Camilla, de Joseph Sheridan Le Fanu (Denoël) precurseur au féminin des récits de vampire, il a fortement marqué Bram Stoker

Dracula de Bram Stoker (Presses Pocket) le texte d'origine, qui a inspiré Coppola

Car la vie est dans le sang, de Francis Marion Crawford (NéO) neuf nouvelles fantastiques *starring* le vampire

Je suis une légende, de Richard Matheson (Denoël) dans un lointain futur la solitude d'un tueur de vampires

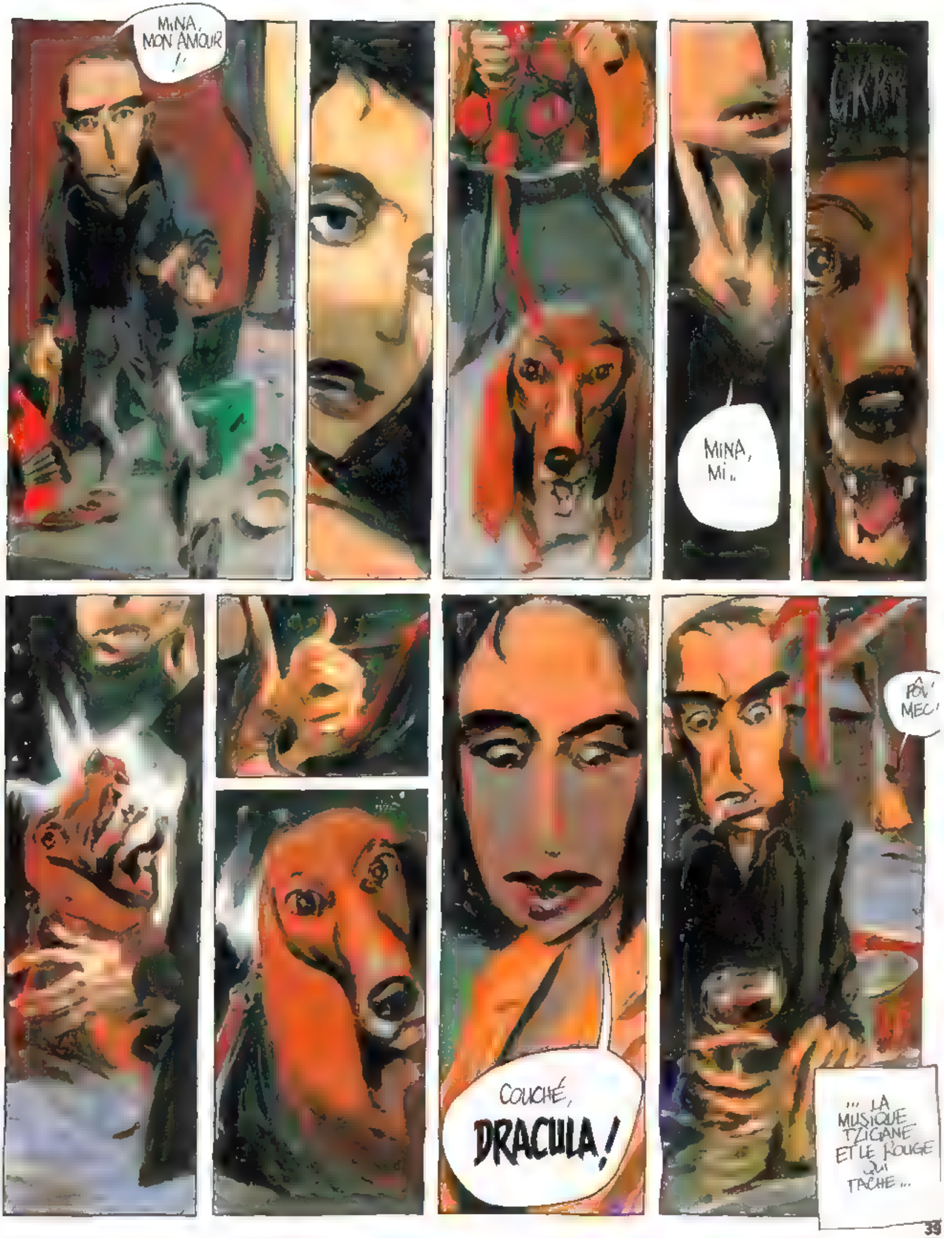
Un vampire ordinaire, de Suzy McKee Charnas (Robert Laffont) portrait d'un vampire contemporain

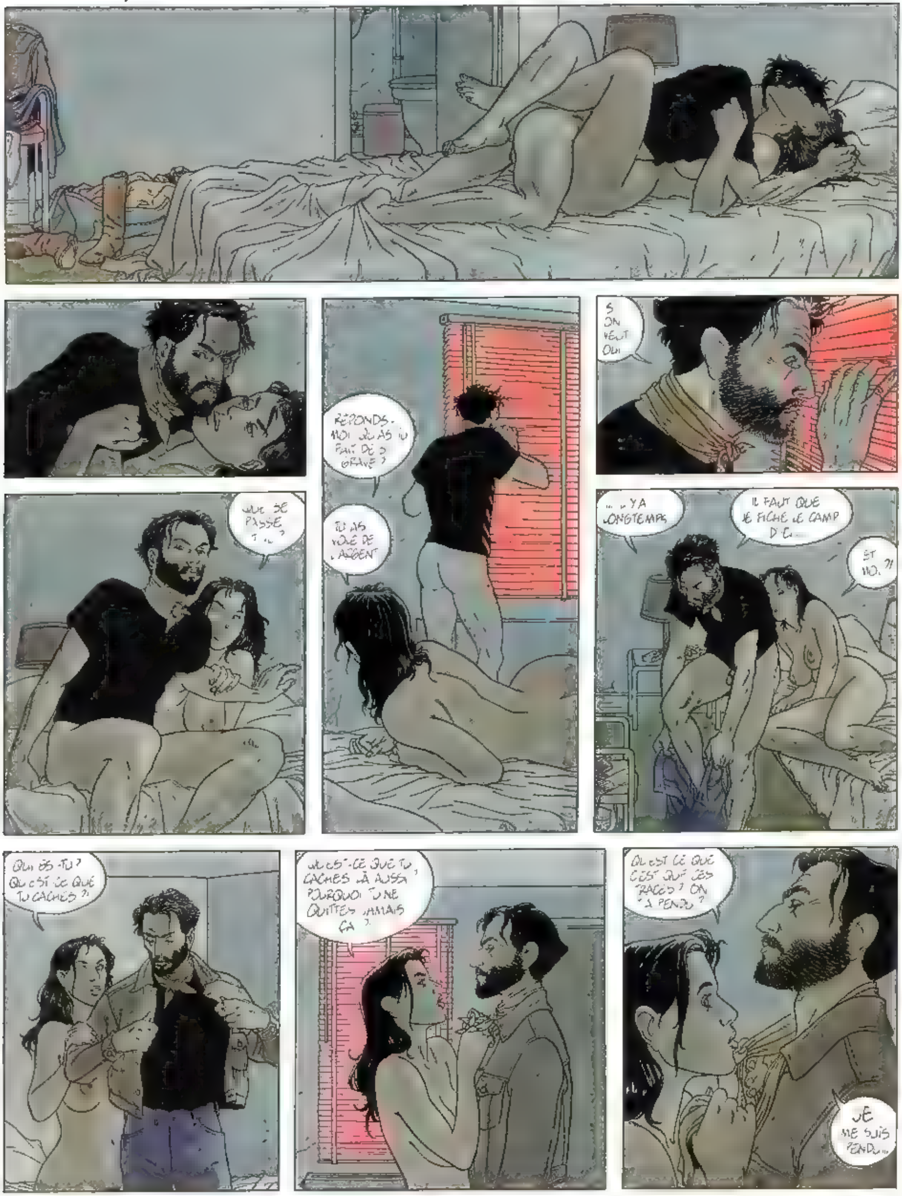
Lestat le vampire de Anne Rice (Albin Michel) l'itinéraire d'un vampire impie et libertin

Entretiens avec un vampire de Anne Rice (Presses Pocket) confessions d'un saigneur

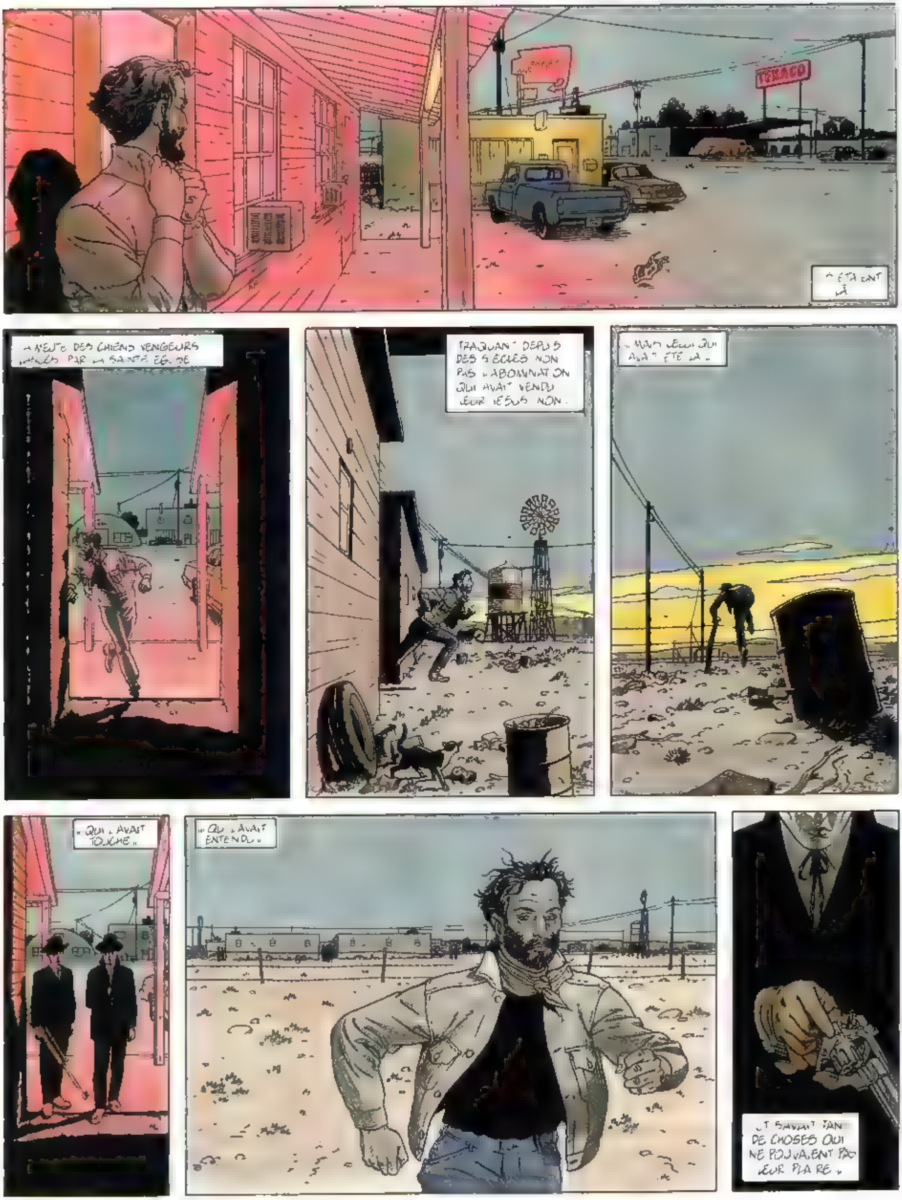
L'échiquier du mal, de Dan Simmons (Denoël) la terrifiante cabale d'un groupe de vampires psychiques, dans un monde presque futur

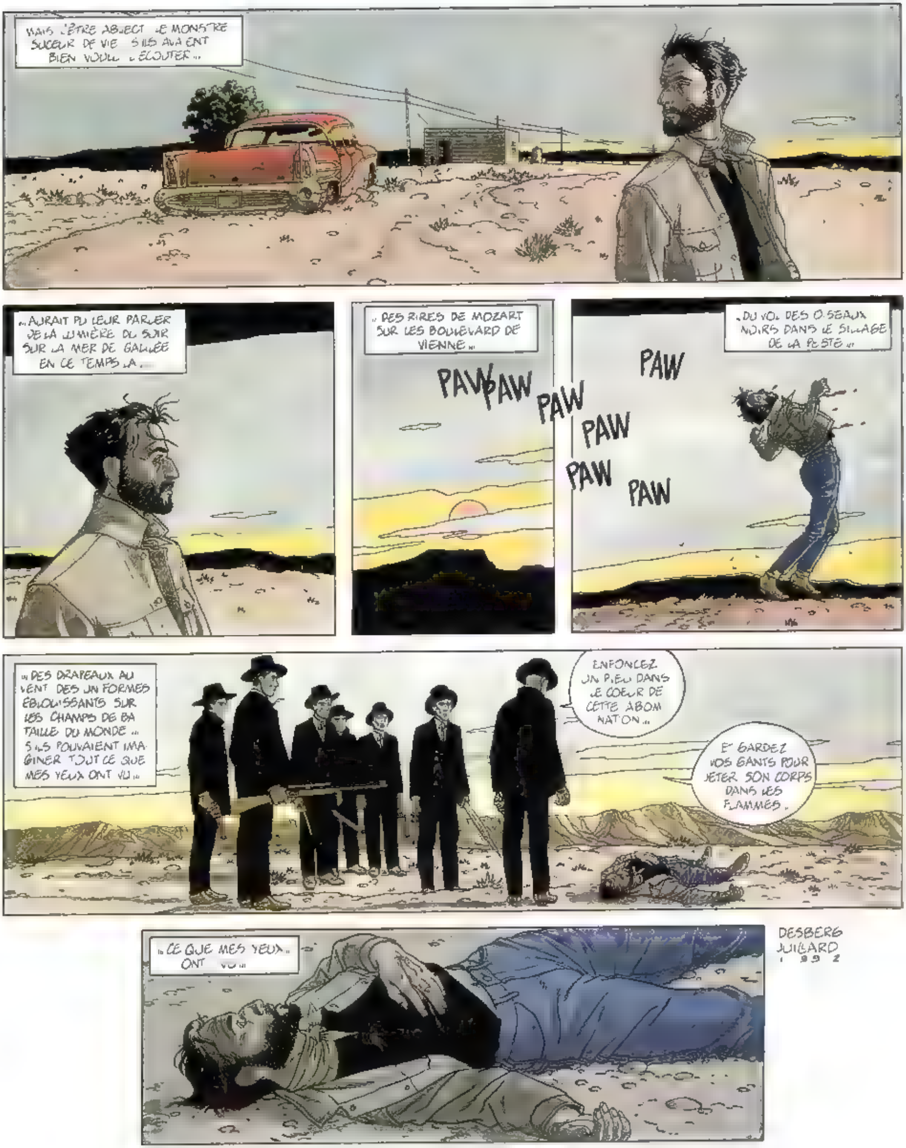
À CONSIDÉRER MA LENTE DÉCHÉANCE À TRAVERS LES ÉPOQUES, REJETÉ AUJOURD'HUI D'UNE ÈRE CRUELLE ET POST-MODERNE, JE N'AVAIS POUR RECOURS QUE L'IMMERSION BOHÉMIENNE DANS LA MUSIQUE TZIGANE, PALLIATIF ET REMÈDE À MON AMOUR PERDU. MINA...
50F
clink
MERCI, MER...
Mina !?


MINA, MON AMOUR !
MINA, MI..
COUCHÉ, DRACULA !
PÔV' MEC !
... LA MUSIQUE TZIGANE ET LE ROUGE QUI TACHE...


RÉPONDS-MOI QU'AS-TU FAIT DE SI GRAVE ?
TU AS VOLÉ DE L'ARGENT
S'ON VEUT OUI
... Y A LONGTEMPS
IL FAUT QUE JE FICHE LE CAMP D'ICI...
ET MOI ?!
QUI ES-TU ? QU'EST-CE QUE TU CACHES ?!
QU'EST-CE QUE TU CACHES LÀ AUSSI ? POURQUOI TU NE QUITTES JAMAIS ÇA ?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES TRACES ? ON T'A PENDU ?
JE ME SUIS PENDU...

ARRÊTE TES CONNERIES ! POUR QUI TE PRENDS TU ?!
POUR CE QUE JE SUIS... JUDAS !
DEUX FOIS
ARRÊTE !!!
ANS MAINTENANT QUE JE TRAÎNE SUR CETTE TERRE À VOUS BAISER POUR VOUS PRENDRE VOS FORCES
ENCORE JEUNE QUAND TU TE REGARDES DANS LA GLACE MAIS CHAQUE FOIS QUE
NON !
À L'INTÉRIEUR
BOUFFÉE PAR LES CANCERS !!!


TEXACO
DES CHIENS VENGEURS
PAR
DES
NON
VENDU
NON.
QUI AVAIT
ENTENDU
DE CHOSES QUI


MAIS L'ÊTRE ABJECT, LE MONSTRE SUCEUR DE VIE... S'ILS AVAIENT BIEN VOULU L'ÉCOUTER...
...AURAIT PU LEUR PARLER DE LA LUMIÈRE DU SOIR SUR LA MER DE GALILÉE EN CE TEMPS-LA...
...DES RIRES DE MOZART SUR LES BOULEVARD DE VIENNE...
PAW PAW PAW PAW PAW PAW PAW
...DU VOL DES OISEAUX NOIRS DANS LE SILLAGE DE LA PESTE...
...DES DRAPEAUX AU VENT, DES UNIFORMES ÉBLOUISSANTS SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DU MONDE... S'ILS POUVAIENT IMAGINER TOUT CE QUE MES YEUX ONT VU...
ENFONCEZ UN PIEU DANS LE COEUR DE CETTE ABOMINATION...
ET GARDEZ VOS GANTS POUR JETER SON CORPS DANS LES FLAMMES.
...CE QUE MES YEUX... ONT VU...
DESBERG JUILLARD 1992

J'A UN POTE ASSEZ SYMPA QUI HABITE DANS UNE BICOQUE PIT-
RÉGULIÈREMENT ON SE VOIT ET ON PASSE UNE BONNE SOIRÉE ENSEMBLE
BONSOIR IGOR
AAA C'EST VOUS !
JE SUIS VENUE RENDRE UNE PETITE VISITE A MON VIEUX COMPLICE ! COMMENT VA LE PRINCE DES TENÈBRES ?
BEN M'SIEUR LE COMTE ÇA VA PAS FORT IL EST COLLÉ AU CERCUEIL DEPUIS PLUSIEURS NUITS ... IL EST TOUT PAF, LE GOÛT A RIEN ...
AH BON !?
FRINGANT
ÇA VA PAS DU TOUT. MAIS ALORS PAS DU TOUT !
BEN ALORS ? MON GRAND ?!!

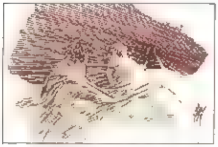
J'SAIS PAS CE QUE J'AI, J'ME SENS NAUSÉEUX J'AI DÛ AVALER UN TRUC PAS CATHOLIQUE !.. ON A DE PLUS EN PLUS DE MAL À TROUVER DU SANG CORRECT
TU PARLES ! MAIS TU PRENDS TES PRÉCAUTIONS AU MOINS ?
BIEN SÛR JE METS DES CAPOTES, MAIS T'AS VITE FAIT DE LES TROUER AVEC DES CANINES COMME LES MIENNES !
T'AS FAIT DES EXAMENS ? QU'EST-CE QU'ILS D'SENT ?
J'AI REÇU LES RÉSULTATS CE MATIN J'AI MÊME PAS EU LE COURAGE DE LES LIRE ...
...REGARDE-TOI TIENS L'ENVELOPPE SUR LE CAVEAU, LÀ ...
AH OUI BIEN SUR J'COMPRENDS !
C'EST GRAVE ?
SI C'EST GRAVE ?! TU T'ES SIFFLÉ DU SANG DE FEMME AMOUREUSE C'EST BOURRÉ DE BACILLES D'AMOUR ! T'ES ARRANGÉ ET ÇA PROLIFÈRE À VITESSE GRAND "V", EN PLUS !
hemoglobinographie de Monsieur DRACULA (comte)
MAIS ALORS SI J'SUIS CONTAMINÉ PAR L'AMOUR, J'VAIS DEV'NIR GENTIL Y M'ANNONCE ÇA COMME ÇA, LUI, À UN MORT VIVANT C'EST ÉPOUVANTABLE !
ÊTRE UN BRAVE TYPE, LA HONTE !
J'AI LES RATICHES QUI TOMBENT ET J'SENS LA COMPASSION M'ENVAHIR À MESURE QUE J'PERDS MON MORDANT
J'SUIS RIEN QU'UNE FIN DE MYTHE MÊME MON DÉCOR ME LÂCHE
ME LAISSE PAS TOMBER, T'ES MON AMIE !
TU DEVIENS UN HOMME NORMAL C'EST PAS SI GRAVE ! JE PERDS UN AMI MAIS JE GAGNE UN CLIENT !

INFOS A SUIVRE

La fureur de peindre

Qui n'est ému, secoué, par ses silhouettes torturées, ses corps déhanchés ? Emporté en 1918 à l'âge de 28 ans, le peintre autrichien Egon Schiele a laissé une œuvre traversée de mort, de sexe et de folie. A travers plus de cent aquarelles, gouaches et dessins sur papier, dont 90 exposées pour la première fois en France, c'est un panorama complet de son œuvre graphique que présente aujourd'hui le musée de la Seita. Tourments et angoisses d'une âme.

● Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, 75007 Paris. Jusqu'au 27 février. Tél. : (1) 45 56 60 18



Malentendu

L'amour, ça devrait être simple. Chez Peter van Straaten, le trait est bien le seul à l'être, simple : un homme, une femme, un drap. L'histoire, page après page, d'un truc qui devrait marcher... et qui ne marche pas. Le drôle d'humour – simplissime – de Van Straaten, le hollandais dessinant.

● *Alors ? ... Heureuse ?...* Texte et dessin de Peter van Straaten, éditions Futuropolis. 96 P.- 42 F

Pourvu qu'on ait livresque

Boucq, Soka, Cossu, Pau et Herenguel. Voilà cinq dessinateurs qui se décarcassent pour envoyer *illico presto* leurs contemporains à la bibliothèque. Les bibliothèques, c'est fait pour que les gens aillent y emprunter des livres. Forts de cette livresque donnée, les susdits, flanqués du scénariste Patrick Flament, ont tricoté un album dont la grande, la belle, l'incomparable héroïne est une bibliothèque (quoique madame Lucienne lui dispute activement ce titre du bout décoiffant de son balai). Avec humour évidemment, et ce qu'il faut d'imagination. *La Bibliothèque fantastique* est le produit d'une action menée dans la région du Nord entre janvier et octobre 1992, jalonnée d'expos, de conférences, d'ateliers BD/vidéo. Une vidéo de création de 7 minutes a d'ailleurs été réalisée sur le même thème (par Florence Parenti et Philippe Belestrazzi) sous le titre *L'ivresse est au coin de la page*.

● La BD, 56 P.- 75 F. La vidéo 250 F. Pour tous renseignements sur les points de vente, Culture commune, 27, Route de Béthune, 62160 Aix-Noulette. Tél. : (16) 21 72 49 30

La souris aime les chats !

La collection Souris Noire était déjà sympa. Alors, la Super Album Souris ! Vous prenez un Souris Noire palpitant, genre *le Chat de Tigali* de Didier Daeninckx (Prix du polar 1989), vous le faites illustrer par André Juillard, grand format, sous une chouette couverture noire et couleurs. Alors là, les mésaventures du matou Amchiche prennent un relief saisissant. Idem pour *Minou Bonbon*, Prix du Polar 84. *Qui a tué Minou Bonbon*, de Joseph Périgot, se voit mis en dessin par Frédéric Rebéna. Avec la tête qu'ils ont, le boucher Dubeuf ou le marchand de journaux Poil-au-nez sont bien fichus d'être les abominables responsables de la mort de Minou Bonbon... A lire et relire, pour le plaisir.

● Editions Syros, collection Super Album Souris. Chaque volume, 48 pages couleurs, papier ivoire, format 245 x 235 mm. 110 F

BD sauce suprême

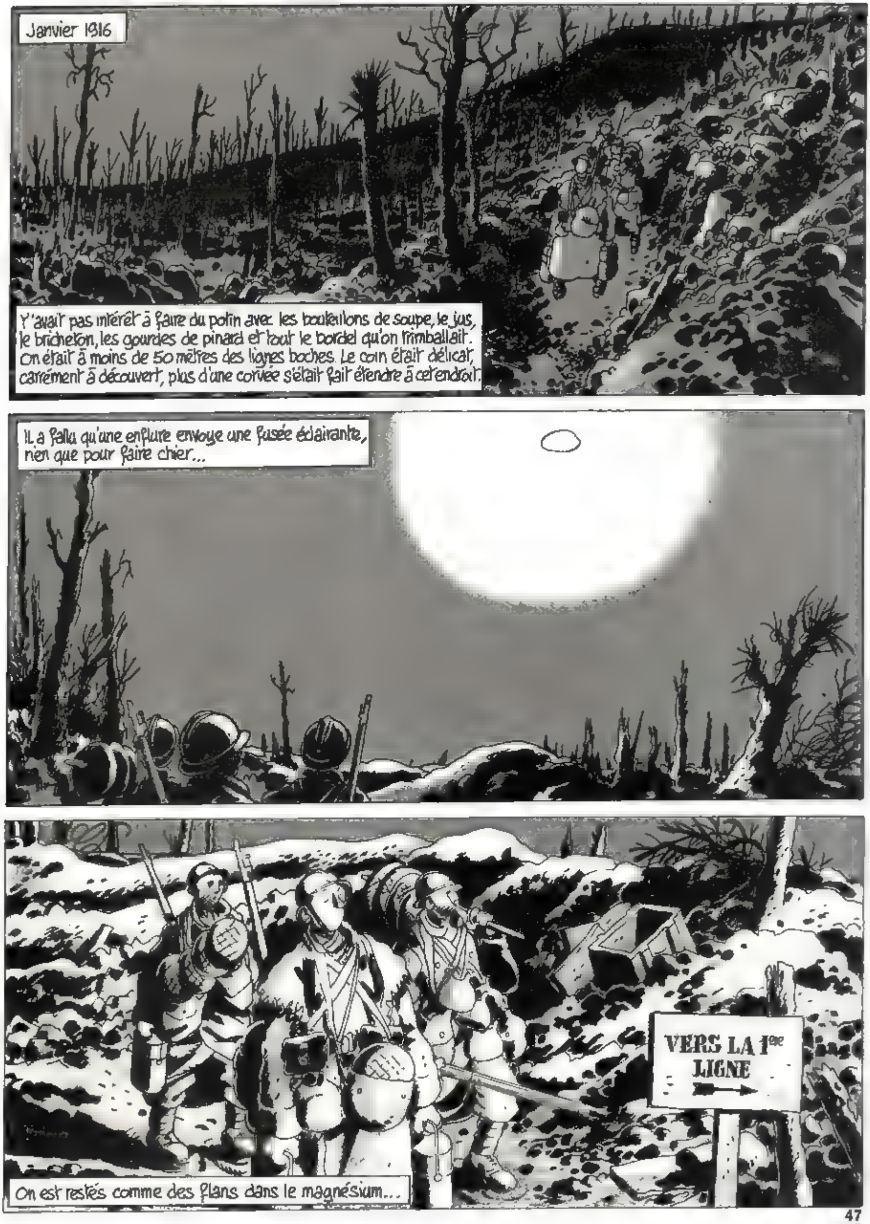
Avouez que vous aimeriez bien y goûter, à la morue aux fraises de Gaston ! Hé oui, les gastronomes abondent au royaume de la BD ! Il n'y a qu'à voir comment les Bidochon parlent du bœuf à la mousse d'oseille... C'est en salivant que Bernard Grousse et Christian Charrier ont composé un livret de 35 recettes et cocktails, inspirés des saugrenues créations culinaires pêchées dans *Tintin* ou dans *Lucky Luke*. Bon appétit, quand même.

● *La BD se met à table*, revue Bulles-Dingues n° 22 (hors-série), collection Mosquito. 94 P.- 80 F + 10 F de port à Dauphylactère, 27 rue de la Monta, 38120 Saint-Egrève. Tél. : (16) 76 75 25 89

La faune à Juhel

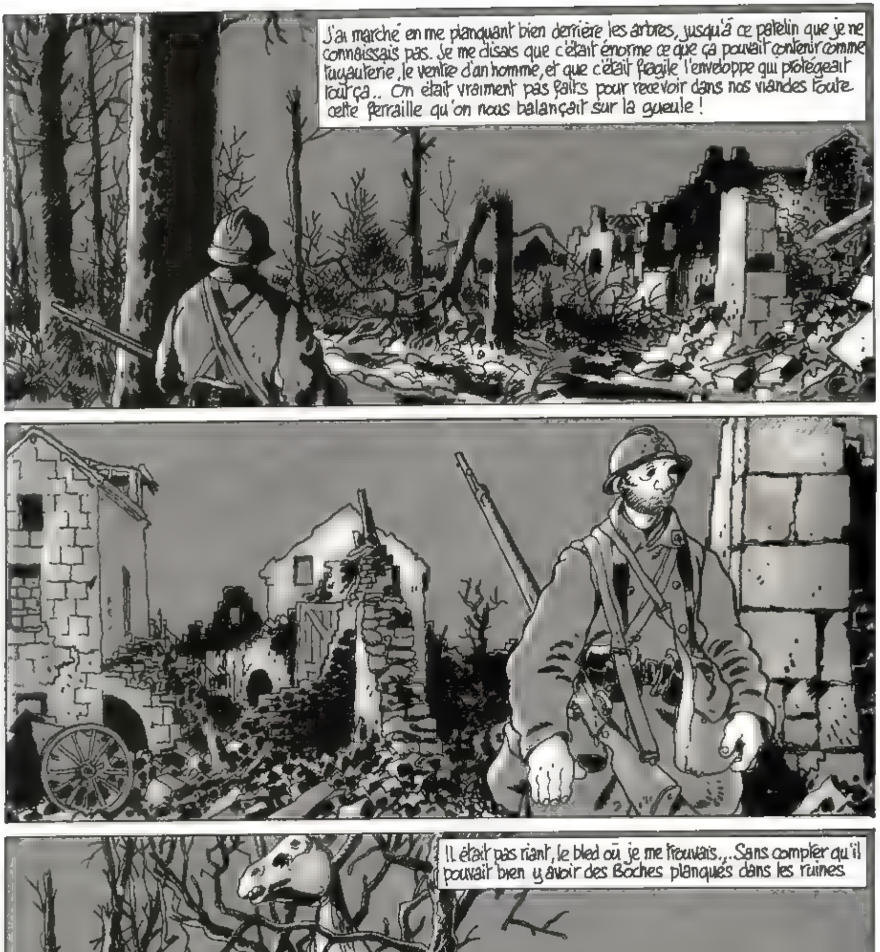
Il y a là-dedans du dessin d'enfant, des petits bouts et des couleurs, des animaux drolatiques, des bras, des jambes et des flèches. Peintre et dessinateur très demandé de *l'Ane au Monde de la musique*, Jean-Luc Juhel "ne fait pas ça pour amuser la galerie".

● Galerie Michel Gillet, 54, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. : (1) 47 53 72 73. Exposition jusqu'au 3 février.


Janvier 1916
Y'avait pas intérêt à faire du potin avec les bouteillons de soupe, le jus, le bricheton, les gourdes de pinard et tout le bordel qu'on trimballait. On était à moins de 50 mètres des lignes boches. Le coin était délicat, carrément à découvert, plus d'une corvée s'était fait étendre à cet endroit.
Il a fallu qu'une enflure envoye une fusée éclairante, rien que pour faire chier...
VERS LA 1re LIGNE
On est restés comme des flans dans le magnésium...

Ça n'a pas traîné - une machine à coudre nous a illico alignés.

Raoul et P'tit Louis sont tombés raides et moi je me suis retrouvé les deux mains dans le ventre du Boche...
Ma terreur c'était la gangrène... J'ai cherché une flaque pour me nettoyer. Du coup, à tourner en rond je me suis paumé. Ça ne tirait plus, tout était redevenu calme, mais je savais plus ma direction.


J'ai marché en me planquant bien derrière les arbres, jusqu'à ce patelin que je ne connaissais pas. Je me disais que c'était énorme ce que ça pouvait contenir comme tuyauterie, le ventre d'un homme, et que c'était fragile l'enveloppe qui protégeait tout ça.. On était vraiment pas faits pour recevoir dans nos viandes toute cette ferraille qu'on nous balançait sur la gueule !
Il était pas riant, le bled où je me trouvais.,..Sans compter qu'il pouvait bien y avoir des Boches planqués dans les ruines

Je me demandais si je faisais pas une grosse bêtise, à continuer comme ça mon tourisme... Ça avait l'air d'avoir morflé pas mal dans la grand-rue...
Et puis je suis tombé sur les gendarmes, y'en avait du monde dans les hauteurs, par ici... que des bourrins.
MORT AUX VACHES
BOUCHERIE
Qu'est-ce que tu fous ici ?
J'contemple !
C'est beau, hein, d'voir ça ?
? ... J'ai failli tirer !
Y sont pas morts en héros, ceux-là, autant que tu l' saches !
BOUCHERIE

C'est les Boches qui les ont exposés là, les cognes ? ... c'est pas pour faire joli, quand même ?
Hein ?... qu'est-ce que tu dis de ça ?
Non, mon gars, c'est pas les Boches, c'est des types de chez nous, des Poilus qu'en avaient marre de les avoir au cul les bourriques... et y zont eu que ce qu'ils méritaient, ces fumiers ! Y zont été saignés comme des cochons... Ça valait l'coup d'être vu, cette affaire là, non ?
C'est pas piqué des vers, ton histoire !
Y'en a qu'ont eu des emmerdes à cause des bourrins. Des types qui venaient se ravitailler en pinard dans ce patelin, quand y'avait encore un rade ouvert, et qui se sont fait poirer..., les cognes, y zont pris leurs noms et leurs matricules, et y paraît qu'un cabot a failli passer en conseil de guerre, on a causé de le dégrader, de travaux forcés... non, mais tu l'crois pas !
... Alors, y'a eu des représailles... forcément.
Rince-toi l'œil, mon p'tit gars, parce qu'y vont pas rester longtemps à l'étalage... Quand ils les verront, leurs p'tits copains les décrocheront fissa... tu peux être sûr !
Normal !... ça fait sale dans l'décor.
BOUCHERIE

J'ai dans l'idée qu'ils font pas l'exposition des viandes depuis bien longtemps, les deux guignols.
T'as remarqué ça, toi aussi ?
Ouais, et toi tu me donnes l'impression d'avoir une dent sérieuse contre les bourres
J'ai mes raisons...

AAAA
... où t'es passé, Ducon?.. j'peux plus bouger...
..J'sens plus mon dos... putain, que ça fait mal !.. Qu'est-ce que j'ai ?... Aide-moi à me relever...
Les gendarmes... c'est toi, hein ?
Ouais !...et tu peux m'caffer à JOFFRE... par la même occasion, tu lui dis que je l'emmerde.!!

T'es un p'tit curieux, toi... J'ai mes raisons, j't'ai dit ! Au début, en 14 on nous a envoyés au casse-pipe à la baïonnette et sans cartouches, pour pas perdre de temps à s'arrêter pour tirer... et les gendarmes au cul, histoire de pas faire marche arrière. J'ai vu des cognes abattre des types qui couraient pas assez vite ! Une balle dans l'dos pour donner du coeur à l'ouvrage aux autres. Mon meilleur pote a été tué comme ça à côté de moi. Le cogne, je lui ai fait son affaire dans la confusion de la bataille. Depuis j'arrête pas... ça m'en fait cinq au jour d'aujourd'hui. C'est les occasions qui manquent... J'ai mes raisons, j't'ai dit.
Bordel, ma jambe, comment qu'elle est repliée bizarre ?!... l'vélo, j'en fais mon deuil, j'crois bien, et tout le reste aussi... Qu'est-ce que tu penses d'une religion qui a pour réclame un type à poil, torturé, cloué sur deux bouts de bois ?..
Que du mal !
C'est pas bien de montrer ça aux enfants, hein ?... Qu'est-ce qu'ils vont devenir, mes p'tits chiards, maintenant ?... t'as une idée ?... Personne n'y pense jamais à ça quand on nous tue. Tu crois que les bourres y zont des gosses ?
"Maman"... voilà ses dernières paroles. Il était plus que fêlé, le cycliste, dangereux, avec ça... J'ai emporté son nougat pour qu'il tombe pas aux mains de l'ennemi, c'était la consigne... On manquait de fusils pour continuer la tuerie.

Je suis repassé devant mon létard aérien. Qu'est-ce qu'on pouvait faire comme mal aux hommes et aux bêtes... les hommes, passe encore, c'était leur guerre
SAPE 8
J'ai hésité un peu avant de m'enfiler dans la tranchée. Y'avait eu du vilain, elle avait l'air abandonnée, pas entretenue... les orages de ces derniers jours n'avaient rien arrangé.

Eh vieux, c'est quoi ce bordel ?... tu réponds ? ...t'es pas causant, dis, l'enflure !
...Excuse... j'pouvais pas savoir, du côté que j'me ramenais... Ah, merde !... quelle chierie !... mon pauvre p'tit gars... Ah, merde !

Rapplique, l'ancien! ... j'ai besoin d'un renseignement!... ça peut pas attendre, y'a urgence!!
?
Y'en a combien de Boches, dehors?
Cinq!... j'en ai compté cinq!!

Six!!! je préfère ça !.. j'ai un compte rond, c'est plus propre !
Six ?
Les cinq, dehors, d'une seule grenade...
... Faut pas oublier celui-là ... y'vient juste de claquer. T'as vu, c'est un morveux. Qu'est-ce qu'y gueulait !... J'en ai encore plein les oreilles. Il a bien fallu que j'le termine ... y s'accrochait pour rien, il insistait bêtement... sa vie, elle s'était déjà fait la malle, c'était juste des restes, des caillots, des gargouillis dans ses tripes... Y m'a bien regardé quand j'l'ai fini, l'salaud ! ... C'est pas humain, ce que j'ai fait, hein ?..
Avec ce qu'on nous a collé entre les pognes, y'a plus à se demander si on est humains... On a plus l'air...
Maman en boche, y disait, l'autre ...
C'est comme cette pute de Capitaine qui crève dans mes pieds... Y'avait pas plus belle ordure au front... Maman... maman, qu'y pleurniche... Celui-là, par contre, j'y aurais bien volontiers vidé mon nougat dans les couilles à cette fiotte, si on avait été que tous les deux ! Je lui ai quand même dit que j'étais rudement content de le voir pisser son sang. ... pour un fois, j'avais l'occasion de lui dire ce que je pensais ... c'est pas tous les jours... faut en profiter !

Putain, qu'est-ce qu'y zont tous après leur mère ? Maman elle fournit de la chair à canon, le fruit de sa tripaille, y vient au monde tout casqué et armé jusqu'aux dents... c'est dans la nature... c'est ça qu'est humain !... pas de quoi être fier... Depuis les cavernes, toujours un casse-tête entre les pognes, comme t'a dis... Pas beaucoup d'évolution, à part les gaz, la grenade offensive ou l'obus incendiaire, des détails pas importants... mais toujours la même idée en tête ! Faut pas amener sur le marché de la tripe chaude les petits enfants comme nous, c'est trop cruel... Maman, c'est pas gentil d'avoir fait ça !
T'as vu comme y m'a entaillé, le p'tit Boche, avec sa saloperie de baïonnette... mes boyaux en cavale, maintenant. Y croyait peut-être jouer aux indiens ?... Casse-toi !... je vais en dégoupiller une dernière. Ma vieille aura la médaille, en échange d'un peu de viande donnée pour la France... Pauvre conne ! ... remarque, elle perd peut-être pas au change...
Fais pas l'con !
AAAMAMAN...
J'ai repensé aux copains qui attendaient la soupe.

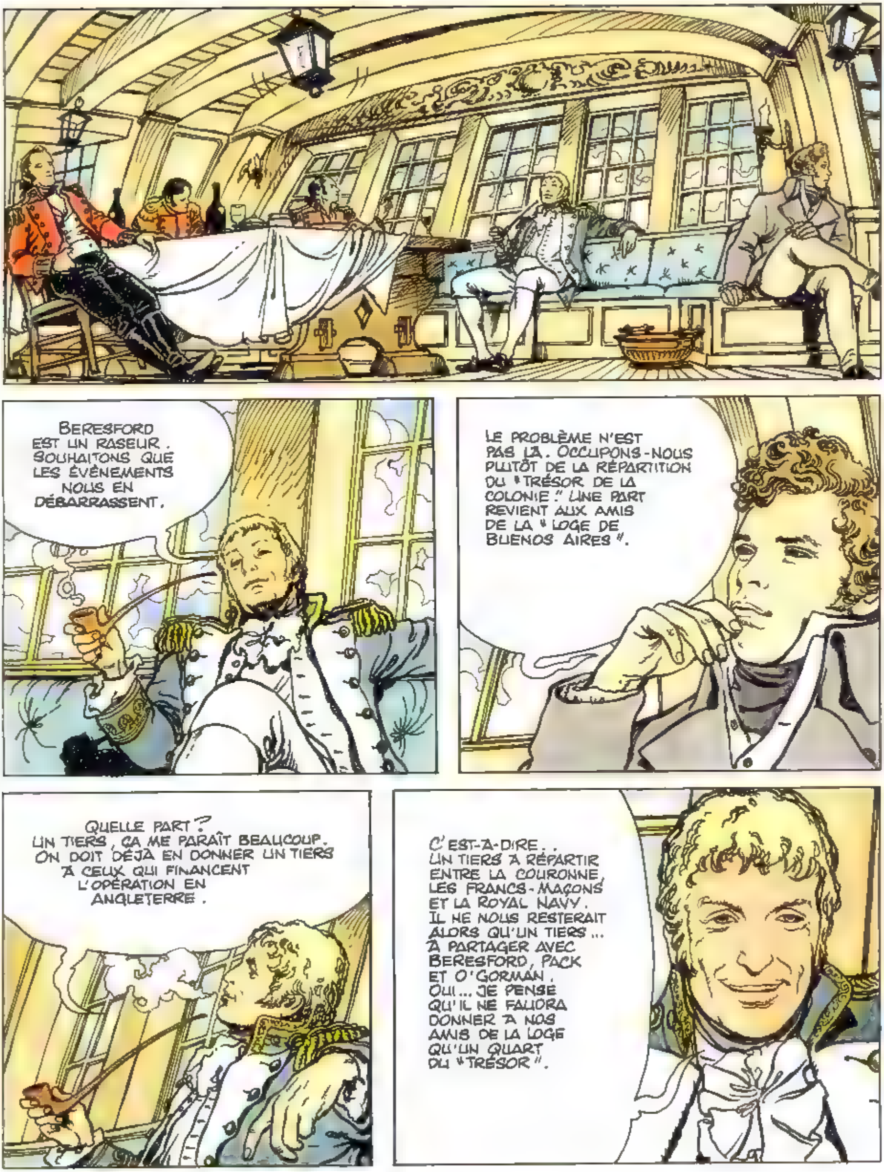
MANARA/PRATT

EL GAUCHO

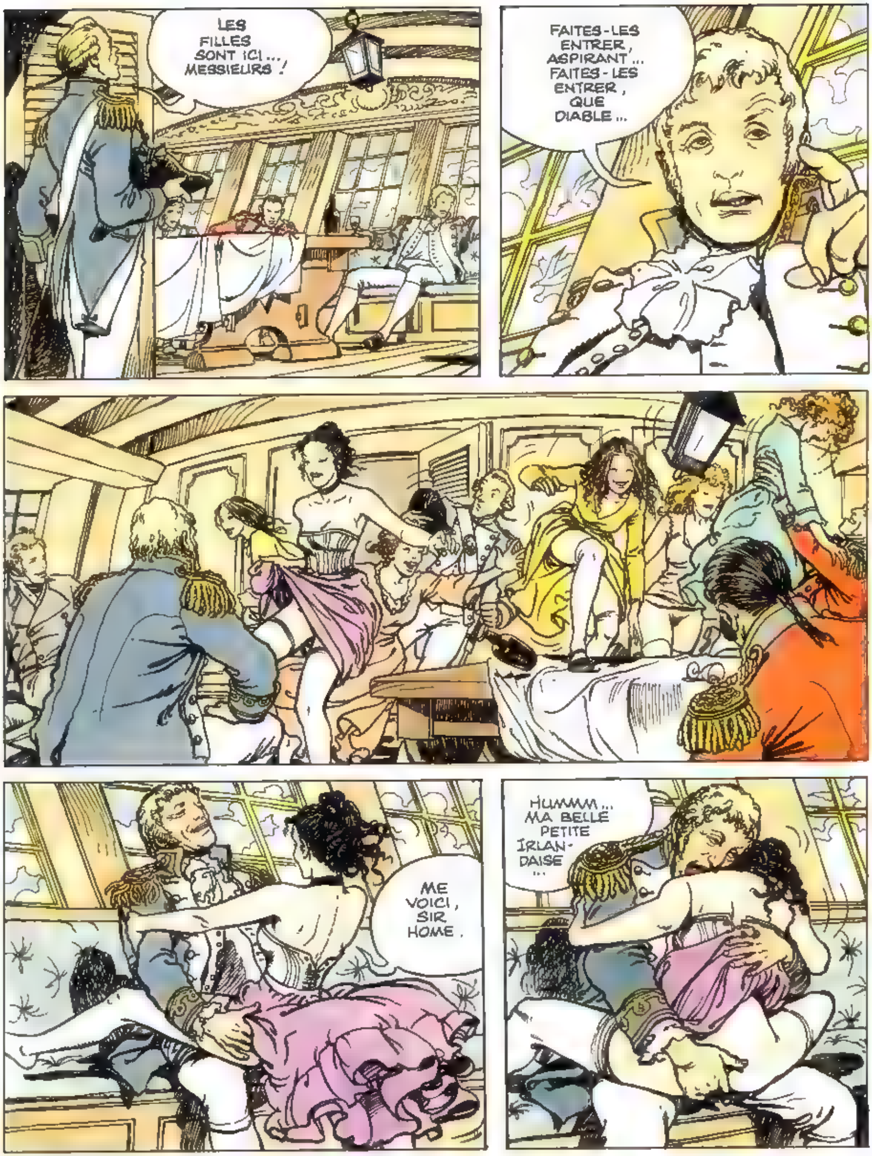
— 3 —

UNE MISSION QUI TOMBE BIEN

[illegible] Celle qu'il [illegible] peut se dérober aux mains avides [illegible] commodore Popham. Il ne lui reste plus qu'à se porter volontaire pour [illegible]


BERESFORD EST UN RASEUR. SOUHAITONS QUE LES ÉVÈNEMENTS NOUS EN DÉBARRASSENT.
LE PROBLÈME N'EST PAS LÀ. OCCUPONS-NOUS PLUTÔT DE LA RÉPARTITION DU "TRÉSOR DE LA COLONIE." UNE PART REVIENT AUX AMIS DE LA "LOGE DE BUENOS AIRES".
QUELLE PART? UN TIERS, ÇA ME PARAÎT BEAUCOUP. ON DOIT DÉJÀ EN DONNER UN TIERS À CEUX QUI FINANCENT L'OPÉRATION EN ANGLETERRE.
C'EST-À-DIRE... UN TIERS À RÉPARTIR ENTRE LA COURONNE, LES FRANCS-MAÇONS ET LA ROYAL NAVY. IL NE NOUS RESTERAIT ALORS QU'UN TIERS... À PARTAGER AVEC BERESFORD, PACK ET O'GORMAN. OUI... JE PENSE QU'IL NE FAUDRA DONNER À NOS AMIS DE LA LOGE QU'UN QUART DU "TRÉSOR".

ET CE MANGEUR DE GRENOUILLES DE LINIER ? PEUT-ON COMPTER QU'IL NOUS SUIVE DANS CETTE AFFAIRE ?
JE NE CROIS PAS. LE VICE-ROI SOBREMONTE LUI A DONNÉ LE COMMANDEMENT DE LA DÉFENSE DU PORT. ET PUIS, IL APPARTIENT À UNE LOGE DIFFÉRENTE, OÙ LES FRANÇAIS ET LES RÉVOLUTIONNAIRES "CRÉOLES" SONT NOMBREUX.
TOUJOURS LE MÊME BORDEL.
TANT MIEUX... S'ILS NE NOUS AIDENT PAS, NOUS N'AURONS RIEN À PARTAGER AVEC EUX. LA LOGE "INDÉPENDANCE DE LA CROIX DU SUD" N'EST PAS FIABLE. QUAND LE 71ÈME VA-T-IL DÉBARQUER ?
DEMAIN, À L'AUBE, NOUS ENVERRONS QUELQUES HOMMES EN RECONNAISSANCE...
VOUS AVEZ INTÉRÊT À DÉBARQUER DU CÔTÉ DE LA "QUINTA" DE PUERRYDON ET À VOUS DIRIGER SUR QUILMES. HABILLÉS EN "PAISANOS" DANS DEUX JOURS VOUS SEREZ EN PLEINE VILLE.
C'EST BON POUR L'INSTANT. VOYONS COMMENT LES IRLANDAISES JOUENT À LA CHANDELLE.


LES FILLES SONT ICI... MESSIEURS !
FAITES-LES ENTRER, ASPIRANT... FAITES-LES ENTRER, QUE DIABLE...
ME VOICI, SIR HOME.
HUMMM... MA BELLE PETITE IRLAN-DAISE...

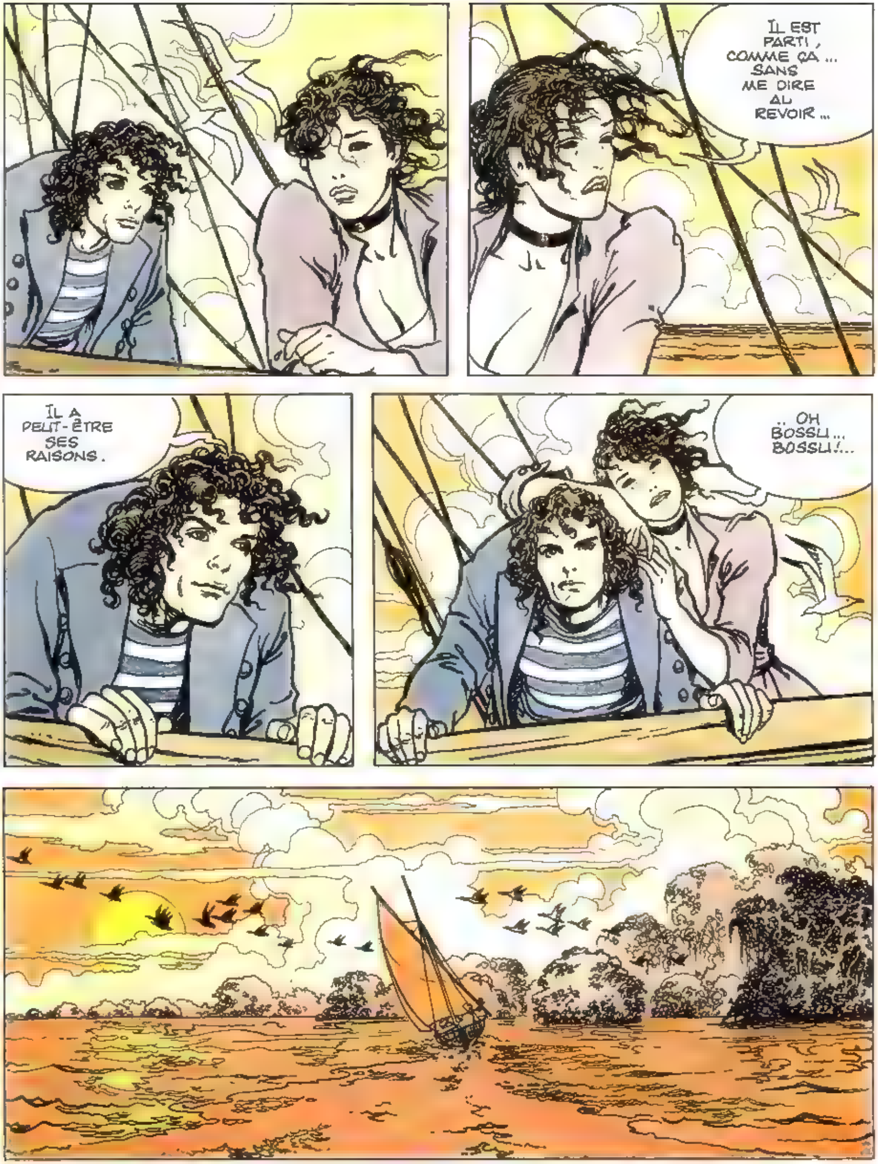
OH, MONSIEUR ...JE SENS LA QUELQUE CHOSE GONFLER.
SALES MAUDITS PORCS !

OÙ EST LE TAMBOUR ?
EH BIEN ? ... C'EST TOI, LE VOLONTAIRE ?.. QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?
RIEN MONSIEUR. C'EST MOI LE VOLONTAIRE.
HMMMH .. COMMENT T'APPELLES-TU ?

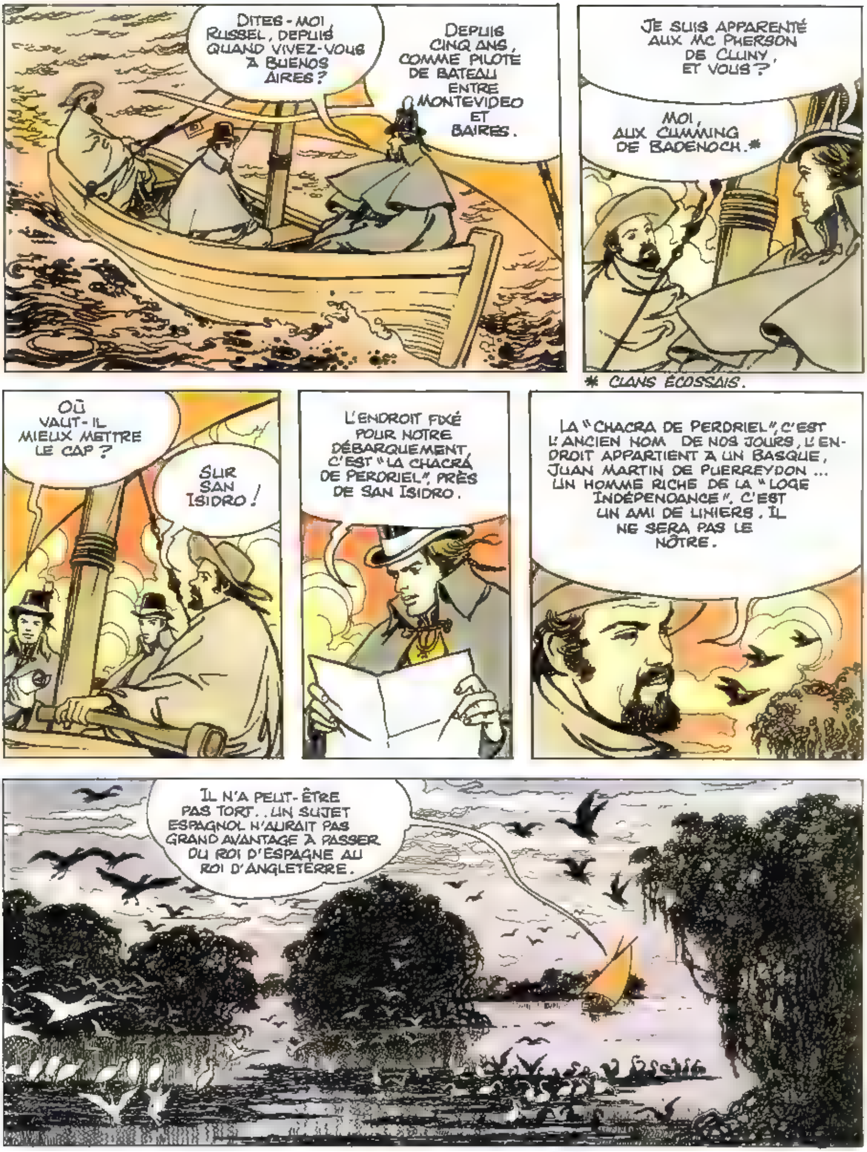
BROWNE... TOM BROWNE, MONSIEUR
BIEN, TOM. JE M'APPELLE GILLESPIE, CAPITAINE DES MARINES. NOUS ALLONS À TERRE AVEC MR. RUSSEL POUR RENCONTRER SES AMIS.
RUSSEL, MON CAPITAINE ?
OUI, RUSSEL... UN DES QUELQUES RÉSIDENTS ANGLAIS DE BUENOS AIRES ... UN INDIVIDU PEU FIABLE...
MAIS ALORS ?
ALORS QUOI ? ON EST SÛR AU MOINS D'UNE CHOSE, NON ? IL NE FAUT PAS S'Y FIER.

...TU COURS JUSQU'À LA PROUE, TU AURAS PEUT-ÊTRE LE TEMPS DE DIRE AU REVOIR À TON TAMBOUR...

TOM !
TOM ! TOM !
HÉ, TAMBOUR ... QUELQU'UN T'APPELLE ...
TOM ! TOM !
NON. C'EST UNE ERREUR, MONSIEUR.



IL EST PARTI, COMME ÇA... SANS ME DIRE AU REVOIR...
IL A PEUT-ÊTRE SES RAISONS.
.. OH BOSSU... BOSSU!...


DITES-MOI RUSSEL, DEPUIS QUAND VIVEZ-VOUS À BUENOS AIRES ?
DEPUIS CINQ ANS, COMME PILOTE DE BATEAU ENTRE MONTEVIDEO ET BAIRES.
JE SUIS APPARENTÉ AUX MC PHERSON DE CLUNY, ET VOUS ?
MOI, AUX CUMMING DE BADENOCH.*
* CLANS ÉCOSSAIS.
OÙ VAUT-IL MIEUX METTRE LE CAP ?
SUR SAN ISIDRO !
L'ENDROIT FIXÉ POUR NOTRE DÉBARQUEMENT, C'EST "LA CHACRA DE PERDRIEL", PRÈS DE SAN ISIDRO.
LA "CHACRA DE PERDRIEL", C'EST L'ANCIEN NOM DE NOS JOURS, L'ENDROIT APPARTIENT À UN BASQUE, JUAN MARTIN DE PUERREYDON ... UN HOMME RICHE DE LA "LOGE INDÉPENDANCE". C'EST UN AMI DE LINIERS. IL NE SERA PAS LE NÔTRE.
IL N'A PEUT-ÊTRE PAS TORT... UN SUJET ESPAGNOL N'AURAIT PAS GRAND AVANTAGE À PASSER DU ROI D'ESPAGNE AU ROI D'ANGLETERRE.

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE

ROBERT PALMER
RIDIN' HIGH
EMI

Non, pas Jack, Robert ! Mais est-ce bien le Palmer du fameux groupe des seventies Emerson, Lake and Palmer ? L'ancien *Atomic Rooster* aurait-il été changé en *platonic crooner* par une sorcière engagée par la mafia ? Ce Robert-là non content de roucouler n'hésite pas, au final, à tirer de son chapeau le lapin blanc Johnny Winter.
GOLO

HANDEL'S MESSIAH
A SOULFUL CELEBRATION
REPRISE

Brothers n' sisters, "Le Messie" est de retour ! Non, pas celui à l'auréole mais celui, musical, de Haendel. Le célèbre oratorio, version black avec choeurs et voix célestes. Le Très Haut et moi, on n'est pas vraiment du même bord, mais j'aime entendre chanter Ses louanges quand elles sont de cet acabit.
SOLÉ

MUSIQUES A SUIVRE

HARRY CONNICK, JR.
25
COLUMBIA

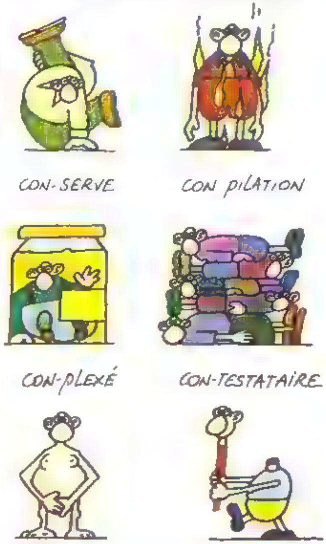
Harry est le gendre idéal qu'espère en secret chaque mère américaine. Côté musique, il aspire à retrouver l'intensité et l'émotion des grands jazzmen de la nouvelle Orléans. On en reste hélas à une sorte d'imitation pâlichonne de Sinatra. Trop gentil pour être honnête?
CHAUZY

NOIR DÉSIR
TOSTAKY
BARCLAY

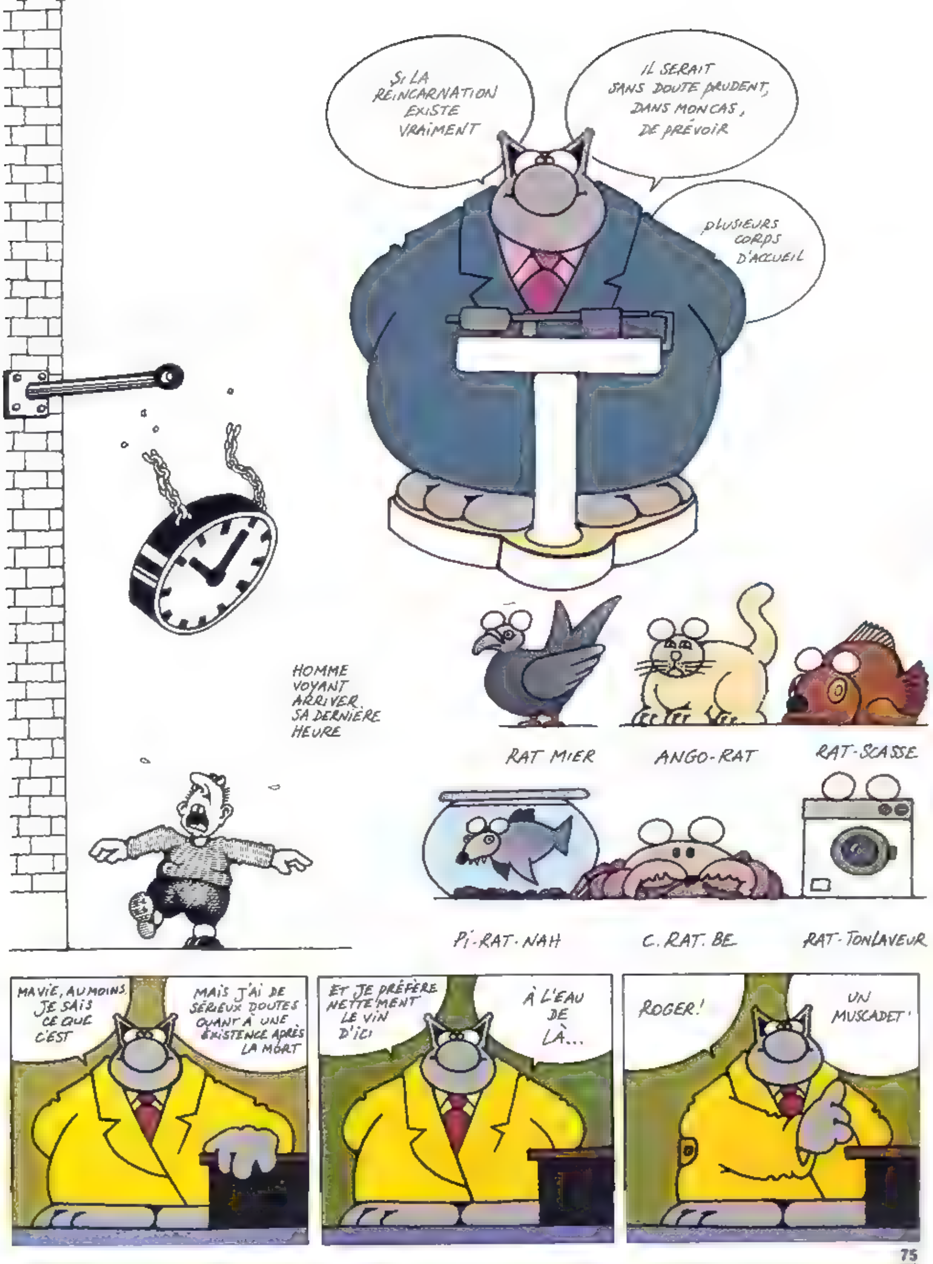
Décidément les Noir désir sont de gars bien! Leur album vous laisse à peine le temps de souffler durant trois morceaux. Les neuf autres sont terribles et ravageurs, un son trash d'une férocité phénoménale et c'est tant mieux pour les neurones anesthésiés!
DUBOIS

Le CHAT

PHILIPPE GELUCK



LES ÉLÉPHANTS DEVRAIENT ÉVITER DE JOUER À SAUTE MOUTON !


SI LA RÉINCARNATION EXISTE VRAIMENT
IL SERAIT SANS DOUTE PRUDENT, DANS MON CAS, DE PRÉVOIR
PLUSIEURS CORPS D'ACCUEIL
HOMME VOYANT ARRIVER SA DERNIÈRE HEURE
RAT MIER
ANGO-RAT
RAT-SCASSE
PI-RAT-NAH
C. RAT. BE
RAT-TONLAVEUR
MA VIE, AU MOINS, JE SAIS CE QUE C'EST
MAIS J'AI DE SÉRIEUX DOUTES QUANT À UNE EXISTENCE APRÈS LA MORT
ET JE PRÉFÈRE NETTEMENT LE VIN D'ICI
À L'EAU DE LÀ...
ROGER!
UN MUSCADET!

INFOS À SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES DE FEVRIER

CASTERMAN

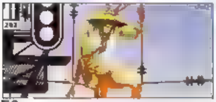
BOB DE MOOR
Cori le mousaillon
Dali Capitan
La suite des aventures du petit mousaillon, embarqué à bord de la *Couronne d'Or*, cinglant vers les côtes de l'Afrique du Nord Son chemin croisera celui de son père, l'énigmatique Dali Capitan A l'occasion de la sortie de cet album posthume, un coffret réunissant les cinq titres sera édité

GNIOLIANO/TOMATIS
Solange
La Grande illusion
Cette fois-ci Solange nous entraîne en Russie, a l'époque où elle n'était qu'une jeune fille, et où elle suivait son équilibriste de grand-mère sur la piste de la révolution en marche

ALEX VARENNE
Gully Traver
Le beau Gully Traver échoue sur une plage quasi-déserte, et où pourtant il ira de rencontre en rencontre jusqu'au but final – le nouveau monde – qui lui permettra de trouver le repos éternel.

DARGAUD

CARRE/MICHAUD
Le Pays miroir
Tome II - Représailles
Finie la tranquillité Revenu à Paris après les moults émotions rencontrées dans le mystérieux Quercy, Stan est à nouveau hanté par le souvenir des Hélionés. Ah, il refuse de croire à leur existence ! Eh bien, il vont lui donner des preuves...



ETIENNE DAVODEAU
Les Amis de Saltiel
Tome II - Les Naufrageurs
L'été, une maison écrasée de chaleur, un fleuve indolent. La vie passe calme, loin des cavalcades trépidantes chères à la bande dessinée. L'aventure, ici, c'est la création Un acteur, deux photographes, une confrontation Reposant

ROMAN/MEYNET
Double M
Tome II - Une valse pour Anaïs
Souvenirs, souvenirs, Johnny sort ses tubes, la guerre d'Algérie ses bombes Me et Mirabelle se retrouvent mais voilà que surgit la mystérieuse Anaïs, que deux drôles d'individus cherchent à éliminer, Mel vol au secours d'Anaïs

DELCOURT

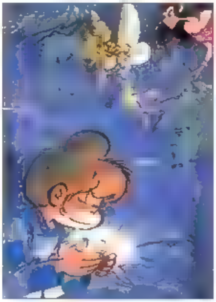
TRONCHET
Sacré Jésus
La collection Manuscrit les collectionne ! Après *Bite à Urbain*, qui plût plus ou moins, *Sacré Jésus* s'emploie à conter les bons mots et facéties d'un personnage très célèbre Une vision toute personnelle du Nouveau Testament.

ISABELLE DETHAN
Mémoire sur le sable
Tome I - La Tour du savoir
Des milliers et des milliers de livres entassés dans une tour, la plus haute des tours. Tout le savoir du monde est là, gardé par un vieillard qui ne mourra qu'après en avoir lu jusqu'à la dernière ligne Envoûtant point de départ pour l'histoire de la belle Naomi et du Conteur

SERVAIN/GIBELIN
Le Traque-mémoire, tome I
Dieu que la planete Loon est cauchemardesque ! Ceux qui veulent en extraire le coral, sa plus fabuleuse ressource, ont mis au point une drogue hallucinogène qui fait "rêver" leurs congés aux ouvriers C'est compter sans la subtilité de Petre Monk...

DUPUIS

WILL/DELPORTE
Isabelle
Tome X - Le Sortilège des Gâtimes
Les elfes dépérissent ! Depuis qu'une colonie de lamas disciplinés et travailleurs s'est installée dans la région, les malheureux ne trouvent plus de rêves humains pour se nourrir Heureusement que deux marmots, Renoncule et Lupin, montrent encore quelques élementaires et imaginatives dispositions...



FRANK LE GALL
Théodore Poussin
Tome VII - La Vallée des roses
Après six volumes passés en Orient à la recherche du capitaine Steene, Le Gall dévoile ici l'enfance de son héros les rumeurs marines et l'arrière-pays de la région de Dunkerque, les Frères de l'école Saint-Joseph, les recoins de la maison familiale, les quatre cents coups avec le copain Andre Clacquin Un retour au paradis de l'enfance

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

CEPPI/JUAN MARTINEZ
L'Ombre de Jaipur
Il y a plus de dix ans que Ceppi a dessiné ce curieux recueil de nouvelles, sur des textes de Juan Martinez Les vieux lecteurs de la collection *Pilote* de Dargaud n'ont sûrement pas oublié. Construites autour de l'Asie, de sa présence ou de son souvenir, ces courtes histoires ont la saveur du rêve

BIGNON/VIDAL
Passé simple
Quatre "portraits-souvenir" autour du passé récent, quatre moments clés de la France contemporaine la Seconde Guerre mondiale, la guerre d'Algérie, le terrorisme des années de plomb, le cynisme bon genre des années 80 De quoi rafraichir la mémoire

ALBERTO BRECCIA
Dracula
"Tout était gris de peur et de silence " En cette Argentine censurée par les militaires, un seul dessin pouvait vous envoyer au mur des fusillés S'emparant du personnage de Bram Stoker, Breccia entreprit, à travers de courtes nouvelles, de dire non à la violence et à la bêtise impitoyable et magnifique Une œuvre où la vie l'emporte sur la peur

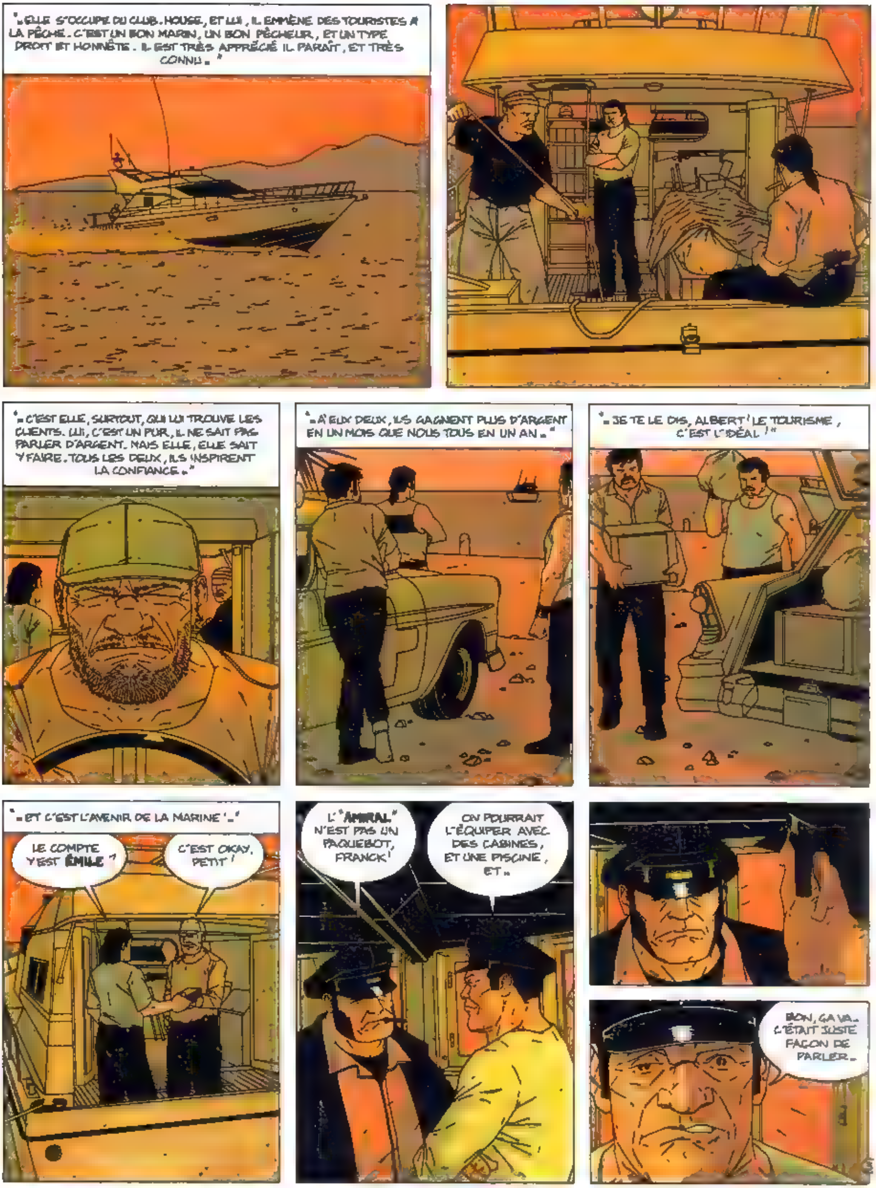
ENRICO MARINI/SMOLDEREN
Gypsy
Tome I - L'Etoile du gitan
A peine 20 ans, nourri dès le biberon des mangas du Pays du Soleil Levant Marini quitte un moment *Olivier Varese* pour emmener son héros Gypsy quelque part sur le cercle arctique, au volant d'un "megatruck" Attention, routes glissantes

VENT D'OUEST

WENDY ET RICHARD PINI
Le Pays des Elfes
Tome XII - En quête d'un avenir
C'est la scission en pays fantastique Si les Maîtres-loups sont décidés à rester dans la montagne bleue, Flèche-Vive choisit de s'en aller Il y en a un que la bagarre réjouit c'est Volonté-de-Fer...

ON VA RESTER LÀ JUSQU'À QUAND ?!
IL NOUS A DIT D'ATTENDRE, ON ATTEND !
TROPICAL
FISHING

« ELLE ÉTAIT BELLE, DANS LE TEMPS. FAUT DIRE QUE MON VIEUX ÉTAIT PAS MAL NON PLUS !
LUI, JE L'AI CROISÉ UNE FOIS. AU BRÉSIL JE CROIS BIEN. SOUVIENS-TOI, ON NAVIGUAIT DÉJÀ ENSEMBLE, TOI ET MOI.
« JE ME SOUVIENS, OUI, C'ÉTAIT PEU DE TEMPS AVANT SA RETRAITE DE LA MARINE. FAUT DIRE QU'IL S'EST ARRÊTÉ DE BONNE HEURE. IL AVAIT CINQUANTE-CINQ ANS. »
TROPICAL
FISHING
« IL A TOUT PLAQUÉ QUAND IL L'A RENCONTRÉE. »
« ELLE, ELLE EST FORMIDABLE, TU VERRAS ! SENSATIONNELLE ! UNE BELLE ET FORTE FEMME ! »
« REMARQUE, JE PRÉFÉRAIS MA MÈRE, FORCÉMENT. MAIS NANA, ELLE, ELLE EST RICHE ET TOUT LE MONDE L'ADORE, SURTOUT MON PÈRE, ÇA SE COMPREND, VU QUE C'EST SA FEMME.
« JE SUIS CONTENT DE LA REVOIR... ET DE REVOIR MON VIEUX, AUSSI. CETTE ESCALE EST PROVIDENTIELLE ! »


"...ELLE S'OCCUPE DU CLUB-HOUSE, ET LUI, IL EMMÈNE DES TOURISTES À LA PÊCHE. C'EST UN BON MARIN, UN BON PÊCHEUR, ET UN TYPE DROIT ET HONNÊTE. IL EST TRÈS APPRÉCIÉ IL PARAÎT, ET TRÈS CONNU..."
"...C'EST ELLE, SURTOUT, QUI LUI TROUVE LES CLIENTS. LUI, C'EST UN PUR, IL NE SAIT PAS PARLER D'ARGENT. MAIS ELLE, ELLE SAIT Y FAIRE. TOUS LES DEUX, ILS INSPIRENT LA CONFIANCE..."
"...À EUX DEUX, ILS GAGNENT PLUS D'ARGENT EN UN MOIS QUE NOUS TOUS EN UN AN..."
"...JE TE LE DIS, ALBERT! LE TOURISME, C'EST L'IDÉAL!"
"...ET C'EST L'AVENIR DE LA MARINE!..."
LE COMPTE Y EST ÉMILE?
C'EST OKAY, PETIT!
L'"AMIRAL" N'EST PAS UN PAQUEBOT, FRANCK!
ON POURRAIT L'ÉQUIPER AVEC DES CABINES, ET UNE PISCINE, ET...
BON, ÇA VA... C'ÉTAIT JUSTE FAÇON DE PARLER...

IL EST LÀ DEPUIS LONGTEMPS ?
DEUX HEURES QU'IL N'A PAS BOUGÉ. ON DIRAIT QU'IL S'AMUSE, MAIS RIEN NE LUI ÉCHAPPE.
« N'EMPÊCHE QUE MON PÈRE, QUI N'ÉTAIT RIEN D'AUTRE QU'UN SECOND DE CABOTEUR, IL EST DEVENU RICHE AUSSITÔT SA RETRAITE, GRÂCE AU TOURISME !! »
L'ÉQUIPAGE EST RÉUNI EN BAS, PATRON !
ALLONS-Y !
JE DONNE MA VOIX À **AHMED** !! TOUT CE QU'IL VOTE, JE VOTE, COMME LUI !
TOI, OCCUPE-TOI DE TON QUART, FEIGNANT !
HÉ ! JE SUIS UN ASSOCIÉ, MOI AUSSI, CAPITAINE !
POUR L'INSTANT, CONTENTE-TOI D'OUVRIR L'OEIL, SI TU NE VEUX PAS DEVENIR UN ASSOCIÉ AU CHÔMAGE !!
IL ATTEND QU'ON SORTE. MIEUX VAUT SE PRÉPARER À UNE EXPLICATION.
ON NE DOIT PAS RATER CE COUP-LÀ, NANA ! À PART LE FRIC DE CETTE LIVRAISON QUE JE VIENS DE FAIRE, ON EST PRATIQUEMENT À SEC. LE CARGO DE FRANCK SERA LÀ DANS DEUX JOURS, ET C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE.
À PART LE FRIC DU DERNIER CHARGEMENT, ON EST PRATIQUEMENT À SEC. C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE.
JE REFUSE QU'ON FASSE DE CE NAVIRE UNE ESPÈCE DE PROMÈNE-COUILLONS DE PREMIÈRE CLASSE !!!
4

BON, ON N'A QU'À VOTER !
D'ACCORD ! JE SUIS SÛR QUE PAS UN MARIN DIGNE DE CE NOM N'ACCEPTERA DE SE DÉGUISER EN GUIGNOL DE STEWARD !
PAS VRAI LES GARS ?
BEN... C'EST À DIRE...
IL Y AURA DES FEMMES AUSSI, SANS DOUTE...
ET UN ORCHESTRE...
JE POURRAI ENFIN MONTRER DE QUOI JE SUIS CAPABLE !
ON IRA DANS LES MERS CHAUDES. IL Y AURA DES NUITS ROMANTIQUES.
CHAMPAGNE !!!
J'AI UN DROIT DE VETO TONNERRE DE DIEU !!
BON SANG ALBERT, OÙ EST-CE QUE TU ES ALLÉ PÊCHER CETTE HISTOIRE DE VETO ?!
JE VOUS AI DÉJÀ DIT DE NE PAS M'APPELER ALBERT DEVANT L'ÉQUIPAGE, MONSIEUR RIPER !!
D'ACCORD, CAPITAINE, MAIS...
QUI COMMANDE ICI, SACRÉ NOM D'UN CHIEN ?!!
C'EST VOUS CAPITAINE !

BON ! ALORS QUAND JE DIS "VETO", C'EST VETO !! D'AILLEURS, C'EST DANS LES TEXTES DE CO-PROPRIÉTÉ DU BATEAU !
MAIS... MAIS DEPUIS QUAND ?
DEPUIS QUE LE SECRÉTAIRE VIENT DE LE RAJOUTER !
EXCUSEZ, CAP'... QUI EST LE SECRÉTAIRE ?
C'EST TOI AHMED ! C'EST LE PREMIER QUI A PARLÉ !
CHAMPAGNE POUR AHMED !
ON DEVRAIT LE FAIRE À PILE OU FACE, ÇA SERAIT PLUS JUSTE...
ALL RIGHT !
TES PIÈCES SONT TRUQUÉES !
QUOI ?!
RIEN...
ATTENTION ! LES VOILÀ !
TROPIC
CLAC !
RETENEZ-VOUS, HEIN ! IL FAUT SEULEMENT LES NEUTRALISER ! ON NE LES PIQUE QUE SI LE BOSS NOUS LE DEMANDE !
6

PAS BOUGER !! UN GESTE ET ÇA SAIGNE !
?!
ALORS... OÙ EN SOMMES-NOUS ? VOUS AVEZ ÉTÉ PAYÉS, ET VOUS AVEZ TOUJOURS LA MARCHANDISE. ÇA VEUT DIRE QUE VOUS AVEZ UN TRUC EN TROP...
ET QUE MOI J'AI UN TRUC EN MOINS...
OUGH !
?!?
STOOOOP !!!
BANG ! BANG ! BANG !

CAFÉ. SECRÉTAIRE ?
VOUS POUVEZ CONFIRMER ?.. JE RÉPÈTE, CONFIRMEZ !!
ALL RIGHT !.. BIEN REÇU..
SALE HISTOIRE.
UN PÉPIN OU QUOI ?
TU PARLES !
OOOOH.. DIEU DE DIEU !..
FRANCK. SACRÉ CHER VIEUX FRANCK.
GOD BLESS YOU, CAPTAINE RIPER
!!
JESUS. MARIE-JOSEPH.
QU'EST-CE QUI SE PASSE ? QU'EST-CE QU'IL Y A ?
LE PÈRE DU SECOND. IL EST MORT. TUÉ DANS UNE RIXE LA NUIT DERNIÈRE.
ENCORE UNE VEINE POUR LE SECOND QU'ON AIT PRÉVU DE RELÂCHER DANS CE PORT.
JE TROUVE QU'IL Y A MIEUX, COMME VEINE.
OUI, MAIS ON AURAIT PU ÊTRE AU BOUT DU MONDE.
MAIS ON EST AU BOUT DU MONDE !

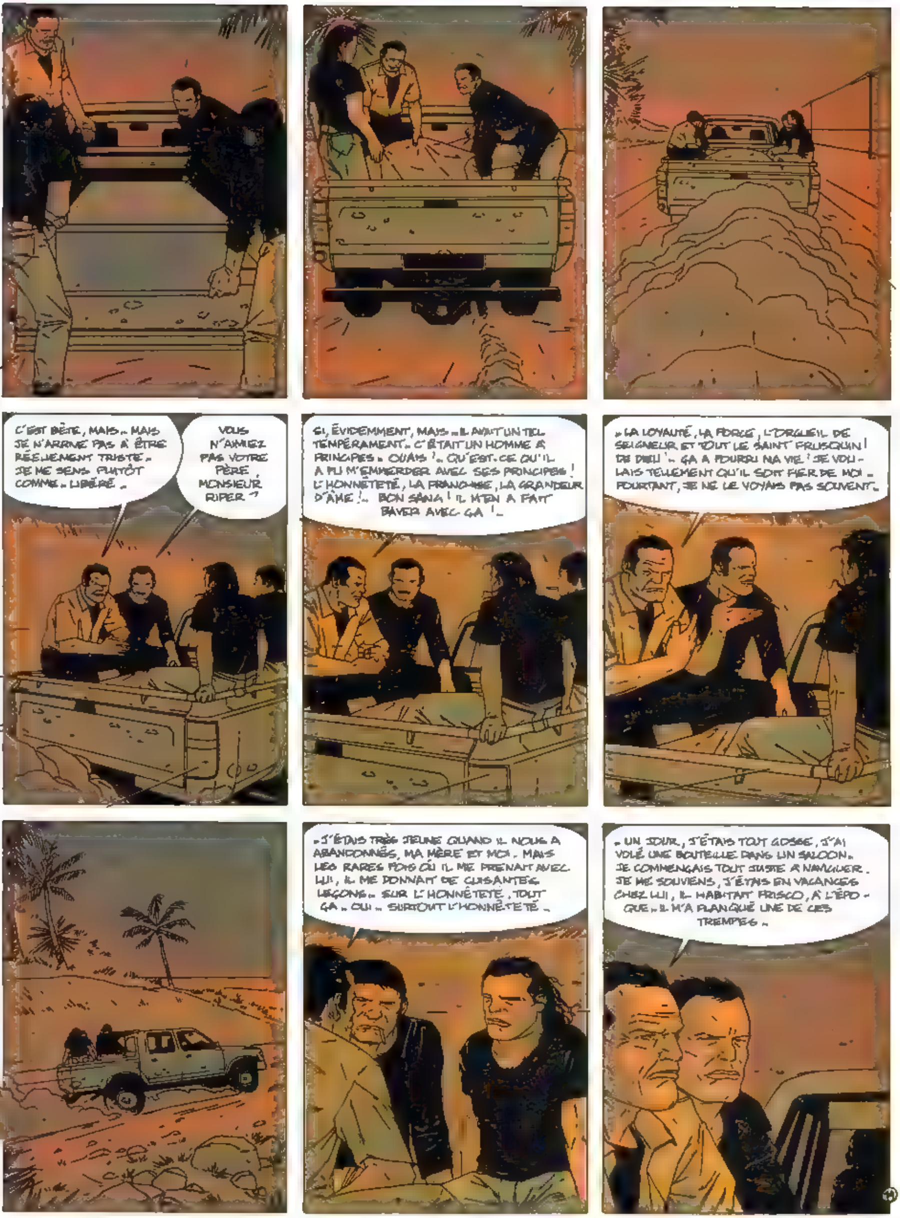
IL POURRA ALLER À L'ENTERREMENT. ON ARRIVERA JUSTE À TEMPS.
ÇA NE LUI RENDRA PAS SON PÈRE
AMIRAL BENBOW
CONDOLÉANCES, MONSIEUR RIPER.
MERCI, MON GARS
DONNE À BOIRE À CES BRAVES GENS, ROGER !
HEU... VOUS CROYEZ ?...
MONSIEUR ÉMILE AURAIT FAIT LA MÊME CHOSE, CAPITAINE.
BOIRE À LA SANTÉ D'UN MORT N'ENLÈVE RIEN AU RESPECT QUE L'ON PORTE À SON ÂME !

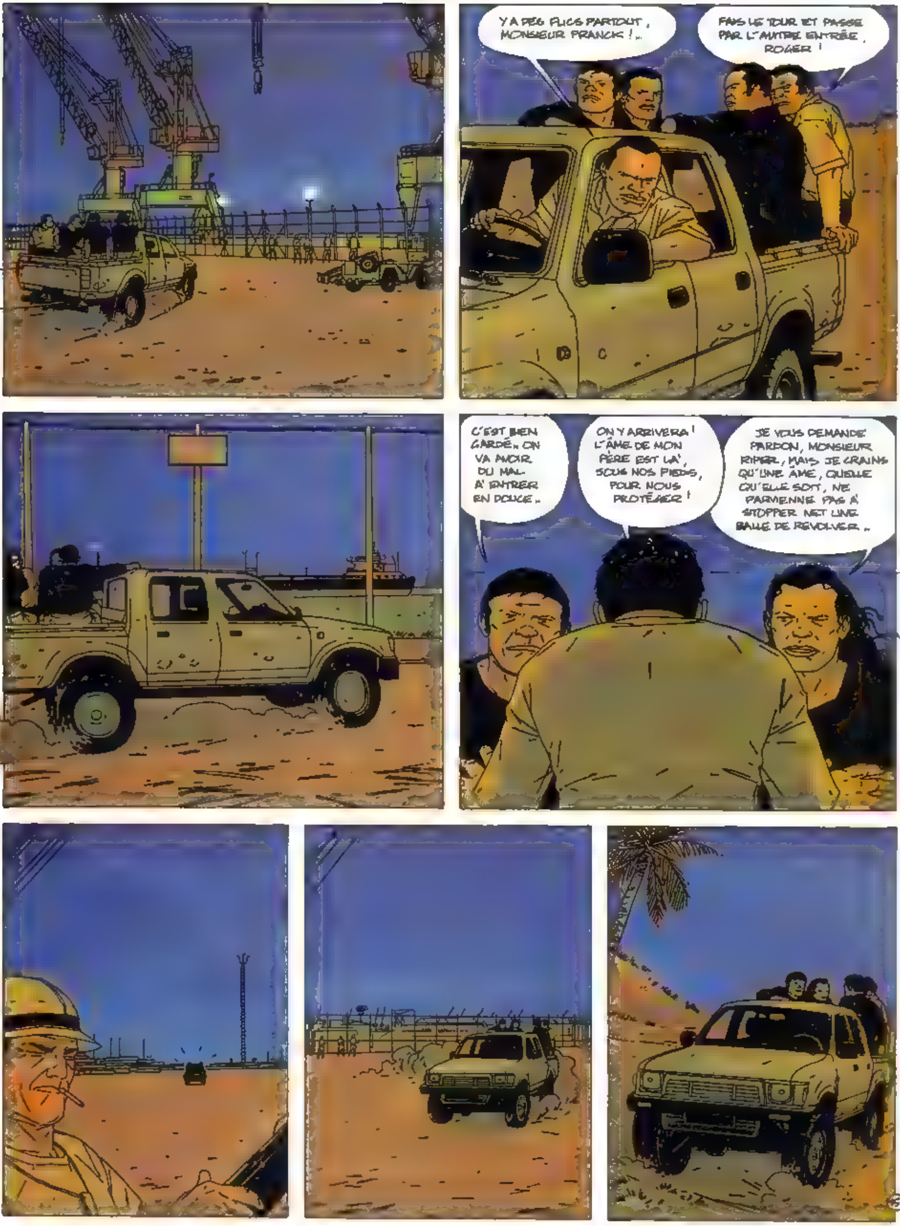
J'AI QUELQUE CHOSE À TE DEMANDER, FRANCK.
N'HÉSITEZ PAS, NANA !
J'AIMERAIS QU'IL SOIT ENTERRÉ À MIAMI. C'EST LÀ QU'IL VOULAIT TERMINER SA VIE.
BIEN SÛR ! VOUS AVEZ MON ACCORD.
TU NE COMPRENDS PAS... JE SAIS QUE C'EST VOTRE PROCHAINE ESCALE ET...
VOUS VOULEZ DIRE QUE... VOUS VOUDRIEZ...
JE VOUDRAIS QUE VOUS L'EMMENIEZ AVEC VOUS. OUI, VOILÀ CE QUE JE VOUDRAIS.
ET BIEN... QU'EN DIS-TU, ALBERT ?
MA FOI... SI C'EST LÉGAL...
ÇA NE L'EST PAS, CAPITAINE... IL FAUDRAIT TROP DE TEMPS POUR OBTENIR LES PAPIERS NÉCESSAIRES. ICI, LA LENTEUR ADMINISTRATIVE FAIT PARTIE DE LA CULTURE...
C'EST... C'EST EMBÊTANT...
ÇA, POUR ÊTRE EMBÊTANT... LE SEIGNEUR M'EST TÉMOIN QUE LA MORT DE MON PÈRE NE M'AURA PAS RENDU LA VIE FACILE...
MADAME... MADAME... JE VOUS EN PRIE...
ÉCOUTEZ... ÇA DOIT POUVOIR S'ARRANGER.

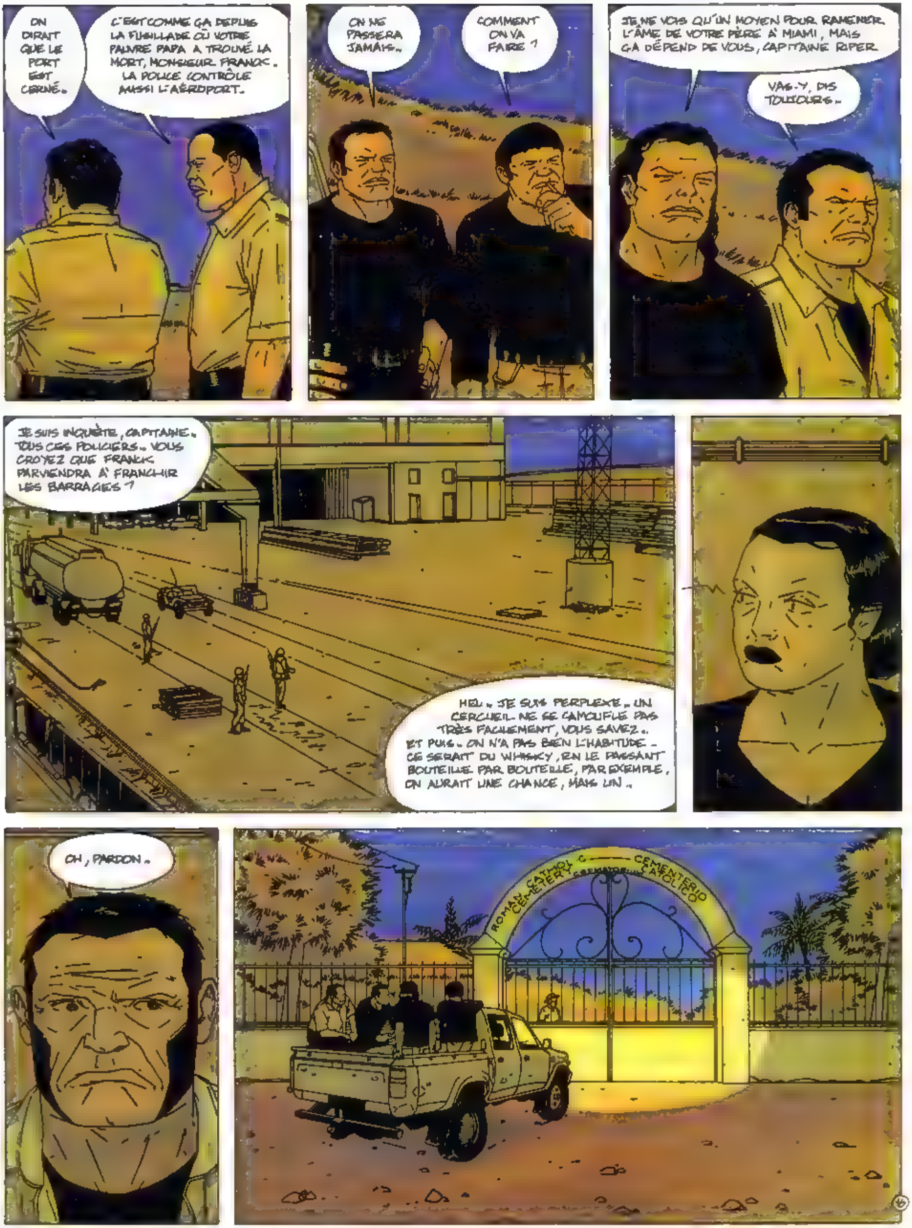
OOOOOH, CAPITAINE !... MERCI ! MERCI DE TOUT COEUR !
JASON ! AHMED !
PRÉSENT, PATRON !
OUI CAPITAINE ?...
JE COMPTE SUR VOUS POUR M'EMBARQUER CE CERCUEIL SOUS LE NEZ DE LA DOUANE ET DE LA POLICE DES FRONTIÈRES DANS LE STYLE NI VU NI CONNU ! JE VOUS SAIS ASSEZ MALINS POUR ÇA !
SAUF VOTRE RESPECT, CAPITAINE JE PRÉFÉRERAIS QU'ON TIRE CE RÔLE À PILE OU FACE ENTRE MOI ET UN AUTRE... JE SUIS DÉJÀ SECRÉTAIRE ET...
MONSIEUR AHMED, JE TROUVE CETTE DEMANDE DÉPLACÉE DANS UNE TELLE CIRCONSTANCE !
PARDON ?...
SURTOUT QUAND ON A DÉJÀ FAIT L'EXPÉRIENCE DES PIÈCES DU CAPITAINE...
RIEN...
L'ENNUI, C'EST QU'ON N'EST PLUS QUE TROIS... ENFIN, DEUX ET DEMI...
L'ENNUI, C'EST SURTOUT QU'ON NE SERA PLUS QUE ZÉRO SI ON N'ARRANGE PAS CE COUP VITE ET BIEN !

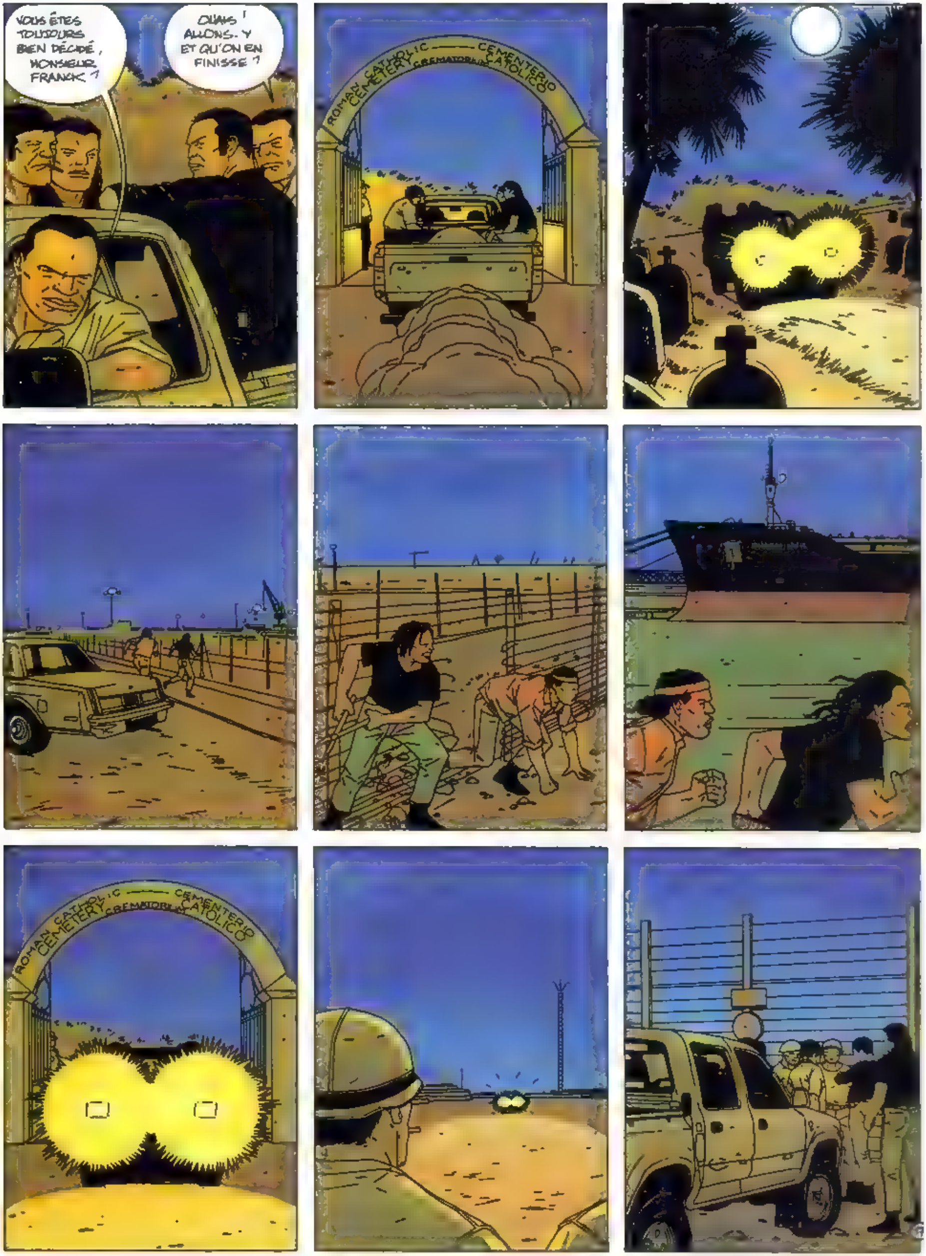
ET N'OUBLIEZ PAS QUE CES GARS DE FLORIDE NE RIGOLERONT PAS QUAND ILS NOUS RÉCLAMERONT LE FRIC QU'ILS NOUS ONT AVANCÉ !
ON S'EN SORTIRA !
PAR QUOI ON COMMENCE ?
PAR SE TIRER DE CE BLED !
ET... ET LE BOSS ?...
SOUHAITE-LUI BONNE CHANCE !
JE SAIS QUE CELA NE PEUT ÉTEINDRE VOTRE DOULEUR, MADAME, MAIS EN REGARDANT CES COULEURS FLAMBOYANTES DU COUCHANT, JE NE PEUX M'EMPÊCHER DE PENSER QUE CHAQUE RENAISSANCE DU SOLEIL EST UN MESSAGE D'ESPOIR QUI...
OUI... HEU... QUAND COMPTEZ-VOUS PRENDRE LA MER, CAPITAINE ?
...ET BIEN... JE PENSE QUE... SAUF VOTRE RESPECT, MADAME, LES HOMMES NE POURRONT EMBARQUER LE CERCUEIL QU'À LA NUIT TOMBÉE. JE N'ATTENDS PLUS QUE ÇA, LE FRET EST DÉJÀ EMBARQUÉ.
ET VOUS TRANSPORTEZ QUOI ?
HEU... DU MATÉRIEL JAPONAIS.
DES VOITURES ?
OUI...
COMBIEN ?

DEUX...
ET... ET C'EST RENTABLE ?
MA FOI... ON FAIT AVEC...
VOUS DEVRIEZ ESSAYER LE TOURISME...
CHER CAPITAINE... SI VOUS SAVIEZ COMBIEN JE TIENS À CE CERCUEIL... JE NE VOUS REMERCIERAI JAMAIS ASSEZ...
VOUS SAVEZ, IL FAUT DIRE QUE FRANCK ME SECONDE TOUT DE MÊME ASSEZ BIEN...
TENEZ BON, LES GARS... ET ATTENTION À CE QUE VOUS FAITES !!
ET VOILÀ, AHMED ! J'ESPÈRE QUE TU ES CONTENT DE TOI ! NON SEULEMENT TU JOUES À PILE OU FACE AVEC LE CAP' **CONTRE MOI**, MAIS EN PLUS, TU TROUVES LE MOYEN DE NOUS FAIRE PERDRE **TOUS LES DEUX** !
ÉCOUTE... JE N'Y SUIS POUR RIEN ! C'EST LE CAPITAINE, AVEC SES FICHUES PIÈCES...
SILENCE, BANDE DE MÉCRÉANTS ! C'EST LE PAUVRE CORPS DE MON PÈRE QUE NOUS TRANSPORTONS, PAS UN CONTAINER !
EXCUSEZ, CAPITAINE RIPER...
OUI... EXCUSEZ...
BON, ON Y VA, OUI OU NON ?


C'EST BÊTE, MAIS... MAIS JE N'ARRIVE PAS À ÊTRE RÉELLEMENT TRISTE... JE ME SENS PLUTÔT COMME... LIBÉRÉ...
VOUS N'AIMIEZ PAS VOTRE PÈRE, MONSIEUR RIPER ?
SI, ÉVIDEMMENT, MAIS... IL AVAIT UN TEL TEMPÉRAMENT... C'ÉTAIT UN HOMME À PRINCIPES... OUAIS !... QU'EST-CE QU'IL A PU M'EMMERDER AVEC SES PRINCIPES ! L'HONNÊTETÉ, LA FRANCHISE, LA GRANDEUR D'ÂME !... BON SANG ! IL M'EN A FAIT BAVER AVEC ÇA !...
...LA LOYAUTÉ, LA FORCE, L'ORGUEIL DE SEIGNEUR ET TOUT LE SAINT FRUSQUIN ! DE DIEU !... ÇA A POURRI MA VIE ! JE VOULAIS TELLEMENT QU'IL SOIT FIER DE MOI... POURTANT, JE NE LE VOYAIS PAS SOUVENT...
...J'ÉTAIS TRÈS JEUNE QUAND IL NOUS A ABANDONNÉS, MA MÈRE ET MOI. MAIS LES RARES FOIS OÙ IL ME PRENAIT AVEC LUI, IL ME DONNAIT DE CUISANTES LEÇONS... SUR L'HONNÊTETÉ, TOUT ÇA... OUI... SURTOUT L'HONNÊTETÉ...
...UN JOUR, J'ÉTAIS TOUT GOSSE, J'AI VOLÉ UNE BOUTEILLE DANS UN SALOON. JE COMMENÇAIS TOUT JUSTE À NAVIGUER. JE ME SOUVIENS, J'ÉTAIS EN VACANCES CHEZ LUI, IL HABITAIT FRISCO, À L'ÉPOQUE... IL M'A FLANQUÉ UNE DE CES TREMPES...


Y A DES FLICS PARTOUT, MONSIEUR FRANCK !..
FAIS LE TOUR ET PASSE PAR L'AUTRE ENTRÉE, ROGER !
C'EST BIEN GARDÉ.. ON VA AVOIR DU MAL À ENTRER EN DOUCE..
ON Y ARRIVERA ! L'ÂME DE MON PÈRE EST LÀ, SOUS NOS PIEDS, POUR NOUS PROTÉGER !
JE VOUS DEMANDE PARDON, MONSIEUR RIPER, MAIS JE CRAINS QU'UNE ÂME, QUELLE QU'ELLE SOIT, NE PARVIENNE PAS À STOPPER NET UNE BALLE DE REVOLVER..


ON DIRAIT QUE LE PORT EST CERNÉ.
C'EST COMME ÇA DEPUIS LA FUSILLADE OÙ VOTRE PAUVRE PAPA A TROUVÉ LA MORT, MONSIEUR FRANCK. LA POLICE CONTRÔLE AUSSI L'AÉROPORT.
ON NE PASSERA JAMAIS...
COMMENT ON VA FAIRE ?
JE NE VOIS QU'UN MOYEN POUR RAMENER L'ÂME DE VOTRE PÈRE À MIAMI, MAIS ÇA DÉPEND DE VOUS, CAPITAINE RIPER.
VAS-Y, DIS TOUJOURS...
JE SUIS INQUIÈTE, CAPITAINE. TOUS CES POLICIERS... VOUS CROYEZ QUE FRANCK PARVIENDRA À FRANCHIR LES BARRAGES ?
HEU... JE SUIS PERPLEXE... UN CERCUEIL NE SE CAMOUFLE PAS TRÈS FACILEMENT, VOUS SAVEZ... ET PUIS... ON N'A PAS BIEN L'HABITUDE... CE SERAIT DU WHISKY, EN LE PASSANT BOUTEILLE PAR BOUTEILLE, PAR EXEMPLE, ON AURAIT UNE CHANCE, MAIS UN...
OH, PARDON.
ROMAN CATHOLIC CEMETERY
CEMENTERIO CATOLICO


VOUS ÊTES TOUJOURS BIEN DÉCIDÉ, MONSIEUR FRANCK ?
OUAIS ! ALLONS-Y ET QU'ON EN FINISSE !
ROMAN CATHOLIC CEMETERY
CREMATORIUM
CEMENTERIO CATOLICO
ROMAN CATHOLIC CEMETERY
CREMATORIUM
CEMENTERIO CATOLICO

ON S'EN SORT BIEN, FINALEMENT...
C'ÉTAIT LE SEUL MOYEN... L'ÂME DE VOTRE PÈRE NAVIGUERA EN PAIX, MONSIEUR RIPER !
OUAIS... MONTONS À BORD. TOUT LE MONDE DOIT NOUS ATTENDRE.
GROUILLEZ-VOUS, FRANCK ! ON EST PRÊTS À DÉRAPER, LE PATRON VOUS ATTEND DANS LE CARRÉ DES OFFICIERS ET... HEU... IL N'EST PAS SEUL !
?!?
AH TE VOILÀ, TOI !..
OOOOH, NON !... C'EST PAS DIEU POSSIBLE...
CELLE-LÀ, TU ME LA COPIERAS, FRANCK !
PAPA ??...
SALUT, FRANCK.

NOM DE DIEU ALBERT, MAIS... MAIS D'OÙ IL SORT ?!?
IL ÉTAIT INSTALLÉ DANS LA CABINE DE MADAME, FIGURE-TOI... COMMENT IL Y EST ARRIVÉ, ÇA, TU LUI DEMANDERAS, PARCE QUE MOI, JE M'EN FOUS !... MAIS T'AVOUERAS QUE POUR UN MORT, IL EST EN BONNE SANTÉ, HEIN ?!
OÙ EST MON CERCUEIL, FRANCK ?
ICI...
COMMENT ÇA, ICI ?!!...
BEN... AVEC TOUS CES BARRAGES, ON NE POUVAIT PAS EMBARQUER LE CERCUEIL... ALORS, ON T'A... ON L'A... ENFIN... ON T'A FAIT INCINÉRER... VOILÀ...
TU M'AS FAIT QUOI ?!!
BOURRE DE CON !! TU SAIS CE QUE TU AS INCINÉRÉ ?!!...
?!?
40 KILOS DE COCAÏNE À TRAITER !! VOILÀ CE QUE TU AS INCINÉRÉ, ABRUTI !!! MA DERNIÈRE CHANCE !! DES MILLIONS DE DOLLARS AMÉRICAINS EN CENDRES !... DANS UNE BOÎTE À CIGARES !...
ON EST PARÉ À LEVER L'ANCRE, PATRON !
J'ARRIVE !
FRANCK ! FAIS-MOI ENFERMER CES GANGSTERS DANS LEUR CABINE !
CAPITAINE !! CAPITAINE !!

REGARDEZ CE QU'ON A TROUVÉ, CAPITAINE !.. ILS AVAIENT CHACUN UN FLINGUE.. C'EST LE CUISTOT QUI LES A DÉSARMÉS..
BON DIEU !.. MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE ?!..
BOUCLEZ-LES AVEC LES DEUX AUTRES ! ILS PARTIRONT ENSEMBLE POUR LA GRANDE AVENTURE !
QUELLE.. QUELLE GRANDE AVENTURE ?!..
JE TE REMERCIE BEAUCOUP, ALBERT, DE NE PAS LES AVOIR LIVRÉS À LA POLICE.. IL S'AGIT DE MON PÈRE, APRÈS TOUT.
C'EST RIEN, FRANCK.. À VRAI DIRE, JE PRÉFÈRAIS DE LOIN TON IDÉE DE LA GRANDE AVENTURE.. LE TOURISME PAR PETIT GROUPE.. AH, AH.. SACRÉ FICHU BON SANG DE TOURISTE À LA NOIX !..
ET VOILÀ.. DES ANNÉES DE CONFIANCE EN UN HOMME PARTIES EN FUMÉE.. JE ME SENS PERDU, DÉCONNECTÉ, MES BATTERIES À PLAT, COMME SI J'ÉTAIS VICTIME D'UN COURT-CIRCUIT GÉNÉRALISÉ..
ALL RIGHT, FRANCK.. DU CALME.. C'ÉTAIT UN GANGSTER ET UN ESCROC.. PAS UN VRAI MARIN, CAR LES SALAUDS FINISSENT TOUJOURS MAL, ALORS QUE LES MARINS, EUX, CONTINUENT DE VEILLER SUR LA MER.
LA MER !.. JE HAIS LA MER !! TOUTES LES MERS, ET MÊME LES MÈRES DE FAMILLE, EN TOUT CAS CELLE DE CE SALAUD DE FRANCK, QUI M'A DONNÉ UN FILS INCAPABLE DE PARDONNER À SON PÈRE !!
JE SUIS SÛRE QU'IL N'EST PAS DE TOI ! JE LE PARIRAI !
ON LE JOUE À PILE OU FACE ?
DUBOIS 92 RIONDET

ARNO

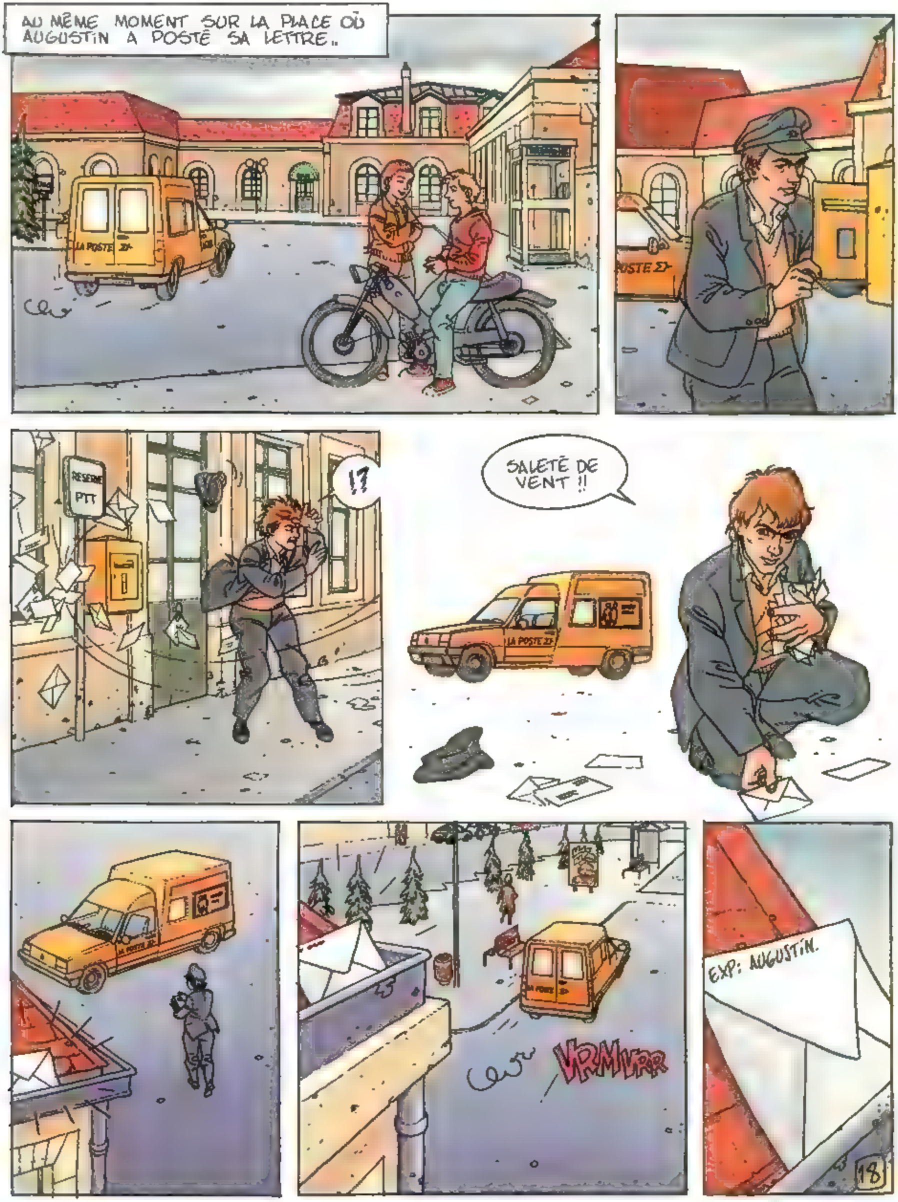
AUGUSTIN

LA CROISÉE DES CHEMINS

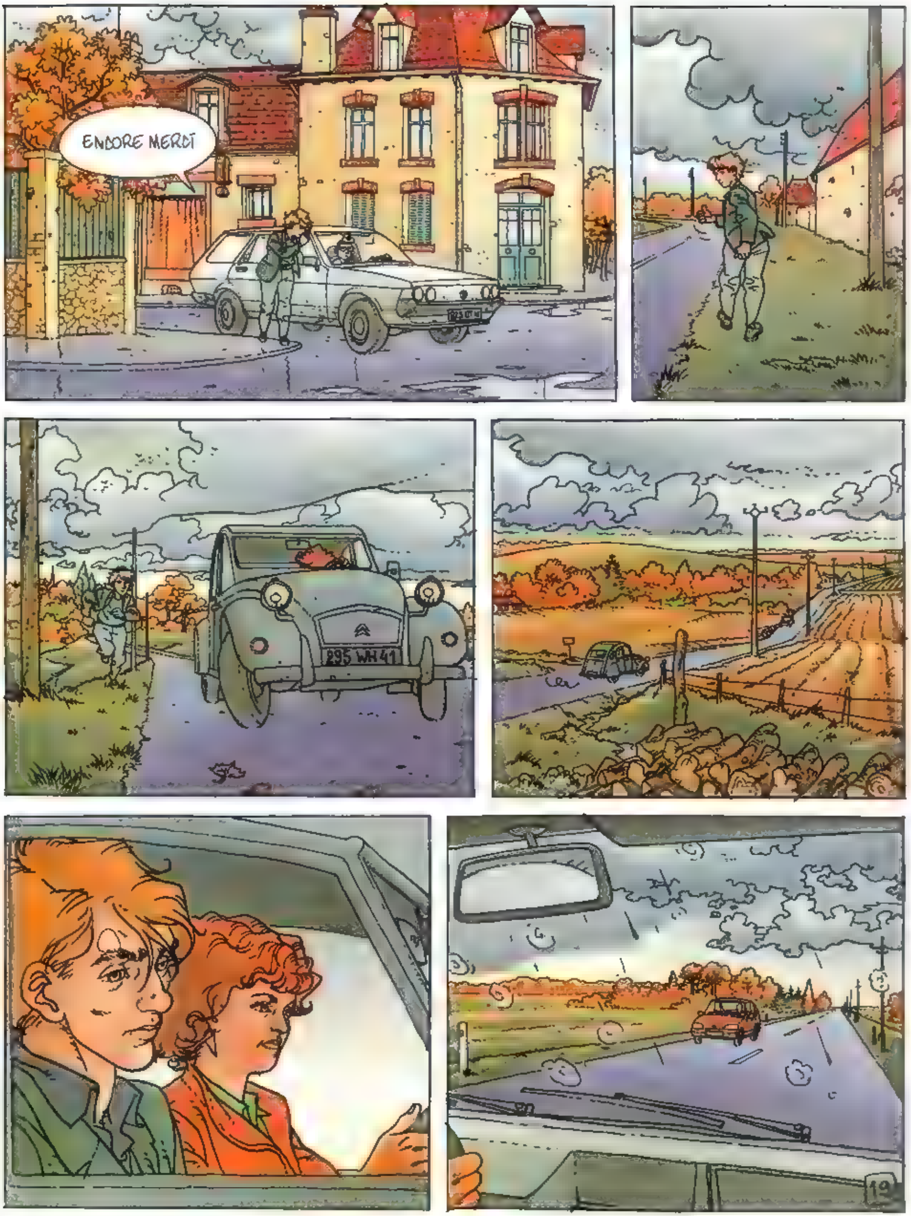
— 2 —

MEURTRI ET ABANDONNÉ

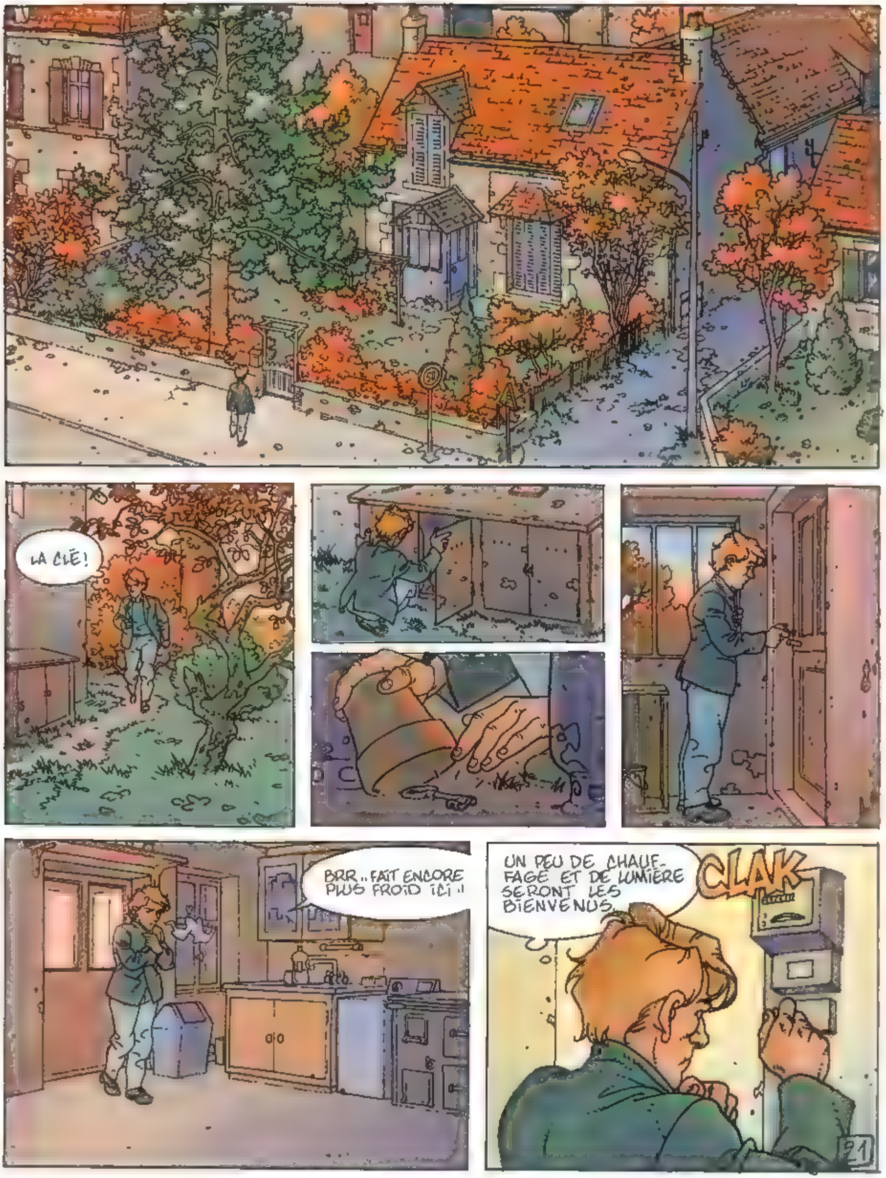
La situation n'est pas particulièrement optimale pour ce pauvre Augustin. [illegible] qu'il entreprend tourne mal. Ils ont emporté sa lettre, les voisins le [illegible] pour un voleur, il n'a plus d'argent et ne sait plus où aller.

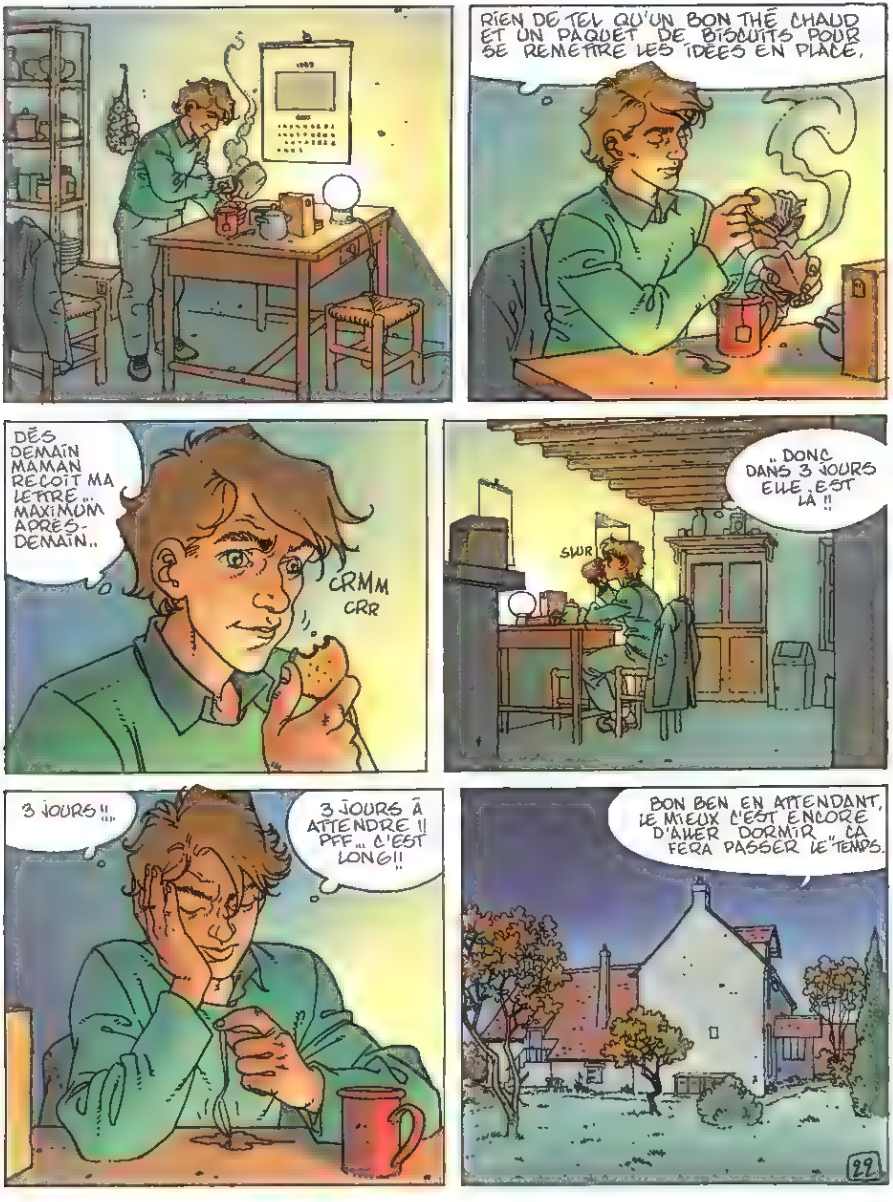


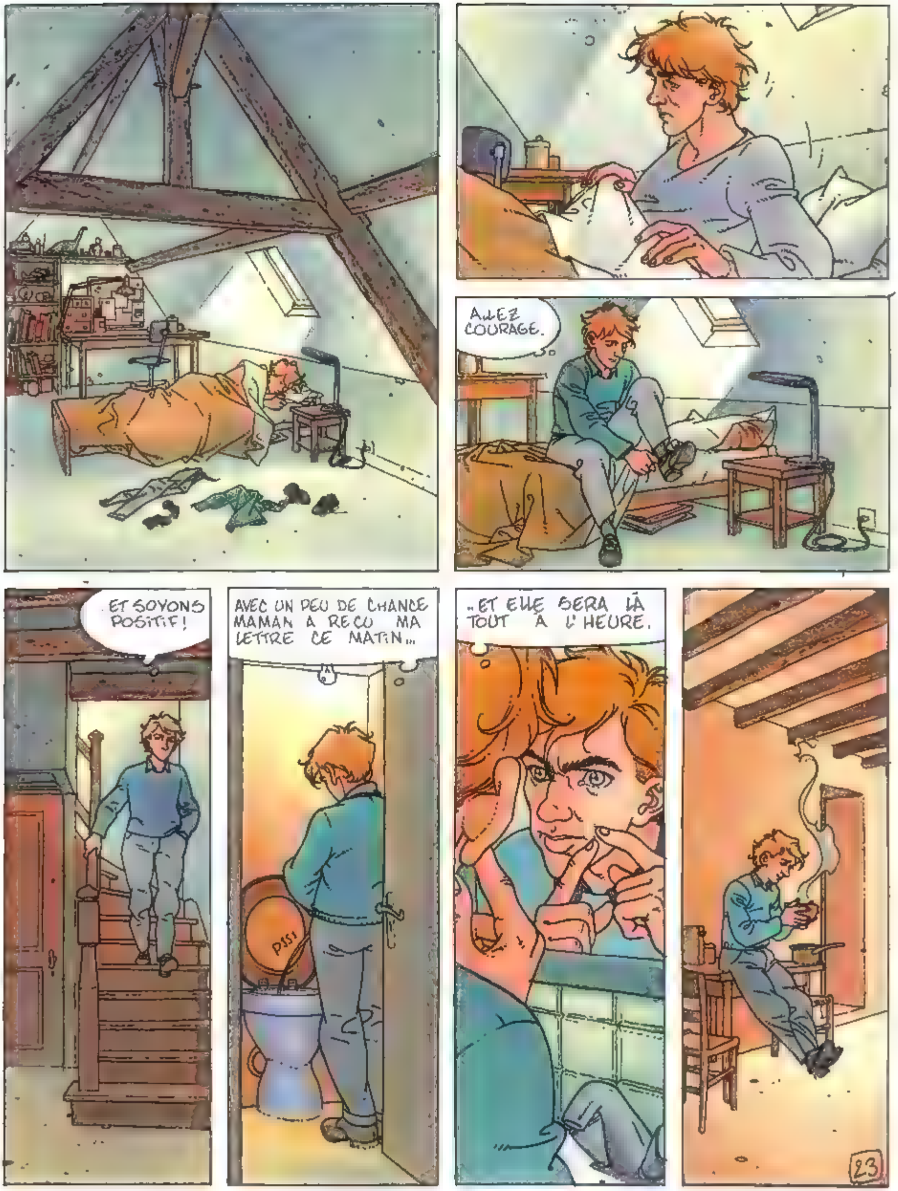
Couleurs: Florence Breton


ENCORE MERCI
295 WH 41

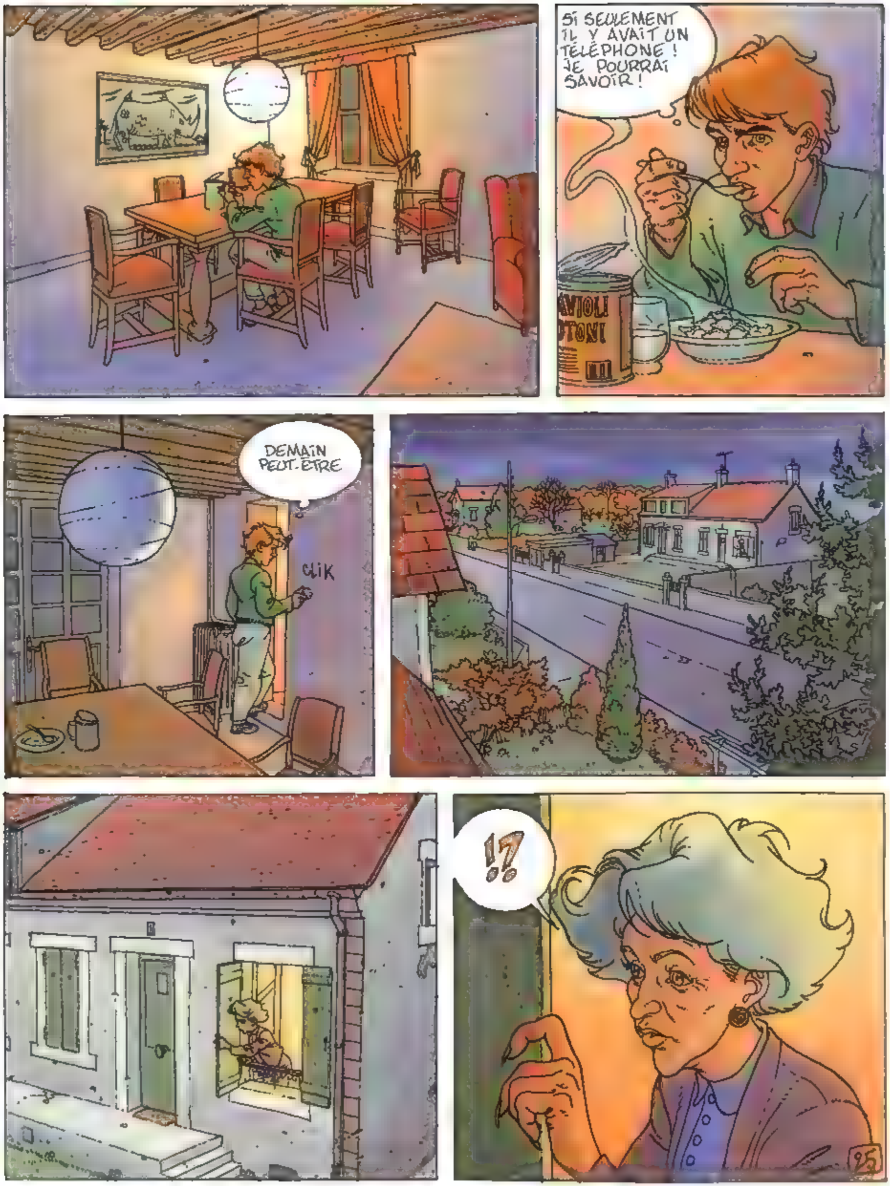
REVEILLEZ-VOUS ! OHÉ, VOUS ÊTES ARRIVÉ !
HEIN !? AH OUI MERCI !
BRRR !!
St MARTIN
RRRRNNRRR
ENFIN !

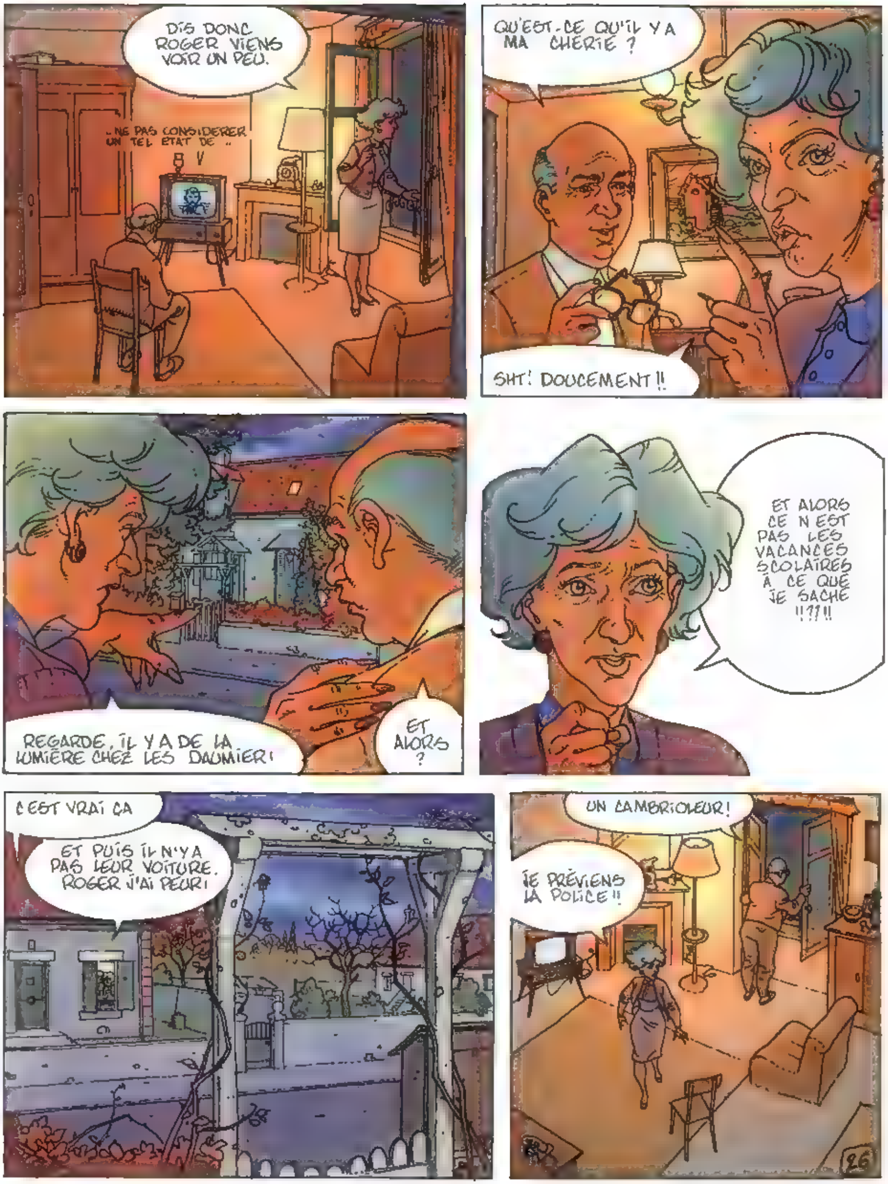

LA CLÉ !
BRR.. FAIT ENCORE PLUS FROID ICI !
UN PEU DE CHAUF-FAGE ET DE LUMIÈRE SERONT LES BIENVENUS.
CLAK


RIEN DE TEL QU'UN BON THÉ CHAUD ET UN PAQUET DE BISCUITS POUR SE REMETTRE LES IDÉES EN PLACE.
DÈS DEMAIN MAMAN REÇOIT MA LETTRE... MAXIMUM APRÈS-DEMAIN..
CRMM
CRR
SWR
..DONC DANS 3 JOURS ELLE EST LÀ !!
3 JOURS !!...
3 JOURS À ATTENDRE !! PFF... C'EST LONG !!
BON BEN EN ATTENDANT, LE MIEUX C'EST ENCORE D'ALLER DORMIR .. ÇA FERA PASSER LE TEMPS.
29


ALLEZ COURAGE.
ET SOYONS POSITIF!
AVEC UN PEU DE CHANCE MAMAN A REÇU MA LETTRE CE MATIN...
...ET ELLE SERA LÀ TOUT À L'HEURE.
23

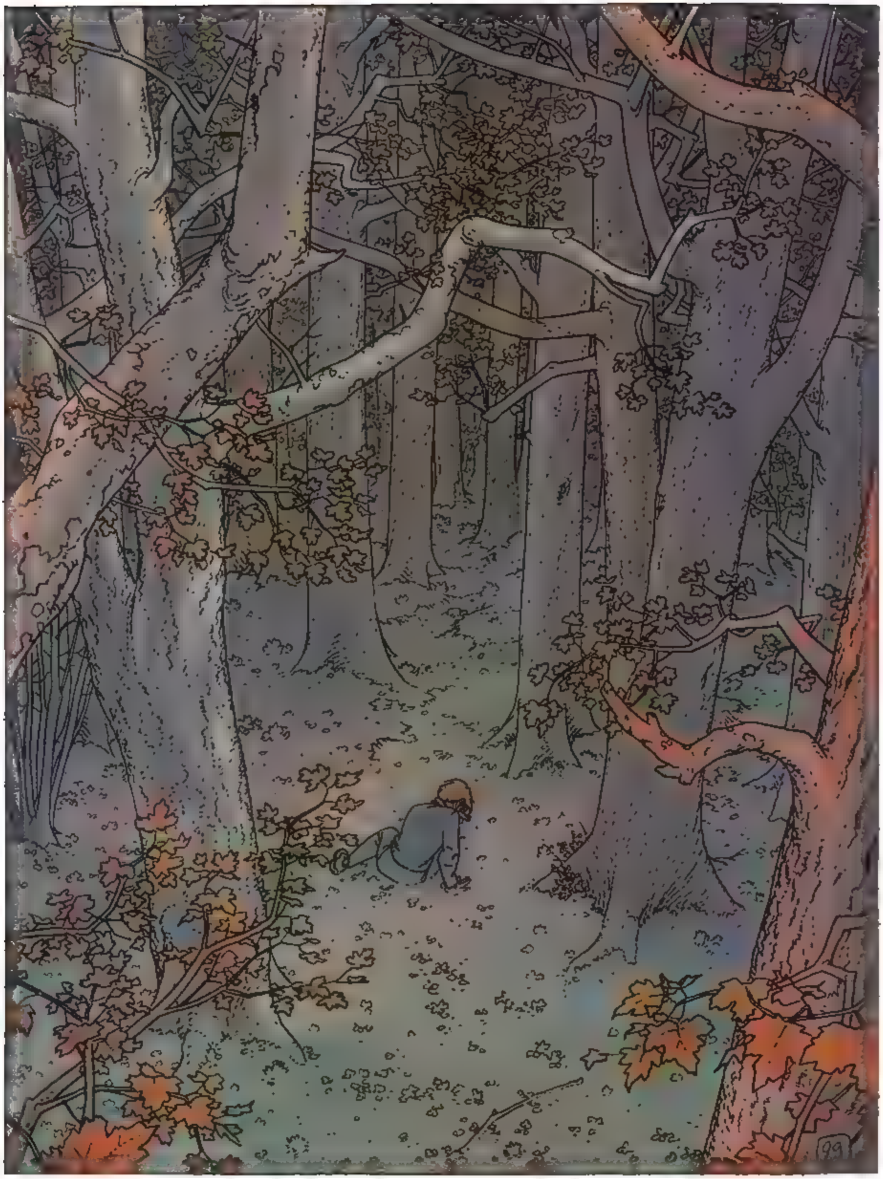
ET SI ELLE N'ÉTAIT PAS MORTE!
CLAP
MAIS OUI, APRÈS TOUT QU'EST-CE QUE J'EN SAIS. JE SUIS PARTI SI VITE!
IL Y AVAIT QUAND MÊME BEAUCOUP DE SANG!!
FAUT QUE J'ARRÊTE D'Y PENSER, OU JE VAIS DEVENIR FOU!
OH MAMAN VIENS VITE!
24

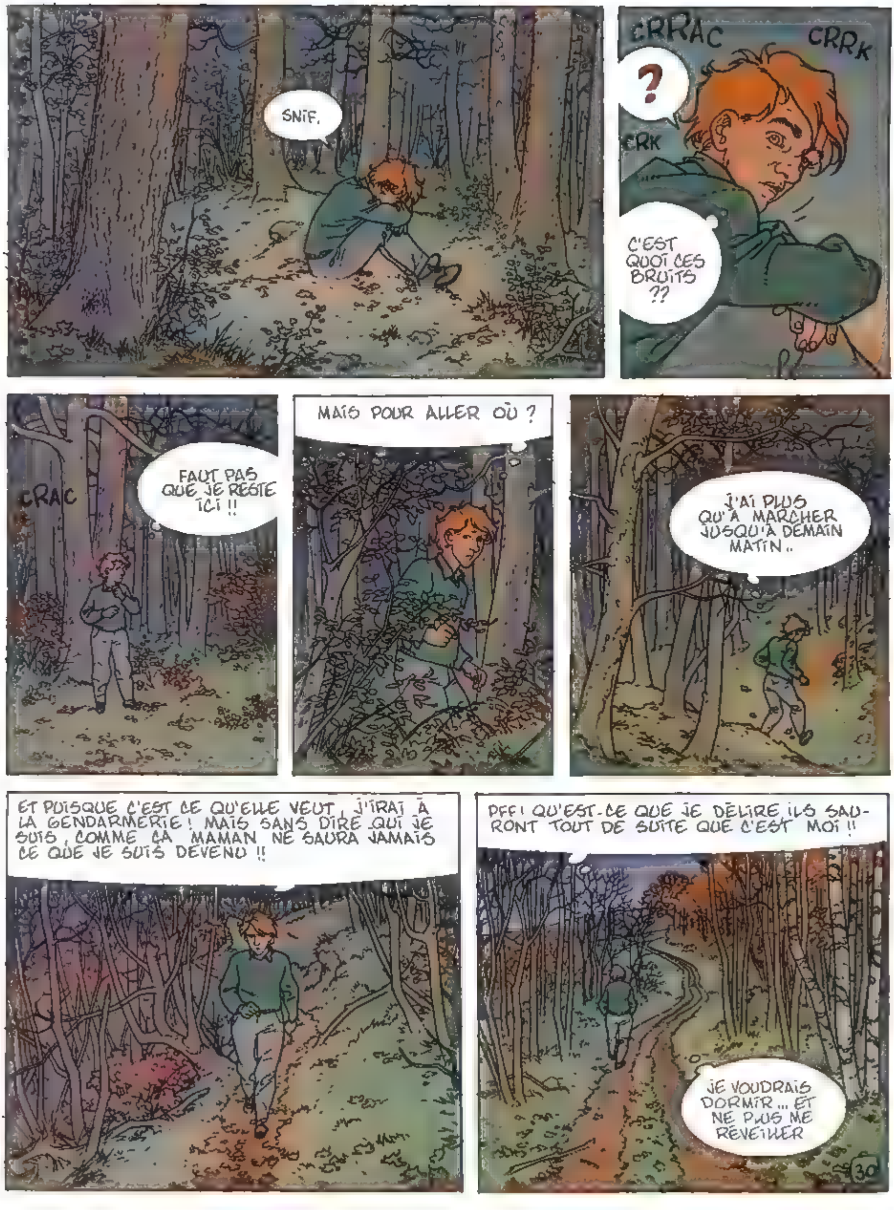

SI SEULEMENT IL Y AVAIT UN TÉLÉPHONE ! JE POURRAI SAVOIR !
DEMAIN PEUT-ÊTRE
CLIK
!?
95


DIS DONC ROGER VIENS VOIR UN PEU.
... NE PAS CONSIDERER UN TEL ETAT DE ...
QU'EST-CE QU'IL Y A MA CHERIE ?
SHT! DOUCEMENT !!
REGARDE, IL Y A DE LA LUMIÈRE CHEZ LES DAUMIER!
ET ALORS ?
ET ALORS CE N EST PAS LES VACANCES SCOLAIRES À CE QUE JE SACHE !!??!!
C'EST VRAI ÇA
ET PUIS IL N'Y A PAS LEUR VOITURE. ROGER J'AI PEUR!
UN CAMBRIOLEUR!
JE PRÉVIENS LA POLICE !!
26

PIN PON PIN
!?
PON PIN
OH NON..
LA POLICE !!
POLICE
TENNARD FAITES LE TOUR, BONOT AVEC MOI !!
PAR DER-RIERE.
!?

B.. BAGE POUS
EUH, BOUGE P..
MAMAN!!! IL N'Y A QU'ELLE QUI SAVAIT QUE J'ETAIS-LÀ!!
POUF
PFF
POURQUOI M'AVOIR DENONCÉ ?.. POURQUOI ??

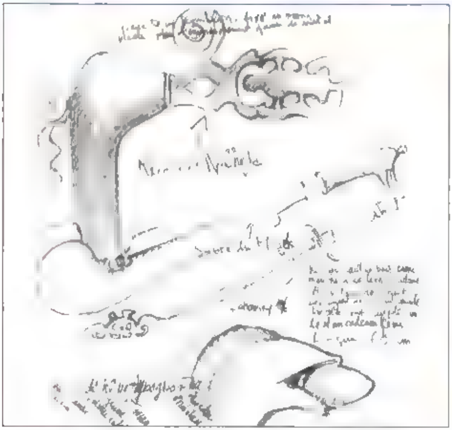



SNIF.
CRRAC
CRRK
?
CRK
C'EST QUOI CES BRUITS ??
CRAC
FAUT PAS QUE JE RESTE ICI !!
MAIS POUR ALLER OÙ ?
J'AI PLUS QU'À MARCHER JUSQU'À DEMAIN MATIN..
ET PUISQUE C'EST CE QU'ELLE VEUT, J'IRAI À LA GENDARMERIE ! MAIS SANS DIRE QUI JE SUIS, COMME ÇA MAMAN NE SAURA JAMAIS CE QUE JE SUIS DEVENU !!
PFF ! QU'EST-CE QUE JE DÉLIRE ILS SAURONT TOUT DE SUITE QUE C'EST MOI !!
JE VOUDRAIS DORMIR... ET NE PLUS ME RÉVEILLER
30

AATCHiiiji !
CROOA
CRRoo
CRA
J'AI DU M'ENDORMIR EN MARCHANT !!!
JE SUIS FRIGORIFIÉ ! ET J'AI FAIM !!
MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUS ICI A ME LES GELER COMME UN CON !
FHIOUU ! FHIOUU !!
CETTE FOIS C'EST DECIDE ! JE VAIS ME LIVRER AUX GENDARMES !
JUSTEMENT VOILA UN VILLAGE !!
31

(A SUIVRE)

INFOS À SUIVRE



Les passagers de passage

Du sur-mesure le travail de François Bourgeon. Quoi de plus parlant que l'exposition consacrée aux *Passagers du vent* pour faire contrepoint à celle que la ville de Nantes a intitulée *les Anneaux de la mémoire/Nantes-Afrique-Amériques* pour le cinquième centenaire de la "découverte" des Amériques par Christophe Colomb ? Centrée sur le commerce colonial transatlantique de la fin du XVII[e] au milieu du XIX[e] siècle, l'exposition aborde naturellement le sujet de la traite négrière. Outre la présentation des faits et de leurs conséquences dans les domaines culturel, économique, politique et social, large place est faite à la vie quotidienne des marins, planteurs, armateurs et esclaves. François Bourgeon tombe donc à point nommé. "Un ouragan d'images ou le XVIII[e] siècle dévoilé" est la première des expositions temporaires destinées à enrichir l'exposition centrale. Présentation du travail de l'artiste, parcours de la création du croquis jusqu'à la vignette, illustration de thèmes comme la navigation, les armes, les costumes ou le mobilier.

● Château des Ducs de Bretagne, 1, place Marc Elder, Nantes
Tél. : (16) 40 41 56 56. *Les Passagers du vent*, jusqu'au 28 février. *Les Anneaux de la mémoire*, jusqu'au 4 février 1994.

Peyo a schtroumpfé sa pipe

Créateur des célèbres *Schtroumpfs* mais également de *Johan et Pirlouit* et de *Benoît Brisefer*, Peyo illumine le monde de la bande dessinée pour enfants depuis les années 50. Né en 1928 à Bruxelles, il faisait partie de cette génération qui engendra plusieurs des grandes figures de proue de la bande dessinée franco-belge. Il nous a quitté le 24 décembre dernier.

Peintures ceppiennes

Vous connaissez tous Daniel Ceppi bien sûr ! Alors si vos pas vous entraînent du côté de la Suisse, ne ratez surtout pas l'exposition de ses peintures.

● Galerie bar du Nord, 66, rue ancienne – Carouge, Genève jusqu'au 5 février.

Dents longues

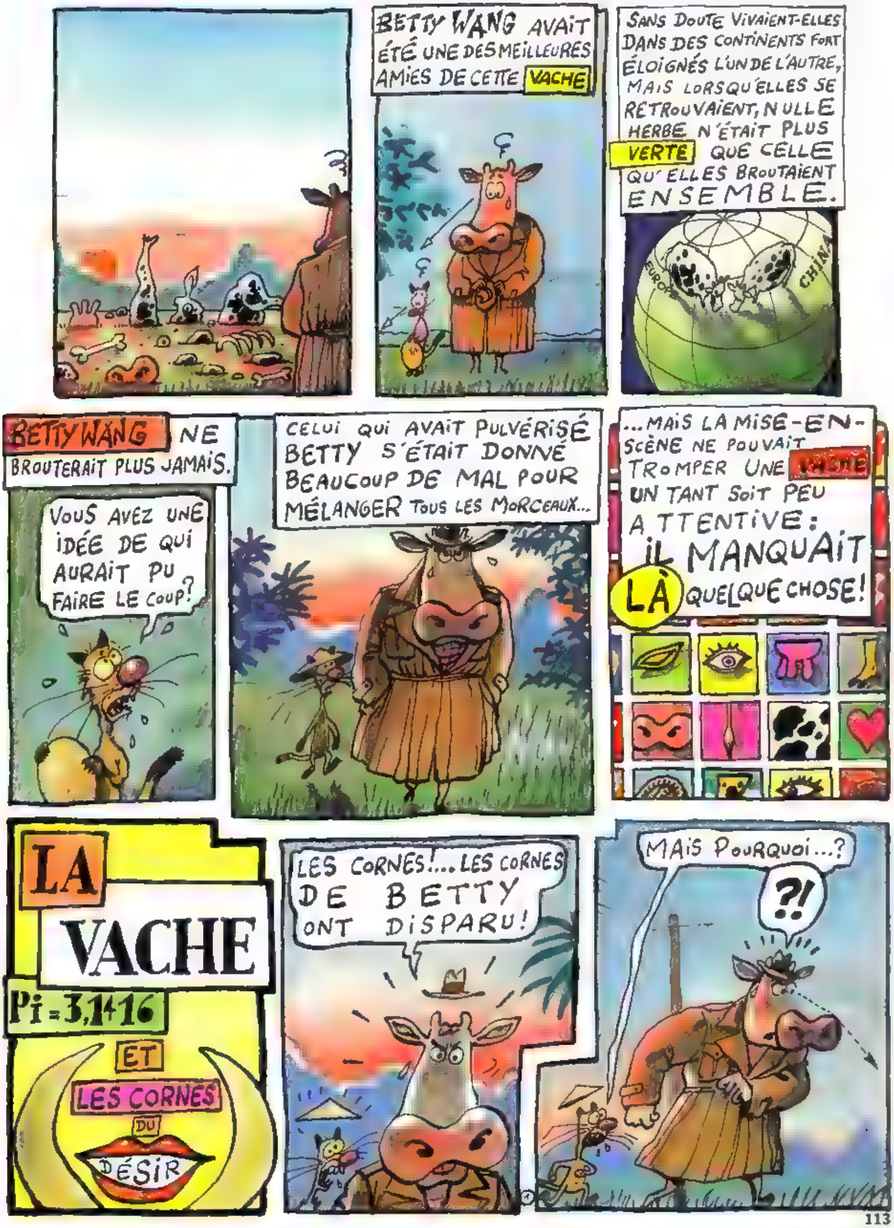
Ce n'est plus un cadre, c'est les dents de la mer ! On le connaît bien, le cadre au mental d'acier de Nicolas Vial. On l'a vu dans *Le Monde*, *l'Express*, *l'Événement du Jeudi*, *l'Obs* ou *Télérama*. Dessinateur de presse, Vial a dressé le tableau – peu engageant – du héros pur et dur de la concurrence et des dures lois du marché. Réunis en album, voilà des dessins qui ne donnent pas envie de se jeter à corps perdu dans l'Entreprise.

● *Touchessacome ou les aventures d'un cadre au mental d'acier*, Ed. du Cherche-Midi, coll. la bibliothèque du dessinateur, 96 P - 115 F

Le Gotha de la Scala

Rossini, Verdi, Toscanini, Malibran, La Callas... Tous les plus grands sont passés par la Scala. Conscient de représenter un beau morceau d'histoire, le théâtre conserve depuis 1947 une importante mémoire iconographique. Entre 1949 et 1979, le photographe-maison Piccagliani a ainsi engrangé 400 000 négatifs (essentiellement en noir et blanc) ! L'Institut culturel italien présente aujourd'hui 70 de ces photographies, connues et inconnues. Où l'on voit entre autres Karajan et Hitchcock, Lifar et Pavarotti.

● Institut culturel italien, 50, rue de Varenne, 75007 Paris. Du 1[er] au 27 février. Tél. : (1) 44 39 49 39


BETTY WANG AVAIT ÉTÉ UNE DES MEILLEURES AMIES DE CETTE VACHE
SANS DOUTE VIVAIENT-ELLES DANS DES CONTINENTS FORT ÉLOIGNÉS L'UN DE L'AUTRE, MAIS LORSQU'ELLES SE RETROUVAIENT, NULLE HERBE N'ÉTAIT PLUS VERTE QUE CELLE QU'ELLES BROUTAIENT ENSEMBLE.
EUROPE
CHINA
BETTY WANG NE BROUTERAIT PLUS JAMAIS.
VOUS AVEZ UNE IDÉE DE QUI AURAIT PU FAIRE LE COUP?
CELUI QUI AVAIT PULVÉRISÉ BETTY S'ÉTAIT DONNÉ BEAUCOUP DE MAL POUR MÉLANGER TOUS LES MORCEAUX...
...MAIS LA MISE-EN-SCÈNE NE POUVAIT TROMPER UNE VACHE UN TANT SOIT PEU ATTENTIVE: IL MANQUAIT LÀ QUELQUE CHOSE!
LA VACHE
Pi = 3,1416
ET LES CORNES DU DÉSIR
LES CORNES!... LES CORNES DE BETTY ONT DISPARU!
MAIS POURQUOI...?
?!

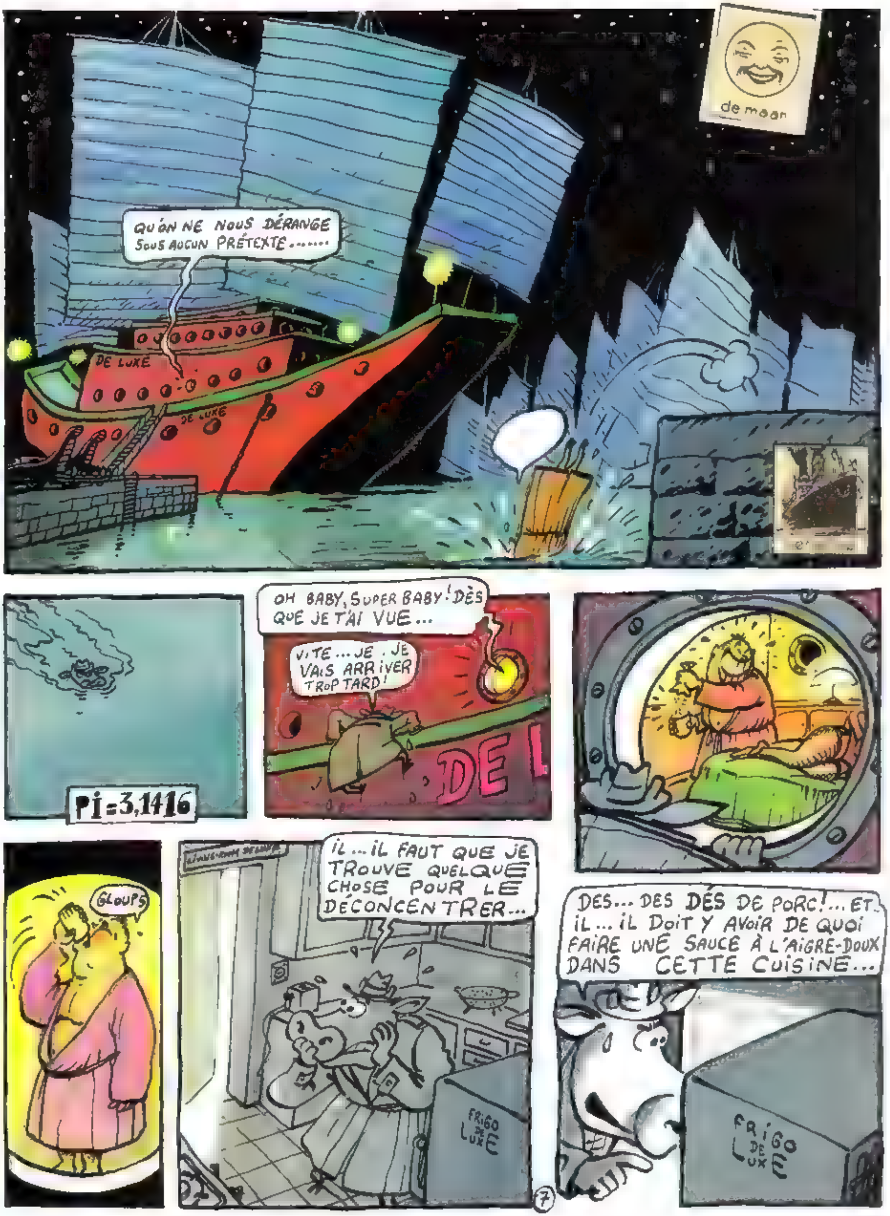
FLEUR DE JADE
LE "FLEUR DE JADE". CE N'EST SÛREMENT PAS LE FERMIER OU LES ANIMAUX DE SA BASSE-COUR QUI DOIVENT DESCENDRE AU "FLEUR DE JADE", LE BAR LE PLUS MOITÉ DE HONG-KONG!
BANK
BANK
BANK
Bank
BANK
BANK
SEX
SEX
SEX
SEX
Sex
EX
FLEUR DE JADE
PERSONNE N'ENTRAIT JAMAIS AU FLEUR DE JADE SANS DE SINISTRES ET INAVOUABLES INTENTIONS DERRIÈRE LA TÊTE. ET CETTE VACHE NE S'ÉTAIT PAS ATTENDUE À TROUVER AUTRE CHOSE QU'UN TRISTE ÉCHANTILLONNAGE DE PERVERSITÉS HUMAINES.

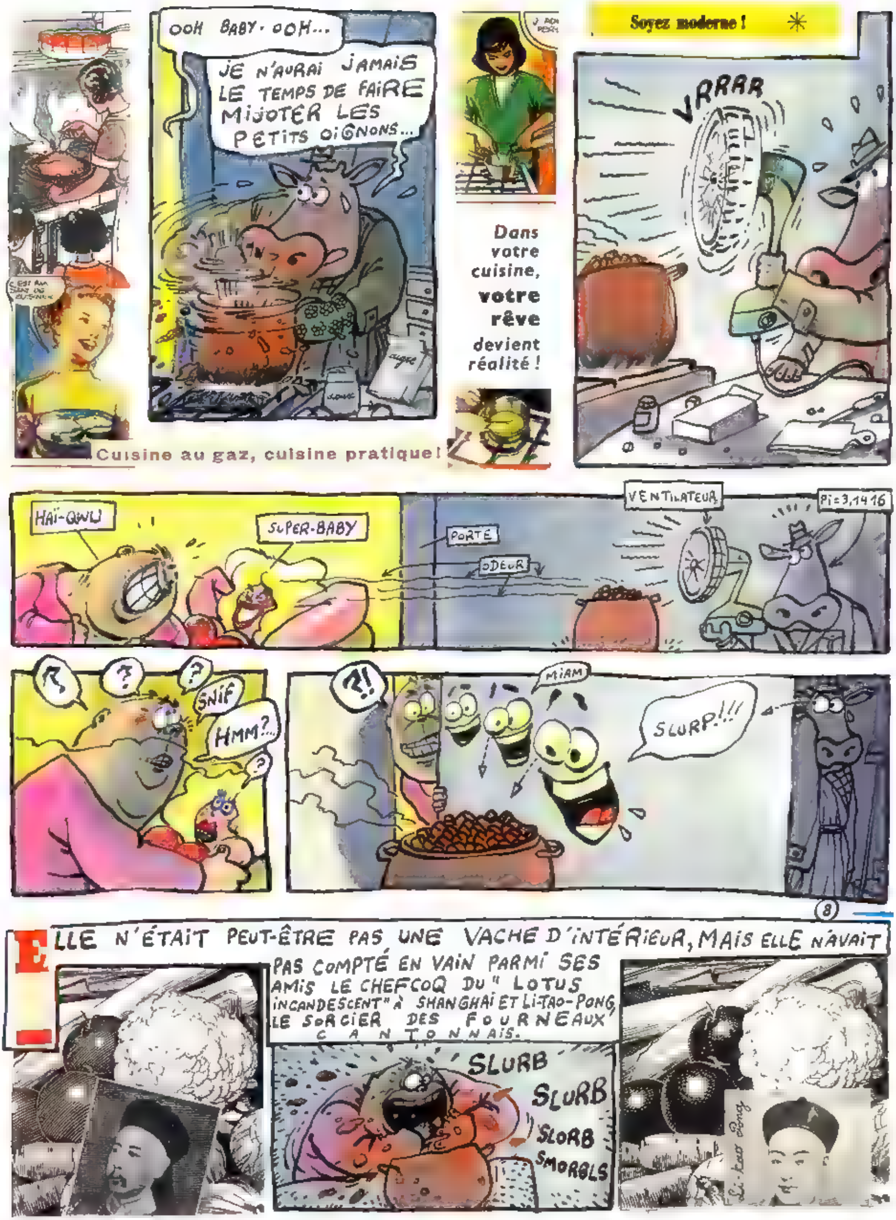
MAIS IL Y AVAIT BIEN PLUS
...?!
HAÏ-QWU, LE TOUT PUISSANT MAÎTRE DES TONGS EN PERSONNE!
LA PROFONDE DÉPRAVATION DE HAÏ-QWU SE DONNAIT EN SPECTACLE. MAIS LÀ ENCORE IL Y AVAIT BIEN PLUS...
B...B... BABY...
...POUR CE QUI ÉTAIT DE DONNER DU SPECTACLE!
ICI BABY! YOU HOU! JE SUIS ICI BABY! SOURIS-MOI BABY!

J'EN AI VU ASSEZ. IL ME FAUT CETTE BABY! JE DOIS PARLER IMMÉDIATEMENT AU PATRON DE CE BOUGE!
PRIVATE
PRIVATE
WC
BIS
BRAVO
CLAP CLAP
BRAVO
JE VEUX CETTE GIRL! CE SOIR-MÊME! SI TU NE TIENS PAS À DÉPLAIRE AU MAÎTRE DES TONGS!
POSSIBLE. MAIS NE DIT-ON PAS QUE SI HAÏ-QWU EST TOUT PUISSANT PARMI SES TONGS, IL LE SERAIT MOINS DANS SON PROPRE LIT? ET CETTE GIRL-CI...
SANS IMPORTANCE. JE ME FOURNIRAI LA DOSE ADÉQUATE DE POUDRE DE CORNE DE RHINOCÉROS!
4

PEU PROBABLE. LA POUDRE DE RHINOCÉROS DEVIENT INTROUVABLE ! LES GROSSES BÊTES DISPARAISSENT. ELLES NOUS LAISSENT TOMBER, HAÏ-QWU !
MAIS J'AI ICI UNE TOUTE NOUVELLE POUDRE, GARANTISSANT DES RÉSULTATS PLUS STIMULANTS ENCORE !
BETTY !
... JE SUIS MÊME PRÊT À VOUS ACCORDER CETTE PREMIÈRE DOSE, GRATUITEMENT. MON OFFRE D'ESSAI !
AVEC LA GIRL, ÉVIDEMMENT !
...
VOUS ME DIREZ LE RÉSULTAT DEMAIN. ET ON VERRA ALORS SI NOUS POUVONS ENVISAGER DES AFFAIRES ENSEMBLE... ?
PAUVRE INNOCENTE BETTY !
QUEL ABOMINABLE PLAN ISSU D'UN CERVEAU MALADE ! RÉDUIRE LES CORNES DE BETTY À L'ÉTAT DE POUDRE APHRODISIAQUE !
SEX
SEX
SEX
SEX
SEX
SEX
ET... ET SI HAÏ-QWU ÉTAIT SATISFAIT !!!... CE SERAIT UNE CATASTROPHE É-POU-VAN-TABLE POUR TOUTES LES VACHES DE LA PLANÈTE !!!
- VROUM
5

LE PRIX AU KILO DE LA CORNE DE VACHE ATTEINDRAIT BRUSQUEMENT DES NIVEAUX ASTRONOMIQUES SUR LES MARCHÉS ASIATIQUES!
ZWIP
LA CHASSE SAUVAGE, LE BRACONNAGE AUX BOVIDÉS S'ORGANISERAIENT DRAMATIQUEMENT À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR...
IL NE FAUDRAIT SANS DOUTE GUÈRE LONGTEMPS AVANT QUE L'ESPÈCE NE RISQUE LA DISPARITION SUR LES CONTINENTS LES PLUS EXPOSÉS.
ZOO
VACHE (VACCA)
du temps où les vaches paissaient sur les plaines européennes.
RECONSTITUTION


de maan
QU'ON NE NOUS DÉRANGE SOUS AUCUN PRÉTEXTE.......
DE LUXE
DE LUXE
Pi=3,1416
OH BABY, SUPER BABY! DÈS QUE JE T'AI VUE...
VITE... JE . JE VAIS ARRIVER TROP TARD!
DE L
GLOUPS
IL... IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE POUR LE DÉCONCENTRER...
FRIGO DE LUXE
DES... DES DÉS DE PORC!... ET IL... IL DOIT Y AVOIR DE QUOI FAIRE UNE SAUCE À L'AIGRE-DOUX DANS CETTE CUISINE...
FRIGO DE LUXE
7



OOH BABY-OOH...
JE N'AURAI JAMAIS LE TEMPS DE FAIRE MIJOTER LES PETITS OIGNONS...
Dans votre cuisine, votre rêve devient réalité !
Cuisine au gaz, cuisine pratique !
Soyez moderne !
VRRRR
HAÏ-QWU
SUPER-BABY
PORTE
ODEUR
VENTILATEUR
Pi=3,1416
SNIF
HMM?..
?!
MIAM
SLURP!!!
8
ELLE N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS UNE VACHE D'INTÉRIEUR, MAIS ELLE N'AVAIT PAS COMPTÉ EN VAIN PARMI SES AMIS LE CHEFCOQ DU "LOTUS INCANDESCENT" À SHANGHAI ET LI-TAO-PONG, LE SORCIER DES FOURNEAUX CANTONNAIS.
SLURB
SLURB
SLORB
SMORBLS

ÇA... ÇA MARCHE. SI APRÈS ÇA...
SLUUURP
ME VOILÀ DE RETOUR, BABY. ET EN ENCORE MEILLEURE F O R M E !
MAIS...
UNE... UNE AUTRE IDÉE !
VITE.
...AT TOP SPEED..
VOLLE GAAS
FAST
H A HA HA ha
...CLIC... OUVE INDÉNIABLEMENT QUE L'ÉRADICATION DES TICKETS MODÉRATEURS SUR LE TIERS PAYANT DES CIRCULAIRES MINISTÉRIELLES OUVRE LA VOIE À TOUS LES ABUS, ET...
IL FAUDRAIT AVOIR LE COURAGE DE DIRE AUX GENS UNE FOIS POUR TOUTES QUE LE MORATOIRE OVER-COMMUNAUTAIRE S'INSCRIT STATUTAIREMENT DANS LE PROTOCOLE INSTITUTIONNEL !
SANS DOUTE, MONSIEUR LE MINISTRE, MAIS NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN NOUVEAU TOUR DE TABLE AVEC LES PARTENAIRES SOCIAUX DÉSTABILISERAIT LE SAUT D'INDEX DE L'EXÉCUTIF RÉGIONAL QUE...
ASSEZ !!
ZZWII
9

ZBLÎNG
... QUE LES C.P.A.S NE POURRONT P...
CLAC
PLUS MAINTENIR DANS LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL QU'AU PRIX DE TRANSFERTS BUDGÉTAIRES INFLATIONNISTES
PANG PANG PANG PANG PANG
LARGUEZ LES AMARRES! AMENEZ LES VOILES! UNE TEMPÊTE! UNE TEMPÊTE!
GRRROS TEMPS DEVANT! GRRRROS TEMPS DEVANT!
ÇA TANGUE!... ÇA SECOUE! QUE TOUT LE MONDE S'ARRIME!
LE PORT! NOUS DEVONS TENIR JUSQU'AUX QUAIS ... DE PORT!
DE_DE PORC... NON. P. PAS ÇA
...ET QUELQUES CHANSONS À BOIRE! "OKTOBER FEEST IN MUNICH"...
HOI HOI HOP SASA WIR SIND TRUNK TRUNK TRUNK HOÏ-HOI
D. DE... DE L'AIR...

...CETTE... CETTE POUDRE!...
...PLUS JAMAIS... PLUS JAMAIS!...
HOÏ HOÏ
TRUNK TRUNK
TÛÛÛT TÛÛÛT
AAÂRG...GG...
IIIIIIIIIIIII
JE SAIS QUE LE MAÎTRE EST CAPABLE DE TOUTES LES PERVERSITÉS, MAIS... TU NE CROIS PAS QUE NOUS DEVRIONS TOUT-DE-MÊME ALLER VOIR?....
ET LE LENDEMAIN, À L'HEURE MÊME OÙ L'ON RENDAIT UN DERNIER HOMMAGE À BETTY DANS SON PRÉ FAVORI...
BETTY WANG

SEX
FLEUR DE JADE
DE LA PART DE HAÏ-QWU, POUR TA POUDRE DE
...TU DOIS ÊTRE VENGÉE, MAINTENANT, MA PAUVRE AMIE...
TOUT EN SE DEMANDANT SI LA CORNE DE BOVIDÉ POUVAIT VRAIMENT PROVOQUER DE TELS EFFETS, CETTE VACHE S'ÉTAIT MISE ALORS À RÊVER QU'UN JOUR, PAR UN JUSTE RETOUR DES CHOSES, LA SCIENCE DÉCOUVRIRAIT UN TOUT PUISSANT POTENTIEL APHRODISIAQUE À LA POUDRE DE DENTS ET D'ONGLES HUMAINS...
FIN
JOHAN DE MOOR
STEPHEN DESBERG

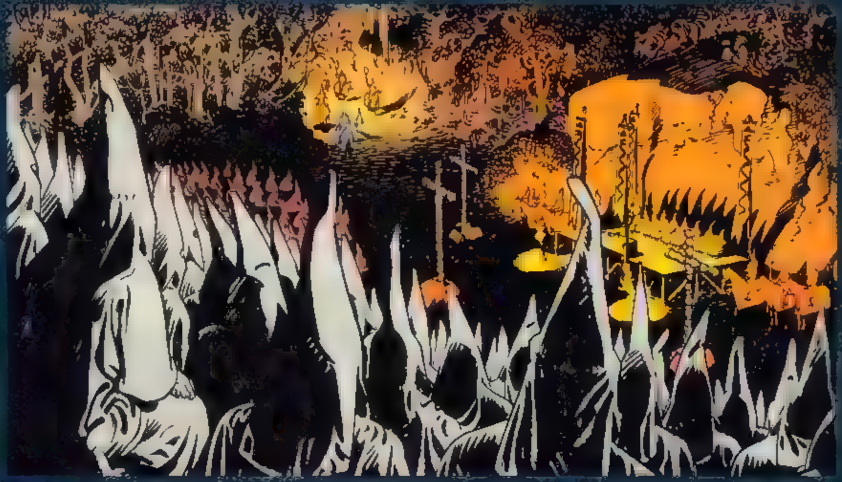
ROSSI/GIRAUD

JIM CUTLASS

L'ALLIGATOR BLANC

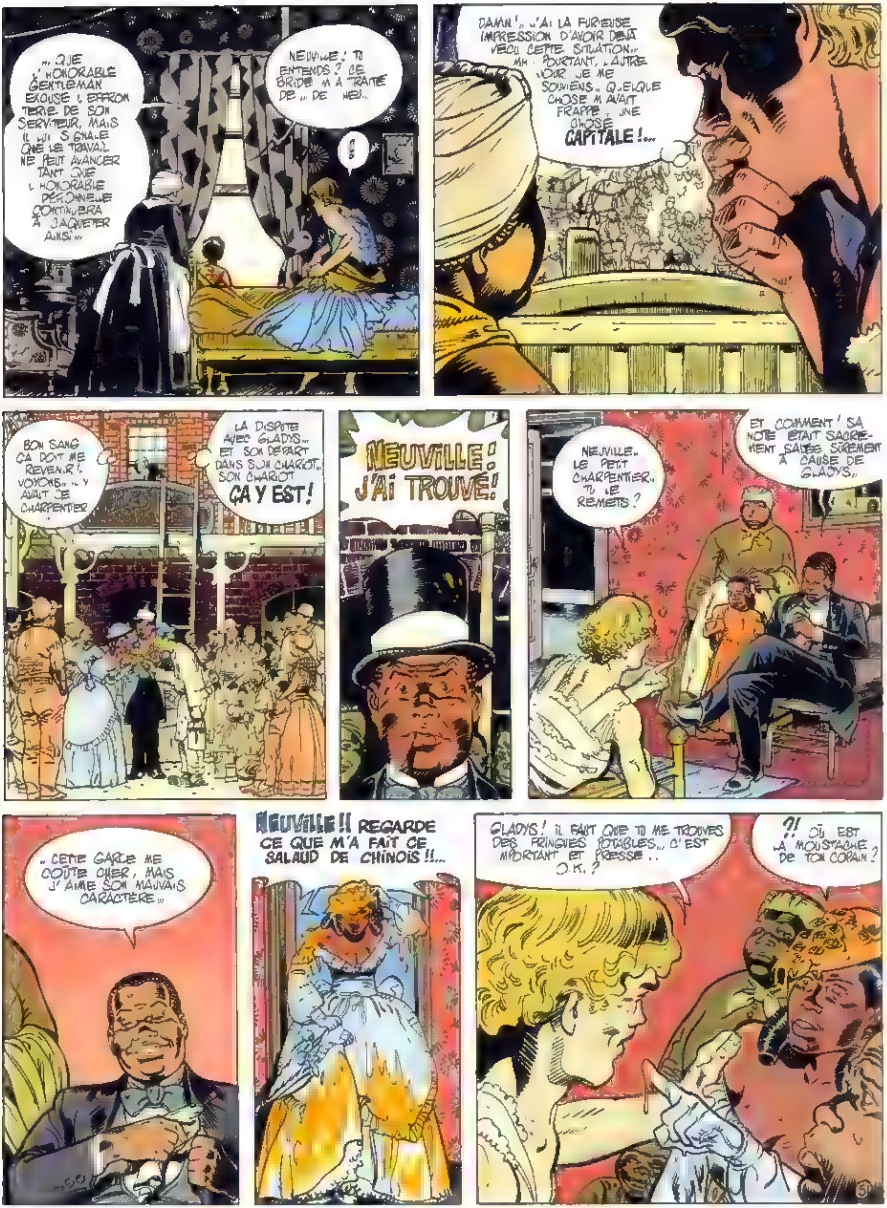
— 4 —

TOUS FOUS !

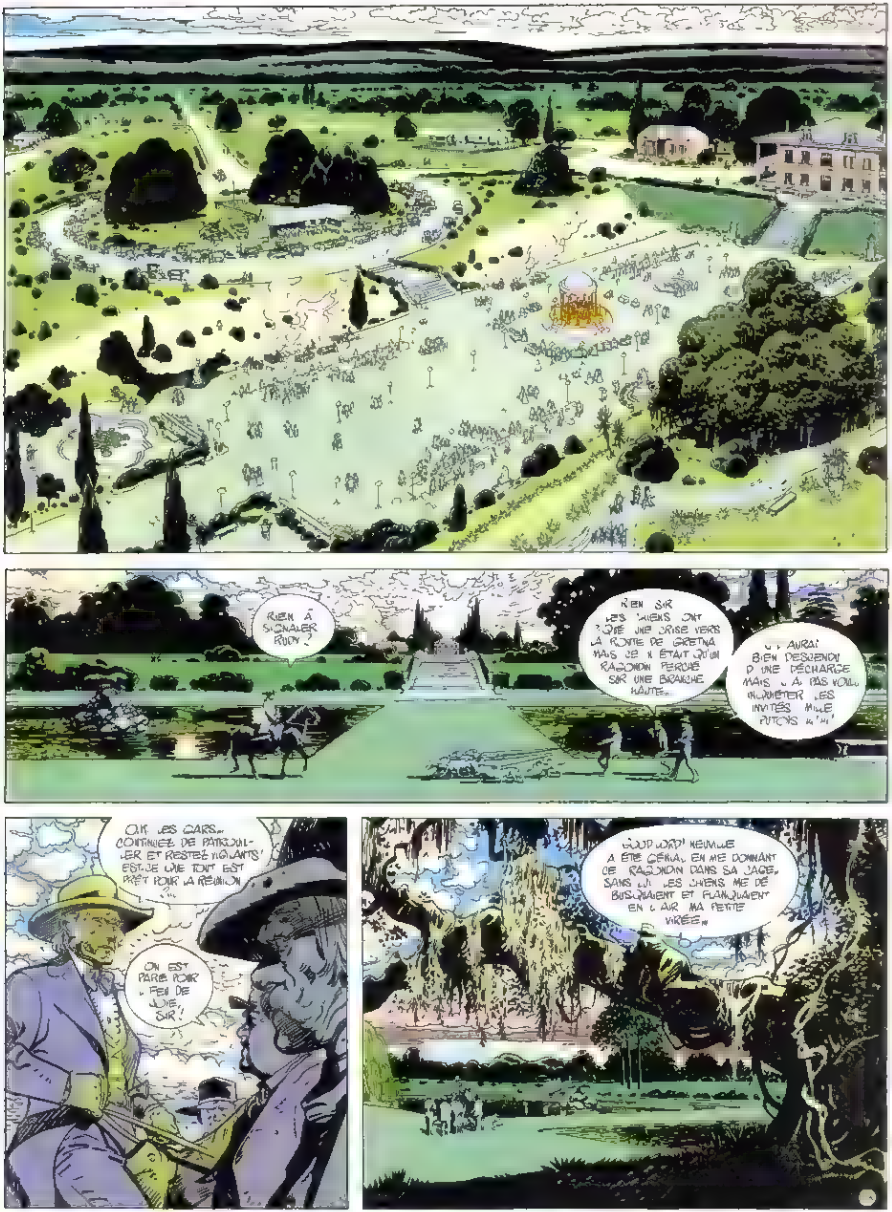


Jim a gagné la première manche. Il lui reste plus maintenant — dans de nouvelles aventures — qu'à retrouver Carolyn, mettre à mal la bande du Ku Klux Klan, élucider le mystère de l'alligator blanc, et retrouver sa place au sein de l'armée.

ÇA, POUR SÛR QUE C'EST UN BEAU GARS...
UN CHAMPION! MON "TIGRE DES MARAIS" A JAMAIS ÉTÉ VAINCU!
JACK EST UN VRAI SORCIER DES COQS!
MOI JE PARIE TROIS CENTS DOLLARS SUR SON BEC POUR LE COMBAT DE CE SOIR
WAAOOOH! TROIS CENTS BUCKS!... C'EST... HEY.
? QUI C'EST T'Y QU'EST LÀ.
!!
...SALUT LES G... GARS... CENT DOL-LARS POUR MOI SUR T... TIGRE DES... DES... MA...
...RRRRRRAIS...
NOBLE... UN PEU PLUS HAUT, AVEC UN FILET DORÉ!
LAISSE FAIRE L'ARTISTE, MA COLOMBE...
HI! HI! HI! ALORS... DE RETOUR MASSA JIM? JE VOUS CONNAIS PAR COEUR À FORCE DE VOUS LAVER COMME UN BÉBÉ...
HEY... JE ME SOUVIENS... LE FORT... EXPLOSION... LA FUITE DANS LA NUIT... LA TRAVERSÉE DE LA VILLE, ET... AÏE!
HI HI! FAUT PAS TROP GIGOTER MASSA JIM... VOUS AVEZ DE VILAINES BRÛLURES TOUT PLEIN LE DOS
CE TYPE EST UN ARTISTE AUTANT QUE JE SUIS LE GÉNÉRAL LEE!
GLADYS, MA COLOMBE... PEU ÉLÉGANTE PLAISANTERIE MISTER...
VOILÀ QUE ÇA RECOMMENCE!

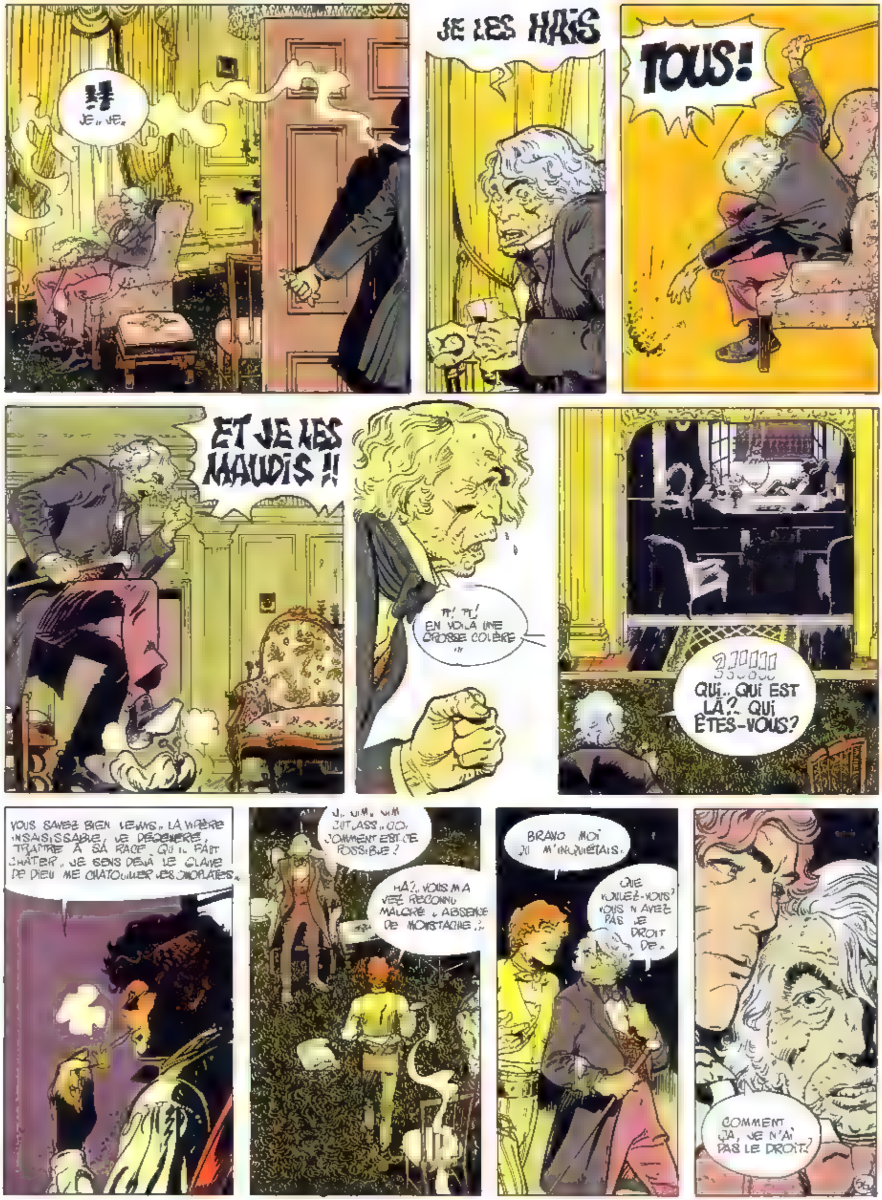

... QUE L'HONORABLE GENTLEMAN EXCUSE L'EFFRONTERIE DE SON SERVITEUR, MAIS IL LUI SIGNALE QUE LE TRAVAIL NE PEUT AVANCER TANT QUE L'HONORABLE PERSONNELLE CONTINUERA À JAQUETER AINSI...
NEUVILLE ! TU ENTENDS ? CE BRIDÉ M'A TRAITÉ DE... DE NEU...
!
DAMN !.. J'AI LA FURIEUSE IMPRESSION D'AVOIR DÉJÀ VÉCU CETTE SITUATION... MH... POURTANT, L'AUTRE JOUR JE ME SOUVIENS... QUELQUE CHOSE M'AVAIT FRAPPÉ... UNE CHOSE CAPITALE !...
BON SANG ÇA DOIT ME REVENIR ! VOYONS... IL Y AVAIT CE CHARPENTIER
LA DISPUTE AVEC GLADYS... ET SON DÉPART DANS SON CHARIOT... SON CHARIOT ÇA Y EST !
NEUVILLE ! J'AI TROUVÉ !
NEUVILLE... LE PETIT CHARPENTIER... TU LE REMETS ?
ET COMMENT ! SA NOTE ÉTAIT SACRÉMENT SALÉE SÛREMENT À CAUSE DE GLADYS...
... CETTE GARCE ME COÛTE CHER, MAIS J'AIME SON MAUVAIS CARACTÈRE...
NEUVILLE !! REGARDE CE QUE M'A FAIT CE SALAUD DE CHINOIS !!...
GLADYS ! IL FAUT QUE TU ME TROUVES DES FRINGUES POTABLES... C'EST IMPORTANT ET PRESSÉ... O.K. ?
?! OÙ EST LA MOUSTACHE DE TON COPAIN ?
51

QUOI? MA ... MA MOUST.. QUI A FAIT ÇA?!
C'EST MOI, MASSA JIM!.. LE CÔTE GAUCHE ÉTAIT TOUT BRÛLÉ, MASSA.. ALORS, J'AI PRÉFÉRÉ ÉGALISER.
... ÉGALISER ...
BON SANG, JIM! ARRÊTE DE ME FAIRE LANGUIR!!.. QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE DE CHARPENTIER?
RAPPELLE TOI : JE T'AI RACONTÉ QUE MC KEE M'AVAIT LÂCHÉ UN NOM QUAND JE LUI AI FAIT CROIRE QUE QUELQU'UN L'AVAIT TRAHI.. OR, LE CHARPENTIER EST VENU DANS UN CHAROT SUR LEQUEL ÉTAIT INSCRIT LE MÊME NOM : "LEWIS"... "JOE LEWIS LUMBER"
MAIS IL Y A DES "LEWIS' LUMBER" DANS TOUTE LA RÉGION!.. CES BOÎTES APPARTIENNENT À UN NOTABLE DE POINTURE MAXIMUM, LA GROSSE HUILE DE BÂTON-ROUGE...
JOE LEWIS?
OUAIS, "LE" JOE LEWIS, UN SALOPARD QU'A FAIT FORTUNE DANS LE TRAFIC D'ESCLAVES.. IL A COLLABORÉ AVEC BUTLER EN 62 (1) ET POSTULE AU POSTE DE GOUVERNEUR
RIEN QUE ÇA!
JE DOIS LE TROUVER! OÙ EST-IL?
AU SUD DE LA VILLE.. UNE IMMENSE PROPRIÉTÉ DU NOM DE BELLE-CHASSE MANSION.. LA GRANDE CLASSE, BIEN GARDÉE.. TRÈS TRÈS BIEN GARDÉE...
RENCARDE TOI NEUVILLE.. MOI, IL M'EST IMPOSSIBLE DE SORTIR. LA VILLE DOIT ÊTRE COUVERTE D'AVIS AVEC MA BO... BINE..
TU ES DINGUE, JIMMY RED! C'EST UN TROP GROS MORCEAU
IL FAUT QUE J'Y AILLE.. LA VIE DE CAROLYN EN DÉPEND PEUT-ÊTRE..
SEIGNEUR, LA GUERRE ÉTAIT PLUS VIVABLE QUE TA FRÉQUENTATION.. O.K. JE VAIS LANCER DU MONDE SUR TON BONHOMME... ON VERRA BIEN CE QU'IL EN SORT...
52


RIEN À SIGNALER RUDY ?
RIEN SIR LES CHIENS ONT ZIGZAGUÉ UNE CRISE VERS LA ROUTE DE GRETNA MAIS CE N'ÉTAIT QU'UN RAGONDIN PERCHÉ SUR UNE BRANCHE HAUTE...
J'Y AURAI BIEN DESCENDU D'UNE DÉCHARGE MAIS J'AI PAS VOULU INQUIÉTER LES INVITÉS MILLE PUTOIS !
O.K. LES GARS... CONTINUEZ DE PATROUILLER ET RESTEZ VIGILANTS ! EST-CE QUE TOUT EST PRÊT POUR LA RÉUNION ?...
ON EST PARÉ POUR LE FEU DE JOIE, SIR !
GOOD LORD ! NEVILLE A ÉTÉ GÉNIAL EN ME DONNANT CE RAGONDIN DANS SA CAGE. SANS LUI LES CHIENS ME DÉBUSQUAIENT ET FLANQUAIENT EN L'AIR MA PETITE VIRÉE...

"PAROLE CE SONT LES BOUSEUX DE LA RÉGION QUI FONT RIPAILLE CHEZ CETTE CRAPULE DE LEWIS"
CHUPERBE CHOIRÉE HEIN MICHETER HEU...
!
NOLAN... JIM NOLAN DE LAC BORGNE... RUDEMENT RÉUSSIE CETTE SAUTERIE...
Y A PAS D'DOUTE! MONSIEUR LEWIS IL SAIT Y FAIRE POUR RECEVOIR! JE M'PRÉSENTE THIBODEAUX... MONSIEUR LEWIS IL A RIEN CONTRE LES CAJUNS QUE LE SEIGNEUR L'AIT EN SA SAINTE GARDE!
ENFANTS DES FRANÇAIS À CETTE ÉPOQUE, PAUVRES ET MÉPRISÉS PAR LES LOUISIANAIS DE SOUCHE ANGLO-SAXONNE
AMEN... MOI NON PLUS THIBODAUX J'AI RIEN CONTRE LES CAJUNS... PROSIT
À LA VÔTRE MAIS DITES-MOI NOLAN J'VOUDRAIS PAS M'EMMÊLER DANS VOS AFFAIRES MAIS...
MAIS?
MAIS CE SERAIT Y QUI VOUS AUREZ OUBLIÉ VOT' TENUE... HEIN!
DAMN... VOUS AVEZ PARFAITEMENT RAISON! J'AI DÛ L'OUBLIER DANS MES FONTES... J'Y VAIS. ET MONSIEUR LEWIS QUAND DONC VA-T-IL SE MÊLER À LA FÊTE?...
VOUS Z'Y PENSEZ PAS NOLAN! IL EST AU MOMENT QU'ON CAUSE EN TRAIN D'PRIER LE SEIGNEUR CHEZ LUI AVEC LES AUT' ÉLUS, POUR QU'LES FLAMMES D'LA PURIFICATION ELLES MONTENT HAUT DANS LE CIEL...
JE VOIS
JE VOIS

IL FAUT REGARDER LES CHOSES EN FACE, LEWIS ! L'INDISCRÉTION A BIEN DÛ FILTRER DE QUELQUE PART...
... SINON COMMENT EXPLIQUER QUE CUTLASS AIT PU CONNAÎTRE VOTRE NOM ?...
JE RÉPONDS DE MES HOMMES, CLAY ! OSERIEZ-VOUS PORTER UNE ACCUSATION PERSONNELLE À MON ENCONTRE ?
LA SITUATION EST TROP GRAVE POUR QUE NOUS FASSIONS DES EXCEPTIONS LEWIS... VOUS AVEZ CONFIANCE EN VOS HOMMES ET MOI EN LES MIENS MAIS JE N'AI AUCUNE RAISON DE SUSPECTER LES DIRES DE McKEE...
BULL SHIT ! CETTE VÉROLE DE CUTLASS EST INSAISISSABLE ET CETTE VIPÈRE A TOUJOURS EU DES SYMPATHIES POUR LES NÈGRES. JE ME DEMANDE MÊME S'IL N'A PAS FAIT ALLIANCE AVEC NOTRE ENNEMI COMMUN !
" SEUL UN YANKEE DÉGÉNÉRÉ SE RALLIERAIT À QUELQUE CHOSE D'AUSSI MONSTRUEUX !
SI C'EST LE CAS CE CUTLASS MÉRITE LA MORT "
LA MORT POUR LE TRAÎTRE !
MES AMIS CALMONS-NOUS, S'IL VOUS PLAÎT ! L'HEURE DE LA CÉRÉMONIE APPROCHE. LA FOULE DOIT DÉJÀ AFFLUER VERS LA CLAIRIÈRE. IL EST TEMPS D'ALLER LES REJOINDRE.
NOUS RÉGLERONS NOTRE DIFFÉREND PLUS TARD, LEWIS. ALLONS RETROUVER NOS FRÈRES ET NOS SŒURS...
PARTEZ DEVANT CLAY. CETTE HISTOIRE M'A RETOURNÉ LES SANGS. J'AI BESOIN D'UN PETIT REMONTANT
N'ABUSEZ PAS DE REMONTANT, LEWIS, ON SE CHARGE DE VOUS FAIRE REDESCENDRE !


JE.. JE..
JE LES HAÏS
TOUS!
ET JE LES MAUDIS !!
PT! PT! EN VOILÀ UNE GROSSE COLÈRE ..
QUI.. QUI EST LÀ?.. QUI ÊTES-VOUS?
VOUS SAVEZ BIEN LEWIS.. LA VIPÈRE INSAISISSABLE, LE DÉGÉNÉRÉ, TRAÎTRE À SA RACE QU'IL FAUT CHÂTIER.. JE SENS DÉJÀ LE GLAIVE DE DIEU ME CHATOUILLER LES OMOPLATES..
J.. JIM.. JIM CUTLASS.. CO.. COMMENT EST-CE POSSIBLE?
HA?.. VOUS M'AVEZ RECONNU MALGRÉ L'ABSENCE DE MOUSTACHE ?..
BRAVO MOI QUI M'INQUIÉTAIS.
QUE VOULEZ-VOUS? VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE..
COMMENT ÇA, JE N'AI PAS LE DROIT?

ET VOUS LEWIS.. AVIEZ VOUS LE DROIT DE COUPER LES DOIGTS DE MON AMI BROWN ?
VOTRE AMI ? UN NEGRE QUI NOUS AVAIT TRAHIS POUR LE MONSTRE ... FALLAIT QU'IL PARLE !!
QUOI ? QUEL MONSTRE ? QUE DEVAIT-IL DIRE ?... ET POURQUOI L'AVOIR TUÉ ENSUITE ?..
RIEN ! JE.. NE VOUS DIRAI... RIEN!
AH OUI ?!
OUCH !
J'AI SOUDAIN L'ENVIE DE VOUS AMPUTER DE QUELQUES DOIGTS AUSSI.. POUR VOIR SI VOUS PARLEREZ AVANT L'INDEX..
VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE ON VA S'INQUIÉTER DE MON RETARD.. L'ENDROIT EST GARDÉ... IL Y A LES CHIENS ET.. ET..
ET.. AAARGH ! LA FIOLE... LÀ... VITE!
?
SUR LA T... TABLE
AAR
HAN!
57

IL A SON COMPTE !
CE VIEUX CRETIN EST VENU SE JETER SUR LE COUDE LE PLUS POINTU DE LA NOUVELLE ORLEANS ! MAIS..
QU'EST CE QUE CONTIENNENT LEURS FICHUS SACS ? HEU... ON DIRAIT..
TURLUTUTU CHAPEAU POINTU.
AAAAALLIGATOOR B.. B.. BLAAANC
VEUT.. NOUS T.. TOUS TOU..T AARRR
NOM D'UN CHIEN ! IL EST MORT. DAMN ! COMMENT CONNAISSAIT-IL L'EXISTENCE DE L'ALLIGATOR ! C'EST INCOMPRÉHENSIBLE. À MOINS QU..
TOC-TOC
MISTER LEWIS ? VOUS AVEZ APPELÉ ? HEU... ILS VOUS ATTENDENT POUR COMMENCER LA CÉRÉMONIE..
REPLI STRATÉGIQUE. CEUX LÀ DÉBARQUENT AU MAUVAIS MOMENT
TOC! TOC!
OUPS LA RETRAITE EST COUPÉE
DU CALME, JIM ! IL DOIT BIEN Y AVOIR UN MOYEN..
MISTER LEWIS ?
TOC! TOC!
QU'EST-CE QU'IL A DIT ?
HEU.. "J'ARRIVE" JE CROIS.. J'AI PAS BIEN ENTENDU.. ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE..

ALLONS-Y MESSIEURS
!
GRRRRRRRR
HEEY TOI … À LA NICHE.
BARNEY ! RETIENS TA MEUTE. TES CLÉBARDS EMBÊTENT MISTER LEWIS.
NOUS SOMMES À LA LIMITE AU DELÀ DE LAQUELLE NOUS NE POUVONS VOUS ACCOMPAGNER SIR
EST LE MOMENT DE JOUER LES FILLES DE L'AIR

JE TE SAUVE KLANSMAN
KIGY GRAND MAGE!
EN AVANT CHEVALIERS DE L'INVISIBLE EMPIRE!
MALÉDICTION J'AI LAISSÉ PASSER MA CHANCE DE M'ÉCLIPSER. ME VOILÀ DANS LA GUEULE DU DRAGON
JE N'AI PLUS QU'À ME LAISSER PORTER PAR LES ÉVÉNEMENTS

ON N'ATTEND PLUS QUE VOUS, GRAND MAGE
OÙ ÊTES-VOUS PASSÉ?
CHUT!
FRÈRES DU KLAN !.. LE TEMPS EST VENU !.. LE TEMPS DE PORTER HAUT NOTRE FLAMME PURIFICATRICE!
YAAAAAA
GOSH
MES FRÈRES MES SOEURS, MOI, LE GRAND CYCLOPE VOUS A RÉUNIS UNE DERNIÈRE FOIS AVANT LE COMBAT CONTRE LE DÉMON QUI NOUS MENACE. VOUS SAVEZ TOUS QUE L'ALLIGATOR BLANC A DÉCIDÉ NOTRE PERTE...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE DE CINGLÉS ?.. ÇA FAIT DEUX FOIS DANS LA SOIRÉE QU'ILS FONT ALLUSION À CE FICHU BESTIAU.. ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ILS SOIENT LÀ POUR PRÉPARER UNE EXPÉDITION DE CHASSE DANS LES MARAIS..
.. QUI VEUT NOUS ANÉANTIR. ANÉANTIR NOS FAMILLES COMME IL L'A DÉJÀ FAIT À PLUSIEURS REPRISES.. MAIS C'EST NOUS QUI PORTERONS LE COUP MORTEL LES PREMIERS TELS DES ANGES VENGEURS..
.. CAR DIEU NOUS A CONFIÉ LE GLAIVE SACRÉ QUI DÉFENDRA LA RACE ÉLUE ENTRE TOUTES.. LA RACE BLANCHE !!
AMEN!

NOUS NE FAILLIRONS PAS À NOTRE DEVOIR !! NOUS FRAPPERONS SANS PITIÉ ! QUE DIEU SAUVE NOTRE FRATERNITÉ BLANCHE, NOUS AIDE À RESTER LIBRES.. MAÎTRES DE NOTRE DESTINÉE !
AMEN !
C'EST UN VRAI DÉLIRE ! ILS SONT TOUS FOUS !
C'EST À VOUS GRAND MAGE !
HEIN ?
BEN OUI, C'EST VOTRE TOUR LEWIS. NOUS AVONS SUFFISAMMENT RÉPÉTÉ TOUT CE CIRQUE, VOUS N'ALLEZ PAS FLANCHER MAINTENANT ?
YYAAAAA
EEEEEEEE
AÏÏÏÏ
MON TOUR ?.. MON TOUR POUR QUOI FAIRE ? SACRÉ BON SANG, MON ANGE GARDIEN A DÛ SE TROUVER UN AUTRE CLIENT...
YAAAA
YEEEEEEEE
GOOD LORD J'AI LES JAMBES EN COTON ET LA BOUCHE EN FEUTRINE.. JIM ! JIM CUTLASS ! RESSAISIS-TOI.
LE VIEUX DÉBRIS S'EST ENCORE SAOÛLÉ..
FAUT-Y QUE J'LE RAMÈNE À SA PLACE, GRAND CYCLOPE ?
NON ! ATTENDS.. ON DIRAIT QU'IL SE DÉCIDE...
MH
FRÈRES..
YYAAAAAA

..SOEURS !!..
YAAA
JE NE VOIS QU'UNE SOLUTION..
!!
MAIS... QU'EST-CE QU'IL FAIT ?.. CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU AU PROGRAMME.
IL CHANGE LE RITUEL... IL FAUT L'ARRÊTER
NON... LAISSEZ-LE FAIRE. LEWIS A L'AIR D'AVOIR SON IDÉE
GRAND CYCLOPE! SA CANNE!
QUOI, SA CANNE ?
IL A L'AIR DE SE DÉBROUILLER SANS ELLE !
TU AS RAISON, GRAND TURC ! IL NE BOITE PAS !
ET CE N'EST PAS SA VOIX !
DAMN ! CE N'EST PAS LEWIS... NE BOUGEZ PAS ! NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE POUR L'INSTANT !
.. ET CE SERA NOTRE BUT ULTIME :
LEEEEEEE...
..FEU!
VENEZ, MES FRÈRES! LANCEZ VOTRE TORCHE !..
... LES DÉMONS DOIVENT BRÛLER COMME AUX FLAMMES DE L'ENFER !!..

FIN ... ÉPISODE ... ET

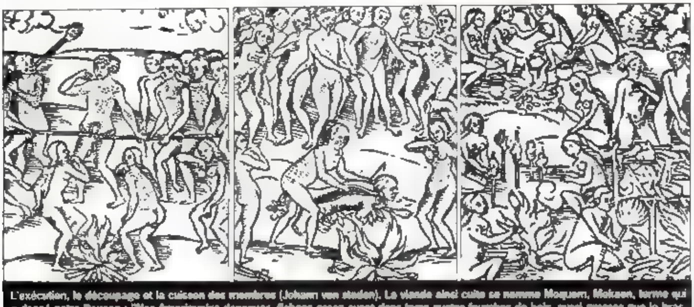
La tragédie cannibale

Au sens "restreint", l'anthropophagie est la dévoration de l'être humain par son semblable. Les Européens qui découvrirent le Brésil et ses cannibales ont consacré nombre études à ce phénomène à la base d'images contradictoires sur le bon et le mauvais sauvage.

L'anthropophagie a beaucoup excité les passions, on s'est soigneusement employé à la gommer de l'histoire de la civilisée occidentale, pour la rejeter, of course, comme coutume barbare et mieux réprimer les peuplades qui, réellement ou symboliquement, s'y livraient. Isabelle Combès, avec toute la passion dont peut faire preuve un ethnologue, a décidé, tous discours en main confondus, d'en faire sortir la vérité, où il y va bien, paradoxalement, de l'avenir de l'homme.
A pesé sur nous bien sûr, occidentaux christianisés, la malédiction du Deutéronome : "Et tu mangeras le fruit de ton sein, la chair de tes fils et de tes filles..." Mais alors, et l'eucharistie, la communion sous les deux espèces ? Il n'est pas besoin non plus de trop remonter dans le fonds mythologique grec pour trouver trace de pratiques "peu catholiques".
Le second coup de balai à donner est à l'adresse de Colomb, qui ne fut manifestement pas victime que de confusion géographique, mais aussi linguistique et humaine. Comme nous l'a déjà révélé Michel Lequenne, il a suffi que Colomb, cherchant à rencontrer le Grand Khan, baptise les Cariba (habitants des Caraïbes) Caniba pour que ces peuplades se retrouvent avec des museaux de chiens !
L'anthropophagie, comme va vous le démontrer Isabelle Combès de la plus "basse" cuisine jusque dans ses dimensions les plus inconscientes, c'est autrement plus sérieux. Un ensemble de rituels, liés avant tout à la guerre, cherchant à éteindre une vengeance qui remonte aux origines de l'humanité, et où il y a va, pour les hommes comme pour les femmes, et selon leur propre cycle temporel, de leur avenir d'homme ou de femme. Barbares alors, ceux qui ne font que réactiver, et de plus en plus symboliquement au cours de l'Histoire, ce que leur ont appris les mythes ? Barbares ceux qui ni ne croient au retour possible à un paradis perdu, ni ne craignent l'apocalypse ? ou trop conscients de leur simple humanité ?

J.-P. M

Le repas des femmes, gravure d'après Théodore de Bry (Musée de l'Homme), inspiré des dessins originaux des chroniqueurs. Entre le modèle et la copie, la netteté et la précision des portraits se sont accentuées, mais sans aucun effort pour retracer le type indien : la ressemblance ainsi accentuée avec les femmes de "par-deçà" rend le geste des cannibales encore plus insolite et effrayant ; même effet des viscères nettement représentés, et surtout de la tête du sacrifié.



L'exécution, le découpage et la cuisson des membres (Johann von Staden). La viande ainsi cuite se nomme Moquem, Mokaen, terme qui a donné notre Boucan : "Nos Ameriquains doncques, fichans assez avant dans terre quatre fourches de bois, aussi grosses que le bras, distantes en quarré d'environ trois pieds, & esgalement hautes eslevées de deux & demi, mettant sur icelles des bastons à travers, à un pouce ou deux doigts pres l'un de l'autre, font de ceste façon une grande grillade de bois, laquelle en leur langage ils appellent Boucan".

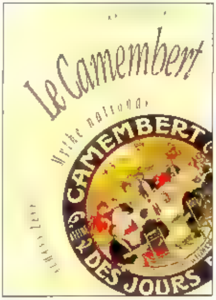
ISABELLE COMBEE
La tragédie cannibale chez les anciens Tupi-Guarani
Ed. PUF - 276 P.- 228 F.

Lili Marlène

Ich bin von Kopf bis Fuss auf Liebe eingestellt.../ Je suis, de la tête aux pieds, faite pour l'amour... On ne pouvait trouver plus bel hommage, après la mort de Marlène Dietrich, que cet album des photos de tournage de *l'Ange bleu*, dont, nous précise-t-on, Marlène posséda l'original et qui se trouve aujourd'hui dans les heureuses mains de Lucien Clergue. *L'Ange bleu*, un film-phare, un film-culte, et pour plus d'une raison, comme nous l'explique avec sa prosodie propre, Frédéric Mitterrand. Premier grand film parlant allemand, produit par Erich Pommer pour la UFA, il témoigne surtout d'une de ces rencontres miraculeuses, comme il s'en produit donc peu, entre trois géants de l'écran : le "montreur d'ombres", Josef von Sternberg – dont nous vous conseillons au passage de relire les mémoires (nouvelle édition, complète, *De Vienne à Shangai, les tribulations d'un cinéaste*, Ed. Flammarion, 1989) –, Emil Jannings, un des géants du muet, et Marlène Dietrich qui après plusieurs tentatives plus ou moins couronnées de succès (elle avait déjà tourné dans 17 films depuis 1923), va enfin se voir promue star.
Il faudrait bien sûr aussi citer cet étonnant roman d'Heinrich Mann, *le Professeur Unrath*, écrit en 1905 (rééd. Cahiers rouges, Ed. Grasset, 1983), même s'il ne fut l'objet que d'une partielle adaptation, mais avec l'accord de l'auteur, et les chansons de Friedrich Hollander, que vous pouvez, avec la voix même de Marlène et grâce au compact, à nouveau trouver disponibles. Il ne vous reste plus qu'à vous laisser entraîner dans cet étonnant cabaret... de l'Ange bleu. **J.-P. M**

JOSEF VON STERNBERG
L'Ange bleu
Ed. Plume,
158 P.- 270 F.

PIERRE BOISARD
Le camembert, mythe national
Ed. Calmann-Lévy
296 P.- 110 F.



Quelle idée, allez-vous dire, de consacrer 300 pages à un fromage, même s'il est effectivement, après le drapeau et "la Marseillaise", emblème de la nation. Eh bien, détrompez-vous, surtout si vous ne voulez pas être trompés.
Le camembert aurait-il pu exister sans l'honorée Marie Harel, née pas par hasard au moment où était mis fin à l'ancien régime ? Pierre Boisard ne veut pas gâcher la mythologie que s'est employée à se reconstruire la République et n'a pas envie de recevoir des pierres la prochaine fois qu'il passera par la Normandie, mais enfin il se permet de relever qu'un certain Thomas Corneille, frère de l'autre, avait déjà pu en constater l'existence en 1702, qu'avant "l'annonce faite à Marie" existaient bien des "angelots", relevés par Charles Estienne au XVI[e] siècle... Laissons donc couler.
Ce qui n'existait pas en revanche et ne devrait peut-être pas exister du tout, c'est ce que depuis une date cette fois récente, 1950, et dont on fait porter la faute à Pasteur, pourtant mort en 1895, on prétend vous faire passer pour du camembert. Notre auteur ne va pas se faire plus royaliste que le roi, les procès pour contrefaçons n'ayant jamais pu en ce domaine aboutir, mais il n'entend pas qu'on se laisse pour autant gâter le goût et s'abrite prudemment derrière la science pour vous narrer la cuisine.
Maintenant, à vous de choisir. Et si vous voulez réellement trouver des lettres de noblesse, Pierre Boisard en a plus d'une à son arc et qui vous livre, d'Aristote à Piero Camporesi. **J.-P. M**

JEAN-MARIE CATONNÉ
Queneau
Ed. Belfond
296 P.- 140 F.

Queneau entrant en Pléiade treize ans après sa mort, c'est le moindre des hommages que se devait lui rendre la maison Gallimard qu'il servit quarante ans durant. Mais cela n'a rien résolu de ce qu'on peut appeler le problème Queneau, à la fois père de *Zazie* et pieux transcripteur des cours d'Alexandre Kojève sur Hegel, encyclopédiste de haut vol et poète prêt à battre la campagne, partagé, et même si les extrêmes se touchent, entre l'arithmomanie et le gnosticisme. Sans avoir réellement provoqué de bataille d'Hernani (bon, quelques grognements de Messieurs les Censeurs), jamais œuvre n'a provoqué une telle disparité de commentaires et, comme le suggère ici Jean-Marie Catonné, il serait peut-être temps d'arrêter de tirailler l'homme en tous sens. Ce que montre ce nouveau livre, qui propose des clés sans parvenir réellement à une seule, c'est que c'est à l'interprète, donc au lecteur, d'accepter de se laisser tirailler s'il veut avoir une chance de saisir le commencement du début de quelque chose.
Tout se joue quelque part entre la gnose et la gnose, et s'il n'y a pas à proprement parler de philosophie quenellienne, hors, comme il le disait, sa nomanditude, il y a bien une philosophie en acte du langage, en quoi Queneau est sans doute l'écrivain le plus représentatif du XX[e] siècle. **J.-P. M**

LIVRES A SUIVRE

MAX CABANES
Les années pattes d'eph'
Ed. Albin Michel/L'Echo des savanes
68 P.- 69 F.

Puisqu'on vous le dit que la BD peut couvrir tous les genres littéraires, du roman d'aventures au... journal intime. Maintenant que c'est le Grand Prix d'Angoulême 1990 qui vous le dit, peut-être allez-vous enfin le croire. Max Cabanes, donc, se souvient, de ses chaudes années passées dans sa ville natale, à Béziers, au début des années 60. Primo un texte, qui peut parfaitement se lire en continu; en contrepoint, le récit en images qui pourrait fort bien de son côté se passer du texte susmentionné, a sa propre logique de développement et joue habilement de tous les registres, s'attachant à rendre le réel mais sachant aussi bien ouvrir les fenêtres du rêve, voire des fantasmes.
Aredoncques, les années 60 pour Cabanes et vues de la province, ça a été, pour prendre les deux thèmes majeurs de son histoire, l'apprentissage de la démerde – la chouravé qui mange pas de pain, il s'agit juste de pouvoir s'offrir une petite bouffe pendant que les bourges font la noce –, et les essais plus ou moins fructueux pour panser sa "misère sexuelle", comme on disait à cette époque où la pilule était loin d'être généralisée et où l'on se passait encore Reich (Wilhelm) sous le manteau – hé oui, *la Lutte sexuelle des jeunes* circulait, mais en édition pirate. On frimait donc beaucoup, et surtout en bandes, ça rassurait, on se grisait avec les moyens du bord, 'y avait parfois des dérapages, et puis un jour, fallait se décider ou se résigner à quitter l'adolescence.
Vous allez peut-être sourire, jeunes lecteurs, devant ce qui vous apparaîtra parfois comme bien des naïvetés, mais gardez-vous de trop rire, quand vous êtes affrontés maintenant à une société qui fait tout pour maintenir ses citoyens dans l'enfance. **J.-P. M**

PASCAL RABATÉ
Les pieds dedans
Tome II - À la noce comme à la noce
Ed. Vents d'Ouest
48 P.- 72 F.

Je crois vous avoir déjà dit tout le bien que je pensais de Pascal Rabaté, et au moins à l'occasion du premier volume de la "série", *Villa mon rêve*. Rabaté poursuit son enquête au pays des margeots et des paumés, donnant même un coup d'accélérateur à la pédale du noir. Ça commence par un vrai deuil, et ça se poursuit par un mariage qui ressemble à ne s'y pas tromper à un enterrement de première classe. Rabaté ne vous épargne rien, et je ne vous parle pas seulement de la tronche des ci-devants. Vous avez le droit au banquet dans la salle de sports, au pinard en bouteilles plastique, aux jeux qui ne cherchent en rien à être douteux, aux histoires salaces et aux soi-disant gaies chansons à boire. Tout le folklore, quoi. Vous pouvez subodorer que les vacances en famille au bord de la mer ne constituent pas un voyage de noces tout à fait comme les autres, et même pas des vacances. Jérôme Deschamps à côté de cela, c'est presque de la rigolade!
Juste une question : le recours à la couleur est-il réellement nécessaire? On pourrait en tout cas au moins alterner les séquences. **J.-P. M**

Cendrillon découpée

Rackham, c'est pour vous *le Trésor de Rackham le rouge*, la treizième aventure signée par Hergé. Vous n'avez pas tort, et on ne saurait vous le reprocher, même à l'époque de la sortie de cet album (1943), vous auriez déjà été des trop tard nés pour connaître un autre Rackham, l'illustrateur d'une édition d'*Alice au pays des merveilles* qu'Hachette avait eu le bon goût de sortir, mais c'était en 1907.
Sachez donc qu'il existe bien un vrai Rackham, prénommé Arthur, de nationalité britannique, né en 1867, mort en 1939, et qu'il fut, comme nous le montre ce *Cendrillon*, originellement publié en 1919 et judicieusement réédité aujourd'hui par Jacques Damase, l'un des grands de l'illustration. Et s'il s'est beaucoup exercé dans la littérature dite pour enfants (*les Contes de Grimm*, *d'Andersen*, *de Perrault*, *Gulliver*, *Peter Pan*, etc.), on ne saurait oublier qu'il a aussi excellé à illustrer les "grands", les Poe, Irving, Ibsen, Hawthorne, et bien sûr Shakespeare (*la Tempête*, 1926, *le Songe d'une nuit d'été*, 1939). Pour ce *Cendrillon*, Rackham utilise la technique du papier découpé, dont on connaît ensuite la fortune chez une Lotte Reiniger. Sachez en plus qu'ici, la baronne et ses filles, il ne les a pas ratées! **J.-P. M**

ARTHUR RACKHAM
Cendrillon
Ed. Jacques Damase
80 P.- 168 F.

LIVRES A SUIVRE

Sainte dentelle

La collectionnite, si un jour elle vous prend, n'a pas de limites. Et comment pourrait-elle en avoir, même dans le domaine des images pieuses, quand on sait que celles-ci ont été l'objet, à partir du début du XIXe siècle, d'une véritable production industrielle. Le missel tout seul, faut bien reconnaître, même avec ses éventuelles enluminures ou lettres ornées, c'était bien triste. Et puis ce serait oublier la vertu éducative de l'image, que l'Eglise a tôt découverte, pensez, je ne sais pas, aux fresques de Giotto à Assise. Evelyne Taveneaux a rassemblé ici une superbe collection d'images à dentelles, et parfois en outre à surprises, conçues ou offertes à l'occasion de la première communion, qui lui permet à la fois de retracer l'évolution du culte aux lendemains de la Révolution française et de montrer comment, plus insidieusement, l'Eglise, encore au XIXe siècle, doit continuer à endiguer comme elle peut la piété populaire.

On regrettera que le texte reste un peu ténu, car si les grandes figures (Jésus, Marie, Joseph) sont relativement bien traitées, il est très peu prolixe sur les saints. A la réflexion sur modernisme et tradition, l'auteur a préféré la simple nostalgie admirative. **J.-P. M**

EVELYNE TAVENEAUX
La Piété en dentelles
Ed. Presses universitaires de Nancy
168 P.- 240 F.

WILLIAM S. BARING-GOULD
Moi, Sherlock Holmes
Ed. Encrage
222 P.- 140 F.

Un travail de bénédictin comme savent en faire les Anglais quand ils se mettent à jouer les Sherlock Holmes, et donc à plus forte raison ici quand il s'agit de reconstituer par le menu la longue vie (103 ans !) du locataire du *221 B Baker Street* à Londres. Les fans sont déjà au parfum, puisque, comme vous le signale en toute honnêteté cette réédition, l'ouvrage avait été publié une première fois en 1964. Seulement il y manquait ni plus ni moins que la clé de lecture : à savoir la minutieuse chronologie qui vient donner tout le sel de l'entreprise, sinon sa moelle. On vous la restitue donc aujourd'hui dans son intégralité, – et elle n'était tout de même pas longue, un peu plus de dix pages –, avec en sus la bibliographie qui a servi de nourriture de base et de ferment. C'est donc un Sherlock Holmes cette fois pour ceux qui n'en ont pas eu connaissance, passé aux rayons X, percé dans ses moindres allusions et bien sûr dans ses silences, contraint de se plier aux dates implacables du calendrier, qui ne sont pas interchangeables.

Ça n'est pas pour autant qu'il ne nous raconte plus d'histoires : son chroniqueur, le Dr Watson, ne laisse pas moins de 108 enquêtes inexplorées, une vraie mine pour les amateurs de posthumes comme de pastiches. Il ne vous reste plus qu'à vous inscrire à une des 355 sociétés holmésiennes aujourd'hui recensées ! **J.-P. M**

STEVENSON-MATTOTTI
Le pavillon sur les dunes
Ed. Vertige Graphic
88 P.- 150 F.

Il est de ces coïncidences... Des auteurs peuvent dormir des années et soudain... Bref, Stevenson revient à l'honneur : cependant que Phébus vient de vous offrir l'intégrale de ses nouvelles (les *Nouvelles mille et une nuits*, 3 vol.), on vous offre en supplément et en version illustrée l'une d'entre elles : *le Pavillon sur les dunes*, qui n'est effectivement pas la moins fascinante. Conan Doyle en personne la salua comme la "première *short story* de l'histoire de la littérature." Je me garderai bien de vous déflorer l'histoire, sachez seulement qu'elle a pour cadre un pavillon sis en bord de mer dans une ancienne zone marécageuse, qu'il semblait bel et bien abandonné et qu'il devient soudain le théâtre d'événements étrangement imbriqués et dont le dénouement ne peut être que paroxystique. Et c'est sans nul doute ce qui a dû fasciner Mattotti, en dehors d'une interférence avec l'histoire italienne qui ne manquera pas de vous surprendre.

En déformant le paysage à la Munch et en jouant sur les contrastes de lumière, Mattotti rend fort bien ce climat de mystère ; le gris-jaune-vert du paysage se teinte de rouge à l'image des passions qui vont s'y déchaîner. Il faut dire que Stevenson, avec son écriture flamboyante, vous sert déjà tout sur un plateau. Mattotti n'avait plus qu'à suivre les consignes du maître. **J.-P. M**

LAURENCE HARLÉ - CLAUDINE LEGARDINIER - ERIC LIBIOT - JEAN-PAUL MOREL - JOELLE WINTREBERT

MAZAN
L'hiver d'un monde
Tome II - Lumière sur le front
Ed. Delcourt
48 P.- 72 F.

L'hiver continue. Après *le Grand mal*, ce n'est pas *Lumière sur le front* qui va ramener le printemps. Dans la campagne francardienne, Grégoire et son fils Paterne exécutent leur tâche quotidienne: fouiller les tranchées pour recenser les morts – nom et matricule – d'une incroyable boucherie. Pour meubler ses loisirs, Grégoire visionne avec délectation les fabuleux films de Victor Prokov, films de fausse guerre qui crèvent l'écran de leur renversante beauté plastique. C'est beau un massacre... quand c'est loin; le cul dans son fauteuil, on s'en fait des émotions avec la guerre des autres! Pense-t-il beaucoup de bien des hommes, Mazan? On peut en douter. Surtout depuis qu'ils se font leur cinéma avec leurs guerres du Golfe et toutes leurs Somalies... Justement, Mazan mène deux récits, il joue sur l'image – image première et image médiatisée, l'une en couleurs, l'autre en copie – sur le réel et l'irréel, sur le réalisme et le presque-fantastique (la très belle ville de Drennes). A côté des images fortes du front, des carnages, des flammes et des canons, il use d'un extrême raffinement du dessin avec des vignettes champêtres à la Carl Larsson où ne manquent plus que les fillettes à cerceau et les pots de confiture. C'est prenant, déconcertant, et empreint d'un drôle de malaise. Forcément, puisque quelques médiatiques problèmes du moment se trouvent largement épinglés, et que toute cette vilaine histoire rappelle une fois encore l'abomination humaine, l'obscénité du spectacle de la guerre et la roue de la fortune des tueries. **C. L**

FRANCOISE LABRON
American Quality, les Etats de l'objet
Ed. du May
96 P.- 190 F.

Qu'est-ce que l'Amérique? L'Amérique, c'est le truck et l'apple pie, le peanut butter et le stylo Parker 51. D'accord, c'est plus compliqué que ça. N'empêche, en matière d'Amérique, notre imaginaire collectif est nourri, pétri d'objets. Le Levis, le coca, le mac do, c'est l'évidence. Mais la lame Gillette aussi, et le bien gentil Mickey ("la contribution la plus originale de l'Amérique à la culture du monde", selon un Eisenstein légèrement perfide), la Winchester du bon Hemingway, les *comics* que lisent ces petits garçons de G.I.'s envoyés au front, la Harley Davidson chère à BB made in France... Franchement, quand le général Mac Arthur pousse son mémorable "Je reviendrais", de quoi se souvient-on en dehors du mot? Des Ray-bans!
En 75 objets, *American Quality* répertorie froidement (on connait maintenant la collection des éditions du May, et les grandes photos noir et blanc ultra documentaires) ces signes d'Amérique où esthétique rime avec sens pratique.
Seul le lecteur y greffe, si le coeur lui en dit, le soupçon de nostalgie qui habille le tout, la pincée de souvenirs littéraires ou cinématographiques, les éventuelles réminiscences de voyage. Alors le juxe box et le polaroid, le *Time* et les pancakes Aunt Jemima, les Converses et la machine à sous, la boîte aux lettres et le talc Jonhson's, le Tomato ketchup Heinz et le brown bag, les docksides et le Jack Daniel's, la balle de baseball et la Cadillac, la machines à sous et la carte de crédit American Express, le pop corn et la boîte de bière Budweiser, tout prend une saveur, une odeur, tout porte à raconter des histoires. **C. L**

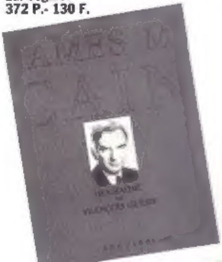
KENT ANDERSON
Sympathy for the Devil
Ed. Gallimard - La Noire
471 P.- 150 F.

Appelé au Vietnam, Hanson refuse de subir la violence déshumanisante de l'entraînement, souvenez-vous du *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick: c'est à la fois très semblable, et pire. Hanson préfère s'engager dans les Forces Spéciales. En Amérique d'abord, puis sur le terrain, on va faire de lui une parfaite machine offensive. Sans casser ses capacités de réflexion, mais en simplifiant à l'extrême les règles d'une existence dont les vertus cardinales tiennent à la survie. Hanson, l'étudiant tellement sensible, va découvrir qu'on peut aimer tuer, quand l'irréalité première d'une sale guerre devient la seule vérité.
Devant ce premier roman autobiographique, il sera dommage de s'arrêter aux défauts de la narration. Difficiles à évaluer, d'ailleurs, dans les hoquets d'anglicismes répétitifs. Mais qui dira les difficultés des traducteurs, à tort ou à raison boucs-émissaires sous-payés de l'édition? Kent Anderson creuse en échos deux sillons: dissection documentaire, minutieuse, des hypocrisies d'une démocratie supposée parfaite, et décortiquage sans complaisance des citoyens adaptés qu'elle produit. Personne, à ce jour, n'avait eu un regard aussi lucide sur l'état de dislocation panique exacte du soldat-tueur qui croit rentrer chez lui. *Sympathy for the Devil*, c'est *le Feu* de Barbusse cinquante ans plus tard, prémices, politiques, et conséquences en plus. **L. H**

Un grand!

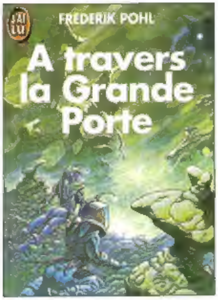
Cain est issu de la grande famille irlandaise: ses quatre grands-parents ont émigré aux Etats-Unis autour de 1850. Excellent élève, Cain découvre le langage populaire grâce au maçon engagé pour construire une allée de briques à travers le campus où il passe son enfance. Musicien, journaliste, écrivain, scénariste, l'auteur du *Facteur sonne toujours deux fois* est beaucoup plus doué que ne l'imaginent ses lecteurs et ses détracteurs. Seul journaliste objectif relatant le procès des syndicalistes impliqués dans une retentissante grève de mineurs au cours des années 20, il justifiera vingt ans plus tard la Liste Noire d'Hollywodd, au nom des mêmes principes démocratiques. Individualiste réactionnaire, il est toujours en butte au code de la pudeur du cinéma, qui rejette ses histoires trop lucides de sexe et d'argent, et gomme quand *on les adapte enfin toute* référence à l'homosexualité. Balzac déporté à Hollywood, Cain s'enferme et porte des jugements à l'emporte-pièce. La qualité essentielle de la biographie de Guérif est de nous faire lire entre les lignes. Pudeurs, antagonismes épidermiques, émotions, refus de se laisser étiqueter, colère, usure, il nous livre mine de rien la vie d'un homme qu'on pourrait avoir pour frère. Et c'est ce dont nous avons le plus besoin. L. H

FRANCOIS GUERIF
James M. Cain, biographie
Ed. Seguier
372 P.- 130 F.



LIVRES A SUIVRE

FREDERIK POHL
A travers la grande porte
Ed. J'ai Lu
256 P.- 29 F.
Plus de vifs que de morts
Ed. Denoël
194 P.- 48 F.



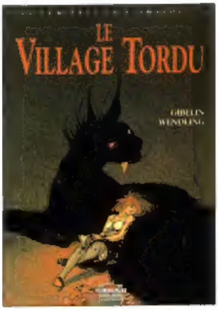
Frederik Pohl est l'un des rares auteurs de SF à réussir ce prodige : écrire sur la *hard-science* en restant romanesque. Comme il s'attaque de surcroît à un futur qui n'est pas incommensurablement éloigné, ses romans paraissent réalistes, quelques extraordinaires qu'en soient les idées. *A travers la grande porte* nous balade sur Vénus comme si nous étions dans la peau de son héros malade et menacé. Du moins jusqu'au milieu du livre, la deuxième partie étant consacrée par l'auteur à explorer un certain nombre de tenants et aboutissants restés obscurs dans les précédents romans de son cycle sur les Heeches. En résulte un foisonnement d'images et d'idées passionnantes, susceptibles de larges développements et traitées de façon un peu trop succinctes pour satisfaire pleinement le lecteur. Pas de problème de ce genre avec *Plus de vifs que de morts*, un texte court et plein qui décrit le déclin physique et la mort d'une superstar de l'audiovisuel dans un monde où une manipulation génétique sur le fœtus a permis justement d'éradiquer la maladie et la mort. Une belle méditation, au service d'un texte chargé d'émotion. **J. W**

LE YI KING
trad. du chinois
par P.L.F. Philastre
Ed. Zulma
890 P.- 245 F.

Ils sont fous, ces Chinois, disait Tintin, et encore ne s'était-il pas plongé dans le *Yi king*, sinon il est à parier que c'est lui qui en aurait perdu la raison. Vertigineux, il n'y a pas d'autre terme pour qualifier ce livre, le livre des livres pour les Chinois, manuel de divination dont on attribue la structure de base à un certain Fu Xi, du XI^e siècle avant, et qui n'a cessé de se grossir de commentaires, via notamment Confucius au V^e avant, Wang Bi au III^e après et les néo-confuciens du XI^e siècle.
C'est pourtant simple : chaque chose a deux versants (pair/impair, masculin/féminin, etc., le fameux yin/yang), mais si vous voulez que ça bouge, il faut ajouter un nouveau trait, soit identique, soit opposé. Vous obtenez ainsi une première série de quatre figures. Ajoutez encore un trait, vous obtenez une série de huit trigrammes, et en doublant encore la mise, 64 hexagrammes. Toute l'explication de l'univers est là.
Ça reste encore un peu confucius ? Eh bien comparons avec la pensée occidentale : d'Aristote à Hegel, toute notre philosophie repose sur la dialectique des contraires, et c'est sur elle aussi que s'appuie le christianisme pour expliquer la création. Pas de commencement ni de fin pour les Chinois ; ce qu'ils nous apprennent même, bien avant que nous ayons fini par le découvrir, au XX^e siècle ! c'est qu'une logique des contraires ne suffit pas (bi-polarité simple), qu'il faut passer à une logique de la contradiction (les 4 premières figures) : c'est seulement ainsi qu'on peut expliquer le changement. Vous ne croyez pas à l'efficacité de la méthode ? Relisez de près Mao, et comparez avec Machiavel, Clausewitz ou Marx. **J.-P. M**

GIBELIN ET WENDLING
Les Lumières de l'Amalou
Tome III - Le Village tordu
Ed. Delcourt
48 P.- 72 F.

A force de vouloir devenir adulte, la BD avait fini par oublier de donner quelque pâture aux enfants. Voilà qui va donc pouvoir réconcilier tout le monde, et nous garantir la paix du côté des ligues de vertu. Quoique, quoique, la petite Orane, qui appartient à la race des Transparents, ne soit pas si transparente que ça, et vous ait un petit air à la Monica Vitti propre à réveiller les sens les plus endormis... Bref, avec Claire Wendling, pour le dessin, et Christophe Gibelin, pour le scénario, vous entrez d'emblée dans la féerie. Mondes superposés, dont les héros vont devoir apprendre à trouver les passages, créatures réelles mais aussi imaginaires, qu'il suffit d'évoquer pour les voir prendre forme, et attention, toutes ne sont pas bénéfiques, mythe du grand arbre – un vieux chêne – qui contient toute la sagesse du monde, mais se voit aujourd'hui menacé. Paradoxalement, c'est le langage, les dialogues, qui nous rappellent à la réalité et nous gardent de trop décrocher.
Au fait, qu'est-ce le village tordu ? Je ne vais pas vous déflorer l'histoire, apprenez seulement qu'il s'agit d'un village construit par des êtres qui ont, justement, perdu la parole et avec elle la raison. **J.-P. M**



RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________

Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

DU FRISSON, DE L'AVENTURE, DU SUSPENS... RESTEZ CHEZ VOUS !

Torres
Le Huitième jour
88 P.- 82 F.

Ghigliano/Tomatis
La Grande illusion
64 P.- 73 F.

Theureau/Dionnet
L'Ange de miséricorde
104 P.- 92 F.

casterman

Entre canal et voie ferrée,
usines et terrain vague,
"les fiers zapaches"
passent à l'attaque.
Attention, jeux dangereux !
TARDI
JEUX POUR MOURIR
casterman
TARDI
JEUX POUR MOURIR
Collection Romans (A SUIVRE) couleurs
240 P.- 165 F.
casterman